

HF
3226.5
•W623L4
1978

POSSIBILITÉS DE MARCHÉ DANS LE MONDE

Canada Ministère de l'industrie et du commerce

MACHINERIE

AVANT-PROPOS

La présente publication fait partie d'une série de brochures, traitant des marchés mondiaux, publiées par le ministère de l'Industrie et du Commerce, afin d'aider les entreprises canadiennes à découvrir des possibilités d'exportation. Les renseignements qu'elle contient proviennent des données fournies par les diverses Directions des secteurs industriels, les Bureaux internationaux et le Service des délégués commerciaux à l'étranger.

Les pays indiqués ont été regroupés selon des critères géographiques. Un index de rappel de tous les pays, en ordre alphabétique, paraît à la fin de la brochure.

Les brochures sur les marchés mondiaux portent, entre autres, sur les produits agricoles et alimentaires, les projets d'investissement, les produits chimiques, le matériel de défense, le matériel électrique et électronique, la pêche, les machines, les industries de transformation des ressources et la construction, les textiles et les biens de consommation, ainsi que sur les industries de transport.

On peut obtenir de plus amples renseignements sur les brochures ou les exportations en communiquant avec le Centre des entreprises, du Ministère, à Ottawa. Le Centre reçoit les appels 24 heures par jour et on peut le joindre, de n'importe quel endroit du Canada, en composant le "0" et en demandant à la téléphoniste le numéro Zenith 03200.

Les demandes concernant cette publication doivent être adressées à

Direction de la machinerie
Ministère de l'Industrie et du Commerce
235, rue Queen
Ottawa (Ontario) K1A 0H5

Tél. (613) 992-1129

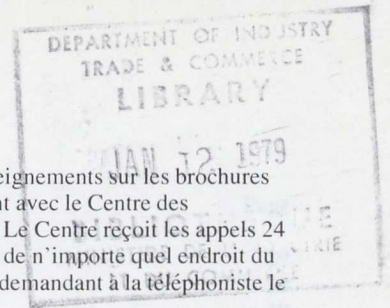


TABLE DES MATIÈRES

	Page		Page
Europe de l'Est	2	États-Unis et Bermudes	29
Europe de l'Ouest (CEE)	6	Amérique centrale et Antilles	34
Europe de l'Ouest (non-CEE)	10	Amérique latine	39
Pacifique	13	Bureaux régionaux du ministère de	
Asie	15	l'Industrie et du Commerce au Canada	43
Afrique et Moyen-Orient	22	Liste alphabétique des pays	45

EUROPE DE L'EST

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE D'ALLEMAGNE

Situation actuelle du marché

Près du quart de la production industrielle globale et la moitié des revenus d'exportation de la République démocratique d'Allemagne proviennent de ce secteur, et son taux de croissance augmente sans cesse. Ce secteur occupe 894 000 travailleurs dans 2 122 usines. Depuis 1960, le nombre de travailleurs a augmenté de 30% tandis que la production a grimpé de 283%. Sa part d'investissements est aussi élevée que celle de l'industrie chimique, soit 16%. Ses principaux domaines de production sont: les machines-outils (occupant le deuxième rang après l'URSS dans les pays du COMECON et le huitième à l'échelle mondiale), les usines de produits chimiques, l'équipement de fonderie, la construction navale, la construction de véhicules, de matériel ferroviaire roulant et de matériel lourd. En 1975, les exportations ont atteint 8,7 milliards de marks (DM), soit environ \$(US) 4,3 milliards.

Réglementation concernant l'importation

En 1975 les importations étaient réparties comme suit:

Matériel de construction	314 971 000 DM
Machines-outils à découper	439 000 DM
Machines-outils à percer	4 010 unités
Machines-outils à raboter et à polir	429 unités
Rectifieuses	1 132 unités
Presses hydrauliques	653 unités
Fraiseuses	33 838 000 DM
Machinerie et matériel pour les industries du textile, du vêtement et du traitement du cuir	454 800 000 DM
Appareils de levage et convoyeurs	458 739 000 DM
Pompes	61 603 000 DM
Raccords	144 761 000 DM
Roulements	125 393 000 DM

Possibilités d'exportation

Les débouchés pour les fabricants canadiens n'ont pas encore fait l'objet d'une étude approfondie, cependant l'on prévoit qu'ils seront limités aux domaines relevant de la technologie pure avec quelques possibilités de vente dans le domaine du matériel d'exploitation forestière.

BULGARIE

Situation actuelle du marché

Depuis la deuxième guerre mondiale, la Bulgarie, autrefois pays agricole, est devenue une nation industrielle. Au moins 77% de la main-d'oeuvre est embauchée dans les secteurs non agricoles, qui fournissent 85% de la production globale. Dans le cadre du nouveau plan quinquennal (1976-1980), la Bulgarie continuera d'avoir l'un des taux de croissance économique les plus rapides dans le monde (environ 9% par an). Près de 70% des investissements dans la production matérielle servent à la modernisation, à la reconstruction et à l'expansion des installations actuelles de production.

La production de l'industrie de fabrication de machines doit s'accroître de 100% durant ces cinq années.

Le secteur du logement (surtout les immeubles d'habitation) restera une priorité offrant des possibilités pour les systèmes et le matériel spécialisés de construction. La reconstruction des grandes routes se poursuivra. Le matériel agricole canadien a acquis une excellente réputation, mais les augmentations prévues pour le matériel agricole sont plus modestes pour le plan quinquennal actuel.

Réglementation concernant l'importation

En 1976 le commerce extérieur en Bulgarie totalisait environ \$11,0 milliards. Environ 75% de cette valeur provenait des pays du COMECON, dont 55% de l'Union soviétique.

Le monopole du commerce extérieur est détenu par des organismes de commerce extérieur. Parce qu'ils achètent pour l'ensemble du pays et que les commandes sont importantes, cela vaut la peine de persévérer.

La dette extérieure croissante a amené les Bulgares à s'efforcer de conclure des "accords de coopération industrielle" avec des firmes occidentales. La forme la plus élémentaire consiste simplement à accepter une part définie du paiement en produits bulgares. Cependant, les Bulgares tentent en fait d'établir des relations à long terme avec une entreprise occidentale qui, en retour, bénéficierait d'un traitement préférentiel sur le marché bulgare. La Bulgarie tient à exporter des machines-outils et des machines à couler sous contre-pression.

Les firmes bulgares collaborent également avec des firmes occidentales sur les marchés du Tiers-Monde, notamment l'Afrique et le Moyen-Orient, où le climat politique leur donne une entrée.

Possibilités d'exportation

- Matériel agricole (surtout pour la production de provendes)
- Matériel anti-pollution pour le port de Varna sur la côte de la mer Noire
- Equipement de forage léger et portatif, pour l'exploration minière
- Systèmes de construction d'habitation (pour immeubles d'habitation)
- Equipement pour la construction de routes.

HONGRIE

Situation actuelle du marché

Habitée par une population d'environ dix millions, la Hongrie possède une économie élaborée, munie d'une capacité nationale de fabrication considérable. Ce pays exporte des tours à métaux et des machines-outils de différents types à destination de nombreux pays. Une société y fabrique sous licence américaine de gros tracteurs et certains instruments agricoles. Dans le secteur des pâtes et papier, la technologie soviétique semble dominer ce marché d'exportation pour plusieurs raisons, mais les sociétés canadiennes ont aussi fait des ventes de débuseuses, de scies mécaniques et de chaînes à scie, en plus du matériel connexe. De nouveaux projets miniers peuvent offrir des débouchés aux exportateurs canadiens, tout comme les plans de mécanisation de l'agriculture.

Politique concernant l'importation

L'économie hongroise fait l'objet d'une planification centralisée. Ses exportations et ses importations relèvent d'un petit nombre d'organisations de commerce extérieur (OCE) qui font affaire avec une industrie ou un secteur industriel particulier. Bien que quelques usines importantes aient le droit de faire affaire directement avec des sociétés étrangères, règle générale ce n'est pas le cas et tous les contrats se font par l'intermédiaire des OCE.

Contrairement aux deux dernières années, les importations en provenance de l'ouest sont sensées augmenter en 1977 — d'environ 8% — alors que les exportations vers l'ouest doivent augmenter de 17-18%.

Possibilités d'exportation

- Matériel de coupe et de transformation du bois
- Scies mécaniques
- Matériel de mines de charbon (convoyeurs à courroie de type traditionnel et convoyeurs pneumatiques, matériel de forage, matériel de construction des murs protecteurs, pompes submersibles, matériel hydraulique)
- Instruments agricoles (entasseurs de foin, cueilleurs de pommes de terre, matériel de manutention des grains, matériel de préparation de l'ensilage, matériel horticole — culture des fruits et légumes)
- Matériel de récolte du tabac, matériel de vignoble (écimeuses)
- Tours, perceuses, machines d'usinage pour métaux
- Technologie de fabrication de l'alumine (la Hongrie est un important producteur)
- Technologie de production secondaire et tertiaire du pétrole brut
- Technologie de climatisation des puits de mines
- Technologie de protection de l'environnement

POLOGNE

Situation actuelle du marché

De 1970 à 1976, les dépenses d'investissement de la Pologne ont atteint en moyenne 30% du revenu national, un programme spectaculaire en soi. Par conséquent, les importations de machines en vue de répondre aux besoins d'une économie étatisée qui avait décidé de moderniser, agrandir et créer de nouvelles industries, ont totalisé des milliards de dollars et provenaient surtout des pays de l'ouest.

Une grande variété de matériel de construction est fabriquée sous licences concédées par des fabricants occidentaux tels que Clarke et International Harvester (Etats-Unis), Coles (G.B.), et Kickums (Suède). La société Massey-Ferguson est actuellement engagée dans un programme d'un milliard de dollars pour moderniser et agrandir l'industrie du tracteur agricole polonais, par l'entremise de sa filiale britannique; la Pologne possède ses propres installations de conception et de fabrication de moissonneuses-batteuses-lieuses et d'instruments aratoires. Cependant, la fabrication de matériel de dimensions plus modestes destiné aux fermiers polonais indépendants qui détiennent presque 80% de la terre arable en Pologne, n'a pas encore débuté et ce secteur offre aux entreprises canadiennes d'excellentes possibilités de vente.

Réglementation concernant l'importation

Au cours des prochaines années, le gouvernement réalisera un programme de consolidation, et tout nouvel investissement important sera probablement restreint à des domaines choisis, en particulier les industries de l'exploitation forestière et de métallurgie, et les secteurs de l'agriculture et de la transformation des aliments.

Un bon nombre des achats à l'importation de la Pologne passent par des projets clés en main pour de grands complexes industriels. Cette procédure continuera, mais au fur et à mesure que le gouvernement met en vigueur sa politique plus sélective concernant les nouveaux investissements, les entreprises adoptent une attitude d'achats également plus sélective, c'est à dire qu'elles effectuent leurs achats directement du fabricant plutôt que par l'intermédiaire de consortiums ou d'entrepreneurs.

Possibilités d'exportation

Ce secteur offre un nombre presque infini de possibilités aux entreprises canadiennes dont les ventes en 1976 et 1977 ont totalisé plus de \$200 millions. Cependant un certain nombre d'investissements considérables dans les domaines de l'exploitation forestière et métallurgique qu'on avait envisagé implanter d'ici 1981 a été retardé en raison de restrictions budgétaires.

ROUMANIE

Situation actuelle du marché

Ce secteur offre le plus grand nombre de possibilités pour les exportations canadiennes en Roumanie.

Le poste de Bucarest a des renseignements sur les principaux projets miniers et de pâtes et papiers. Un rapport complet a été

préparé aussi par le poste sur le secteur des pâtes et papiers en Roumanie. Il existe des débouchés dans ce secteur pour du matériel canadien à destination de pays tiers dans le cadre de projets auxquels la Roumanie participe. Le gouvernement du Canada et de la Roumanie sont en train de négocier la vente d'un réacteur nucléaire Candu; si cette vente se réalise il y aura donc des débouchés pour du matériel.

Roumanie — (suite)

Réglementation concernant l'importation

La principale question est de savoir si le matériel nécessaire pourrait être acheté d'un pays du bloc de l'est, ce qui empêcherait des dépenses en devises de l'ouest.

Possibilités d'exportation

- chaudières de récupération des produits chimiques
- digesteurs continus
- déchiqueteurs
- cuves de blanchiment pour pâtes
- machines à papier

- broyeurs semi-autogènes
- compresseurs électriques à vis
- camions miniers
- fleurets
- pompes à boue
- aciers intégraux à fleurets
- chariots de perforation
- hydrocyclones
- camions lourds de débardage (tiers pays)
- moissonneuses de tabac
- matériel nucléaire

TCHÉCOSLOVAQUIE

Situation actuelle du marché

La Tchécoslovaquie possède une industrie de la machine très bien développée qui a une capacité de production très diversifiée. Cependant, un programme ambitieux d'expansion et d'investissement visant à améliorer sa capacité d'exportation oblige la Tchécoslovaquie à importer de grandes quantités de machines. Ces importations relèvent de la technologie de pointe. La valeur totale des importations de machines en Tchécoslovaquie en 1976 atteignait \$2,50 milliards dont \$689,3 millions provenaient des pays de l'ouest et comprenaient les principaux articles suivants:

	(millions)
Machines génératrices (non électriques)	10,3
Matériel et accessoires agricoles	13,8
Machines de bureaux	33,4
Machines pour le textile et le cuir	48,2
Machines pour travailler le métal	73,8
Machines des industries spéciales	110,6
Machines et appareils autres que les machines électriques et les pièces	397,8

Réglementation concernant l'importation

En Tchécoslovaquie, le commerce extérieur relève de l'État et il n'y a que certains organismes commerciaux autorisés qui peuvent importer des machines. La liste de ces organismes et leur adresse est disponible dans le livret intitulé "Renseignements pour les hommes d'affaires canadiens — Tchécoslovaquie" qui est distribué par le ministère de l'Industrie et du Commerce.

Possibilités d'exportation

Les fabricants canadiens peuvent soutenir la concurrence dans les principaux projets entrepris par les industries suivantes: pâtes et papiers, produits chimiques, scieries, transformations des grains et métallurgie. Il serait avantageux aussi d'entreprendre la vente du matériel d'exploitation minière et de construction.

URSS

Situation actuelle du marché

Des machines et des outillages d'une diversité croissante pour les industries lourdes de l'URSS, pour les industries de produits chimiques, de pétrole et de gaz ont été vendus à l'URSS au cours des dernières années, surtout depuis l'établissement d'une ligne de crédit canadienne pour l'URSS d'une valeur de \$500 millions. Ce secteur offre la plus grande croissance et le meilleur potentiel.

Réglementation concernant l'importation

L'URSS a besoin de matériels et d'outillages de toutes sortes pour les industries lourdes, les industries de la transformation, du pétrole et du gaz, de l'exploitation minière, des pâtes et papiers, de l'exploitation forestière et de l'exploitation des autres ressources et on leur accorde une haute priorité dans le cadre du plan quinquennal. Toutes les importations sont contrôlées par un monopole d'Etat des organismes du commerce extérieur. On demande des produits qui portent la marque de la technologie et du design les plus récents. Les OCE recherchent normalement des offres concurrentielles d'au moins trois fournisseurs occidentaux. L'URSS a pour politique de se procurer du matériel afin de moderniser les installations de production, d'améliorer la qualité, la productivité et le rendement.

Possibilités d'exportation

L'URSS s'intéresse particulièrement au matériel canadien qui a déjà prouvé sa supériorité dans l'exploitation et la transformation de nos propres ressources naturelles, et surtout au matériel capable de fonctionner dans le froid du grand nord. Le pays a manifesté cet intérêt de façon tangible récemment en achetant des compresseurs d'extraction de gaz, et des vannes pour huile/gaz d'une valeur de plusieurs millions de dollars. Nos efforts en vue de promouvoir nos produits en URSS ont été récompensés par des ventes considérables de matériaux de fabrication de meubles, de transformation de l'amiante et de conditionnement. Le pays s'intéresse plus ou moins au matériel agricole en raison des programmes mixtes de recherche et de production entrepris avec d'autres pays socialistes de l'Europe de l'Est. Cependant, là où il faut avoir recours à une technologie spéciale, par exemple, des sécheuses de grains, des moissonneuses spéciales (tabac), il existe quelques possibilités de ventes. Les négociations seront longues et difficiles et il se peut que l'on soit obligé de fournir des machines de démonstration et d'essai. La concession de licences de technologie pourrait remplacer les exportations.

YUGOSLAVIE

Situation actuelle du marché

Les fabricants canadiens s'apercevront que le marché yougoslave de la machine offre des possibilités pour des outillages spécialisés de certains types. Il est intéressant de remarquer que les machines représentent aussi environ 40% des exportations yougoslaves à destination du Canada. La machinerie est le deuxième secteur industriel pour son taux de croissance en Yougoslavie et représente 15% des exportations et 25% des importations. En tant que pays moins développé dont l'industrie et l'économie connaissent une expansion rapide, la Yougoslavie dépend beaucoup de l'importation de la technologie souvent sous forme de machines et elle est souvent financée au moyen de crédits du fournisseur ou de la BIRD.

Réglementation concernant l'importation

Le gouvernement yougoslave a comme politique générale d'accroître les exportations et de protéger l'industrie nationale en limitant les importations. Les droits de douane sur les importations de machines s'échelonnent de 35% à 50% et on exige des contre-exportations ou des rachats d'un minimum de 30%.

Possibilités d'exportation

Le matériel d'exploitation forestière est un domaine qui offre passablement de débouchés aux fournisseurs canadiens étant donné que les entreprises yougoslaves veulent améliorer leur technologie et leur rendement dans ce secteur.

Il y a aussi un marché pour le matériel canadien d'exploitation minière qui comprend l'exploitation même et le traitement des matériaux. Bien que la Yougoslavie accorde une grande importance au développement de son industrie de matériel agricole, il y a toujours des possibilités pour les exportations canadiennes dans ce domaine pour des machines spécialisées telles que les moissonneuses de tabac, les ramasseuses de pierres, et diverses moissonneuses et vaporisateurs de légumes. La Yougoslavie développe rapidement ses industries de produits chimiques et pétrochimiques. Il existe aussi des possibilités pour l'installation d'outillage d'usine. Les fabricants canadiens viennent tout juste de s'introduire dans un autre domaine, celui du matériel de construction routière tel que les niveleuses et les vibro-finisseuses. Étant donné que la Yougoslavie s'intéresse à l'automatisation de ses services postaux, les entreprises canadiennes trouveront peut-être des débouchés dans l'installation d'un nouveau système.

Le secteur de la machine de la Yougoslavie offre une multitude de possibilités d'exportations aux fournisseurs canadiens. Étant donné que le gouvernement yougoslave accorde une très haute priorité aux importations de machines, les entreprises canadiennes auront d'excellentes possibilités d'exploiter ce marché si les machines offrent la meilleure technologie et présentent des prix compétitifs.

EUROPE DE L'OUEST (CEE)

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Pour lancer la plupart des produits mécaniques sur ce marché des plus concurrentiels, il faut trouver un représentant intéressé qui possède un bon réseau de vente et de service et tirer profit des foires commerciales. Il n'existe pas de moyen simple de mesurer les possibilités de marché pour la machinerie canadienne puisque le marché allemand est vaste et varié. La crise du bâtiment ainsi que les différences du point de vue des normes et du goût ont sérieusement limité le marché de l'importation de produits comme le matériel de construction, de chauffage, de plomberie et de climatisation de l'air. En revanche, la sensibilisation grandissante de l'opinion aux problèmes de la pollution a donné naissance à des besoins d'équipement de protection de l'environnement que ne peut satisfaire l'industrie allemande. Les dépenses les plus importantes engagées au cours des cinq prochaines années seront consacrées à l'amélioration de la qualité des eaux du Rhin, source d'eau potable pour plus de 20 millions d'Européens. L'Allemagne compte investir environ \$12 milliards pour dépolluer les eaux.

Les fabricants allemands tout comme les utilisateurs éventuels de matériel de lutte contre l'incendie attendent beaucoup de la prochaine Foire et Conférence internationale sur les systèmes de lutte contre la pollution qui se tiendra à Dusseldorf, en février 1980 (Envitec 80), et qui doit porter tout particulièrement sur la nouvelle législation concernant la pollution qui doit être adoptée d'ici six mois. En raison de son caractère international, Envitec 80 présente aux fabricants canadiens de matériel connexe, un véhicule idéal de promotion de leurs produits.

Dans la même veine, il existe des marchés pour le matériel d'incinération et de recyclage de même que pour les systèmes de lutte contre la pollution de l'air et contre la pollution par le bruit. L'essor de l'industrie allemande frustrera probablement les spécialistes de l'environnement inquiets de la sécurité qu'offrent les réacteurs nucléaires à eau légère, lesquels constituent un marché adapté au système américain pour les éléments de centrales nucléaires.

En 1977, il y avait en Allemagne quelque 5000 bâtiments dotés de systèmes auxiliaires de chauffage solaire. Ce marché particulier sera fortement stimulé par une nouvelle législation qui assure un subside de 25% de l'investissement total relevant des systèmes solaires et d'autres systèmes d'économie de l'énergie. Actuellement, il n'existe qu'un nombre limité de sociétés allemandes en mesure de fournir une vaste gamme de produits de haute qualité. La plupart des fabricants sont encore en voie de mettre ces systèmes au point et sont par conséquent intéressés à importer certains éléments constitutifs ou des connaissances techniques.

Il y a aussi des possibilités de marché pour les compresseurs d'air et à gaz de même que pour les machines agricoles spécialisées adaptées aux besoins européens à une plus petite échelle — en particulier des moissonneuses. D'autres débouchés s'ouvriront dans les secteurs de la métallurgie et de l'imprimerie.

Il existe deux marchés en expansion offrant des débouchés intéressants pour les entreprises canadiennes; ce sont la machinerie, le matériel et les produits d'emballage qu'utilisent les magasins pour l'étalage, l'entretien et la présentation. Ces secteurs se développent à mesure que l'Europe se met au diapason des habitudes et des usages nord américains en matière d'achats et d'emballage. Afin d'exploiter ces marchés, le ministère de l'Industrie et du Commerce parraine les expositions canadiennes à Interpack et Euroshop 81. Les entreprises qui veulent se tailler une place sur ces marchés en expansion devraient sérieusement songer à participer à ces expositions.

Comme les entreprises allemandes jouent un rôle actif à l'échelle mondiale, il est possible pour les entreprises canadiennes de trouver des marchés rentables dans les pays tiers pour le matériel de brasserie et de restauration en se faisant représenter par des agents allemands et en entretenant des relations étroites avec les industries alimentaires allemandes.

BELGIQUE ET LUXEMBOURG

Situation actuelle du marché

L'industrie de transformation des métaux, avec sa main-d'œuvre de 323 000 et sa production annuelle que l'on évalue actuellement à environ \$15 milliards, sont le secteur industriel le plus important de la Belgique. Deux tiers de la production sont exportés, environ 80% des exportations allant vers les pays de la CEE.

Malgré l'importance de l'industrie et l'assortiment varié de machinerie et de matériel produits, une part importante des besoins d'ensemble de machinerie de la Belgique continue d'être comblée par des importations, surtout de l'Allemagne de l'Ouest, de la France, de l'Italie et d'autres pays du marché commun. En 1977, les importations ont atteint plus de \$3,6 milliards.

En 1977, les exportations canadiennes de machinerie vers la Belgique et le Luxembourg totalisaient \$15,8 millions et touchaient une gamme variée de produits. Les tronçonneuses et les pièces (\$10,2 millions) et la machinerie pour l'industrie du textile (\$1,9 million) étaient les articles les plus importants. La machinerie et le matériel de construction, les transporteurs et les pièces, la machinerie et les pièces spéciales pour l'industrie, les roulements ainsi que la machinerie et le matériel de bureau sont également relativement importants.

Réglementation concernant l'importation

Une série de mesures conçues pour stimuler l'activité économique en augmentant les investissements du secteur public et en favorisant les investissements du secteur privé sera probablement adoptée bientôt par le nouveau gouvernement belge dans le cadre de la nouvelle législation "anti-récessionnelle", ce qui devrait entraîner des importations et des besoins croissants de machinerie.

Possibilités d'exportation

Les perspectives sont bonnes en Belgique pour les ventes de machinerie et de matériaux variés, en particulier:

- Machinerie pour les usines de pâtes et papiers, matériel de menuiserie, de sciage et de transformation du bois, matériel forestier.
- Installations et matériel de lutte contre la pollution, matériel de traitement des eaux.
- Matériel spécialisé pour le textile, le cuir, le caoutchouc, les produits chimiques, les produits pharmaceutiques et les plastiques.
- Machinerie agricole automotrice et autre matériel spécialisé.
- Matériel de construction et de terrassement, par ex., excavateurs, chargeurs, grattoirs, usines d'asphalte, etc.

Belgique et Luxembourg — Possibilités d'exportation (suite)

- Matériel de manutention, de remplissage, d'étiquetage et d'emballage.
- Machines distributrices.
- Matériel d'hôtel et d'hôpitaux.

Les possibilités sont également bonnes en Belgique pour la compétence canadienne dans certains domaines précis, par exemple l'élimination des déchets solides, de même que pour des entre-

prises en coparticipation et des accords de fabrication sous licence, en particulier dans des secteurs de pointe.

En général, la machinerie canadienne qui a des caractéristiques uniques, qui est d'une conception avant-gardiste, qui est entièrement automatique, qui permet d'économiser la main-d'oeuvre ou, simplement, que personne d'autre ne fabrique, devrait nettement intéresser les acheteurs et les utilisateurs belges.

DANEMARK

Situation actuelle du marché

Au Danemark, la majeure partie des importations de machinerie provient des pays voisins, soit la Suède et l'Allemagne de l'Ouest. Les principaux produits importés sont des pièces et des accessoires d'automobile, des composants de systèmes électroniques, des instruments et des appareils de navigation et des machines distributrices.

Possibilités d'exportation

Les exportations de machinerie du Canada vers le Danemark ont été très restreintes; il s'agissait surtout de ventes occasionnelles de matériel spécial à des clients particuliers. Malgré la dimension limitée du marché et la forte concurrence des fabricants européens, le marché danois offre des possibilités, surtout pour la machinerie nouvelle ou originale. Il existe également des possibilités d'échanges technologiques avec des entreprises danoises.

FRANCE

Situation actuelle du marché

Le secteur de la machinerie est extrêmement développé en France et il jouit d'une activité très intense au niveau du commerce international. En effet, au cours de l'année 1977, la France a exporté pour une valeur de plus de \$10 milliards alors que ses importations se sont chiffrées à environ \$8,5 milliards. A ce dernier chiffre, le Canada n'a contribué que pour environ \$15 millions.

Réglementation en matière d'importation

La situation économique incertaine de la France au cours des deux dernières années a contribué à limiter les investissements des industriels français quant à l'achat de nouvelles machines. Par conséquent, le marché national n'a que très peu progressé durant cette période. Toutefois, la plupart des experts prévoient une reprise appréciable dans la deuxième moitié de 1978 et surtout en 1979. On s'attend particulièrement à une reprise de l'activité au niveau de la vente de machines agricoles, laquelle avait beaucoup diminué après la sécheresse de l'été 1976.

Cette période a été particulièrement difficile pour certains secteurs, notamment celui de la machine-outil, où l'intervention de l'État a été nécessaire afin d'assurer la restructuration de l'industrie.

Selon le type de machinerie, il peut exister des normes plus ou moins complexes ou sévères, établies par l'AFNOR (équivalent de la CSA) ou d'autres organismes spécialisés.

Possibilités d'exportation

Les secteurs où l'importation dépasse largement les exportations sont ceux de la machinerie pour emballage, pour la réfrigération, pour l'imprimerie, la lithographie et les arts graphiques de même que pour la machinerie agricole et d'exploitation forestière. Il existe également des possibilités pour l'outillage non électrique et pneumatique.

De plus, un nombre important de firmes françaises se spécialise dans la revente de machinerie vers les pays tiers d'Europe de l'Est et d'Afrique.

GRANDE-BRETAGNE

Situation actuelle du marché

En 1977, la Grande-Bretagne a importé pour plus de \$7,5 milliards de machinerie et de matériel connexe et en a exporté pour environ \$12 milliards. Il s'agit d'un secteur très diversifié du marché dont la croissance a dépassé le taux d'inflation général. Le Canada exporte pour environ \$50 millions à la Grande-Bretagne et c'est surtout avec les fabricants de la CEE et des États-Unis qu'il se trouve en concurrence.

Réglementation concernant l'importation

Pour le Canada, il n'y a que deux obstacles importants au libre-échange dans ce secteur:

1. Depuis le 1er juillet 1977, les tarifs préférentiels du Commonwealth ont progressivement été abolis et ont été remplacés par les tarifs douaniers communs de la CEE.

2. Les machines qui fonctionnent à l'électricité doivent respecter les normes locales touchant les produits électriques, ce qui constitue rarement un problème, car la plupart des fabricants de machines se procurent les composants électriques nécessaires dans le pays d'exportation. Les règlements locaux visant la sécurité sont généralement semblables, mais on doit en tenir compte dans chaque cas.

Possibilités d'exportation

- Machines d'imprimerie, d'étiquetage et d'emballage: les acheteurs et usagers de la Grande-Bretagne reconnaissent que le Canada a une certaine expérience et des spécialistes dans ce domaine. Le marché est concurrentiel mais vaut la peine qu'on lui accorde une attention particulière.
- Machines-outils: un bon marché qui croît de façon régulière, mais dominé par quelques pays en particulier. Il offre un certain intérêt pour les produits spécialisés en provenance du Canada.
- Manutention mécanique: plus le produit est avancé sur le plan technique, plus les chances sur le marché sont grandes. A ce jour, peu de sociétés canadiennes ont exploré ces possibilités.
- Préparation des aliments et boissons, et matériel de distribution: un marché en croissance, mais qui exige des sociétés canadiennes un engagement à long terme.

- Matériel hospitalier: on estime que c'est un secteur difficile du marché en raison de la politique d'achat du service national de santé. Toutefois, on finit par bien accepter les nouveaux produits après un an ou deux quand il s'agit d'un agent bien établi et réputé.

- Systèmes d'alarme et de sécurité: un bon marché pour les systèmes, mais les produits pris séparément font l'objet d'une forte concurrence. Il s'agit sans doute du secteur qui croît le plus rapidement à l'heure actuelle.

De façon générale, ce marché réserve volontiers une place au Canada, mais les produits actuellement exportés manquent d'un certain perfectionnement. Les fabricants auraient avantage à envisager d'effectuer des recherches et d'améliorer leurs produits afin de pouvoir soutenir la concurrence avec les autres pays.

IRLANDE

Situation actuelle du marché

En dépit d'une population relativement petite (3,1 millions), l'Irlande, en ce qui a trait à la machinerie, présente un marché actif et considérable grâce à l'expansion générale continue de sa capacité industrielle. Entre 1960 et 1977, près de 700 entreprises étrangères se sont établies en Irlande, en général attirées par les primes de l'Industrial Development Authority et l'accès à la CEE. Bien qu'environ 40 de ces firmes, en majeure partie filiales de sociétés américaines ou européennes, fabriquent de la machinerie ou des pièces de machinerie, l'Irlande doit avoir recours à l'importation pour combler une vaste gamme de ses besoins en machinerie de fabrication et de service propres à toute économie industrielle. En 1977, (exclusion faite du matériel électrique et de transport) les importations de machinerie, y compris la machinerie agricole et la machinerie de bureau (calculatrices) se sont élevées à 415 millions de livres. Les principaux fournisseurs étant la Grande-Bretagne et l'Allemagne. Quant aux exportations, elles ont rapporté à l'Irlande en 1977, 220 millions de livres et étaient destinées en grande partie aux pays de la CEE.

Réglementation concernant l'importation

En 1977, le régime tarifaire commun extérieur de la CEE est devenu entièrement applicable à l'Irlande.

Possibilités d'exportation

En 1977, les exportations de machinerie du Canada en Irlande ont totalisé \$5,3 millions, dont \$3,3 millions ont été consacrés à l'achat de machinerie pour travaux de forage, d'excavation, et d'exploitation minière. Pour leur part, la machinerie et le matériel de bureau ont rapporté près d'un million de dollars. L'on s'attend que la nouvelle usine, que la société Alcan Alumina est en voie de construire à Aughinish au coût d'un demi milliard de dollars, donnera lieu à une augmentation annuelle considérable des exportations canadiennes de machinerie et de matériel pour la période de 1979 à 1982. Par contre, on peut prévoir une diminution de nos exportations de machinerie destinée aux exploitations minières. On peut s'attendre que beaucoup de filiales étrangères établies en Irlande préféreront de la machinerie d'usine semblable à celle de leurs compagnies-mères. Toutefois étant donné que l'échelle des opérations peut être plus limitée ou plus diversifiée en certains cas, leurs besoins en machinerie peuvent correspondre à celle qui est utilisée au Canada.

Il n'est pas encore possible de connaître les possibilités d'exportations canadiennes mais il semble y avoir des débouchés dans le secteur de la machinerie pour l'équipement industriel, par exemple le matériel mécanique de manutention, la machinerie d'emballage, le matériel de soudure et le matériel pour le travail du bois. Les États membres de la CEE qui concurrenceront ce marché auront bien sûr l'avantage de l'entrée tarifaire gratuite et de la proximité du marché.

ITALIE

Situation actuelle du marché

L'industrie italienne de la machinerie se situe au quatrième rang des producteurs, après l'Allemagne de l'Ouest, les États-Unis et le Japon, et avant le Royaume-Uni, la France et la Suisse. Environ 40% de sa production est exportée dans le monde entier et elle s'est fixé comme objectif d'augmenter cette proportion à 50% dans un proche avenir.

Après avoir atteint leur point culminant en 1973-1974 et avoir subi une dégringolade en 1975, la production et les exportations ont augmenté de façon importante en 1976 et pendant le premier trimestre de 1977. La production des secteurs des machines-outils et de la machinerie de précision s'est accrue plus rapidement (15%) que celle des autres secteurs qui n'a augmenté que de 6%.

Italie — Situation actuelle du marché (suite)

Au cours des sept premiers mois de l'année, les Italiens ont exporté de la machinerie (principalement des machines-outils, machines textiles, et de la machinerie de précision) pour une valeur de \$6,5 milliards, soit une augmentation de l'ordre de 34% par rapport à 1976.

Importations italiennes - 1977- (en millions de dollars)

Allemagne de l'Ouest	\$965
Royaume-Uni	\$222
France	\$309
Suisse	\$161
E.-U.	\$269
Japon	\$ 60

En 1977, le coût global des importations s'élevait à \$3,3 milliards.

Réglementation concernant l'importation

Il n'existe aucune barrière commerciale importante dans ce secteur.

Possibilités d'exportation

Les producteurs canadiens qui veulent exporter en Italie doivent soutenir la concurrence des principaux fabricants et des autres pays membres de la CEE ainsi que de la Suisse, des E.-U. et du Japon.

Étant donné les prix concurrentiels de ces fabricants, en raison des distances de transport plus courtes et de l'exemption des droits de douane sur les produits des pays membres de la CEE, il est évident que le succès n'est assuré que pour les produits qui démontrent une technique avancée et dont le prix est intéressant. L'exportation en Italie de machinerie spécialisée, notamment de treuils, d'appareils de soudage, de scies à chaîne et même de métiers à tisser, a remporté un succès croissant.

Le marché italien offre également des possibilités dans les domaines suivants: permis d'utilisation de certaines techniques, brevets, etc. et institution d'entreprises en coparticipation. Dans les secteurs tels que la machinerie pour le travail du bois, l'expansion de l'industrie italienne peut permettre aux fabricants canadiens d'étendre leur gamme de produits. Par ailleurs, les producteurs canadiens de machinerie d'emballage ont beaucoup à offrir au marché italien. Il existe certainement d'autres sous-secteurs de la machinerie qui offrent la possibilité d'établir une coopération industrielle semblable. De plus, on incite les fabricants canadiens à s'écarter des marchés traditionnels pour chercher d'autres débouchés.

PAYS-BAS

La récente récession économique a considérablement diminué les importations néerlandaises de machinerie. Selon les prédictions officielles émises actuellement sur le marché néerlandais, la croissance économique sera limitée, particulièrement dans le secteur du travail des métaux. Par conséquent, la demande de machinerie continuera à être faible, pour un certain temps. Toutefois, dans la plupart des domaines où l'industrie canadienne a des possibilités d'exportation, l'avenir est un peu plus prometteur. Par ailleurs, la position concurrentielle du Canada s'est améliorée à cause d'augmentations de coût comparativement inférieures à celles des autres pays et du réaligement du dollar par rapport au gulden.

Bien qu'aucune statistique exacte ne soit disponible, les importations néerlandaises de machinerie et de matériel ont été évaluées à près de \$5 milliards pour l'année 1977. Le marché, hautement concurrentiel, accorde cependant la préférence au matériel qui a déjà fait ses preuves et qui est soutenu par un bon service après-vente. Les Pays-Bas utilisent le système métrique.

Dans le secteur des mines, de la métallurgie et des forêts, on prévoit des ventes effectuées sur place de scies mécaniques et de matériel connexe (déchiqueteurs) ainsi que de matériel de défrichage des forêts.

Dans les secteurs de l'agriculture, de la construction et de la manutention, le marché se limite aux tracteurs lourds à quatre roues motrices. En plus des exportations actuelles de matériel canadien, il existe des possibilités d'exportation de matériel perfectionné pour étables et des débouchés éventuels pour les machines servant à l'étiquetage et à l'emballage.

Le marché néerlandais a besoin de pompes thermiques, d'accumulateurs de chaleur et d'autre matériel servant à économiser l'énergie. Les Pays-Bas s'intéressent aux systèmes de tout-à-l'égout et de traitement des eaux et à un équipement supérieur à celui qu'elle a présentement. Il existe également des possibilités d'exportation de ventilateurs axiaux à large diamètre, de réfrigérant à cheminée et, sur une plus petite échelle, de machines de traitement fabriquées sur commande. Ce pays manifeste aussi un certain intérêt pour le matériel d'imprimerie, le matériel de climatisation commerciale, le matériel de restauration, les tondeuses à gazon et les outils (non motorisés).

EUROPE DE L'OUEST (NON-CEE)

AUTRICHE

Situation actuelle du marché

En Autriche, l'industrie de la machinerie est bien établie et orientée vers l'exportation. En 1977, les importations ont totalisé \$2,9 milliards, tandis que les exportations ont rapporté \$2,3 milliards. La plupart des sociétés sont établies depuis de longue date; leurs techniques et leur main-d'oeuvre sont bonnes, mais leur façon d'aborder les affaires reste plutôt classique. Les entreprises autrichiennes mettent l'accent sur un matériel moderne, de haute qualité, afin de pouvoir utiliser au mieux leur main-d'oeuvre, dont le coût élevé, cependant, ne cesse d'augmenter. L'Autriche possède un marché actif pour ce qui est du matériel et de la machinerie d'excavation, d'emballage et de fabrication de papier, ainsi que des machines-outils, des moteurs à essence et moteurs diesels et des pompes. Elle est un importateur net de machines d'emballage, de remblayeuses, de grues et de câbles, de machines pour textiles et de tronçonneuses. Elle importe aussi, bien entendu, bon nombre de machines particulières utilisées dans des secteurs généraux où elle est un exportateur incontesté.

Réglementation concernant l'importation

Pendant des années, les droits d'entrée des copartenaires de l'Autriche dans l'AELE étaient inexistantes ou très peu élevés. Le 1^{er} juillet 1977, les droits d'entrée sur la plupart des produits fabriqués dans la CEE étaient aussi supprimés en vertu d'un accord de libre échange. Dans le cas des produits semi-finis ou finis, ou si la fabrication locale est inexistante ou insuffisante il est possible d'obtenir une réduction des droits. Les sociétés canadiennes peuvent espérer soutenir la concurrence en Autriche à peu près de la même façon qu'ailleurs en Europe.

Possibilités d'exportation

Le matériel canadien de manutention des produits forestiers a acquis une bonne réputation en Autriche et il demeure un secteur de priorité. En général, on fait bon accueil au matériel spécialisé dans divers domaines. Les possibilités d'exportation visent aussi les tronçonneuses, les machines et les aiguilles pour le textile, ainsi que les machines d'emballage. Les sociétés autrichiennes coopèrent volontiers avec leurs partenaires étrangers, et lorsque la question des tarifs devient un obstacle, on peut envisager une participation mixte ou la fabrication sous licence.

ESPAGNE

Situation actuelle du marché

L'instabilité économique et la récession continue de l'Espagne ont entraîné un ralentissement de l'investissement et une attitude générale d'expectative de la part des hommes d'affaires, créant ainsi un ralentissement momentané du marché relatif au capital d'exploitation. L'Espagne reste cependant un pays industriel où le secteur industriel continue de croître et de se diversifier.

Réglementation concernant l'importation

Des primes spéciales sont offertes aux industries qui sont prêtes à se moderniser et aux sociétés qui établiront de nouvelles industries susceptibles de créer des emplois, amener des devises étrangères ou fournir au marché national des produits qui sont présentement importés. Ces primes doivent aider à obtenir du matériel ou acquérir une technologie nouvelle. Des primes spéciales sont également accordées aux entreprises associées voulant fabriquer, en totalité ou en partie, des machines et des appareils en Espagne. Le gouvernement soutient un certain nombre de nouveaux projets importants dans le domaine de l'aciérie, de l'exploitation minière, de l'énergie, des pâtes et papiers, etc., soutien qui consiste souvent en un investissement commun (secteur privé et gouvernement) passant par l'Institut national de l'industrie (INI).

Possibilités d'exportation

Le Canada possède déjà un marché établi en Espagne en ce qui concerne le matériel de construction, les machines relatives aux statistiques et à la comptabilité, le matériel et les pièces de chaudières, le matériel de forage, les machines agricoles, et d'exploitation forestière. Les fabricants canadiens de matériel d'exploitation minière auraient tout avantage à s'associer à des entreprises locales, afin de bénéficier des concessions minières accordées par le gouvernement espagnol.

Il existe de bonnes possibilités de marché en Espagne en ce qui concerne le matériel employé dans l'exploitation minière, les travaux de terrassement, la construction, l'industrie des pâtes et papiers, le percement de tunnels et le forage, l'exploitation pétrolière, la métallurgie, l'emballage et le traitement des aliments. Cette affirmation se révèle particulièrement exacte si les entreprises canadiennes sont prêtes à considérer la fabrication partielle des machines ou la création de chaînes de montage en Espagne.

FINLANDE

La Finlande importe plus de 50% de la machinerie et du matériel requis par l'industrie. Dans les industries de base, pâtes et papiers, métallurgie, textiles et vêtements, les investissements ont été faibles au cours de l'année 1977-1978. L'industrie du bois semble prendre un nouvel essor et l'on peut entrevoir certaines possibilités pour la machinerie et l'équipement forestiers. On entrevoit également, dans un avenir rapproché, une reprise de la vente d'équipement de scieries.

Le gouvernement finlandais a mis sur pied un programme de "redressement" grâce auquel il espère stimuler les investissements au sein de l'industrie. De programme prévoit la suppression

de certains impôts et certaines redevances versées à l'État et quelques nouveaux prêts. Les effets de ces mesures ne se sont pas encore fait sentir, et l'industrie elle-même considère que le programme est un simple geste de bonne volonté, mais n'apporte aucune aide réelle.

Exception faite de la machinerie forestière et de l'outillage de travail du bois, les perspectives sont favorables en ce qui concerne la machinerie pour les industries de l'alimentation et de la construction; elles sont fonction des résultats du programme de "redressement" auprès des consommateurs.

GRÈCE

Situation actuelle du marché

En 1977, la Grèce a importé pour \$1,124 millions de machines et de matériel, soit une augmentation de 31% par rapport à 1976. Les tracteurs (\$35 millions), les moteurs à combustion interne (\$21 millions), les machines agricoles (\$15 millions), faisaient partie des machines les plus importantes fournies par des sociétés étrangères.

En 1977, les ventes canadiennes en Grèce n'étaient que \$1,2 million après avoir connu un sommet sans précédent en 1976, soit \$1,6 million par rapport à \$0,7 million en 1975. Les principales ventes canadiennes étaient des dragues excavatrices et leurs pièces, des faucheuses-andaïneuses ou des andaïneuses et leurs pièces et des perforatrices et leurs pièces, ainsi que des grues et des chevalements de sondage.

Réglementation concernant l'importation

Exception faite d'un certain nombre d'instruments aratoires, l'industrie grecque de la machinerie n'est pas très perfectionnée. Par conséquent, il n'y a pas de restrictions importantes concernant les importations, bien qu'il soit nécessaire, pour tous les produits susmentionnés, d'obtenir l'approbation habituelle concernant les importations et les devises étrangères.

En ce qui concerne les produits pour lesquels des droits de douane et des taxes à l'importation continuent de s'appliquer, les fournisseurs faisant partie de la Communauté économique européenne ont un net avantage grâce à des taux inférieurs. De plus, les importateurs de machinerie des pays ayant signé un accord bilatéral de compensation ont l'avantage de ne pas avoir à verser d'avance des dépôts aux banques locales qui sont "bloqués" de 2 à 8 mois à partir de la date d'obtention de la licence d'importation.

Pour entrer sur le marché grec, un représentant exclusif doit également être désigné pour traiter les soumissions faites à l'État et les ententes avec les marchands établis à leur propre compte.

Possibilités d'exportation

La participation récente d'une société canadienne à un projet d'exploration et d'exploitation pétrolière au large des côtes et l'octroi prévu d'autres concessions de prospection pétrolière au large des côtes, dans lesquelles sont intéressées certaines sociétés canadiennes, pourraient offrir des possibilités de vente pour le matériel connexe.

En 1977, une société canadienne a signé un contrat avec une société locale d'exploitation minière en vue de surveiller l'organisation technique et les travaux de construction pour un projet d'extraction de ferronickel; cette participation pourrait permettre des ventes de matériel allant de \$20 à \$30 millions. En 1978, une autre société canadienne s'est vue adjuger un contrat analogue pour un projet d'extraction d'amiante qui pourrait se traduire par des ventes pouvant atteindre quelque \$45 millions.

A Scalistiri, un autre projet pourrait intéresser les fabricants de matériel d'exploitation minière: le projet d'usine d'extraction du magnésium contenu dans l'eau de mer sur l'île d'Eubée. Bien qu'actuellement les travaux ne soient pas commencés, le matériel pourrait être acheté dans un an ou deux. D'autres sociétés d'experts-conseils pourraient s'intéresser à des projets d'exploitation de l'acier, du ciment et de la chaux, offrant ainsi d'excellentes possibilités de vente aux fournisseurs canadiens de la machinerie connexe.

Les autres produits qui présentent le plus d'intérêt comprennent les grattes mécaniques, les dispositifs de lutte contre les incendies, les souffleuses, les outils, la ferronnerie, les tracteurs-treuil pour billes de bois, le matériel agricole, le matériel industriel et de réfrigération des produits marins, et le matériel de traitement et d'emballage des produits alimentaires.

ISLANDE

(relevant de l'office de commerce d'Oslo)

Le Canada a exporté en 1976 pour \$22 000 de machinerie pour les aliments et les boissons. Tout le matériel relié aux produits de la pêche et aux aliments offre des possibilités.

NORVÈGE

Situation actuelle du marché

Pour satisfaire ses besoins, la Norvège importe la plupart de sa machinerie, mais certaines machines sont fabriquées sur place. Les besoins en matière d'importation varient d'un secteur à l'autre. Cependant, la plupart de la machinerie pour les industries métallurgiques, minière et forestière est généralement importée, tout comme la plupart de la machinerie et du matériel des industries secondaires de fabrication, exception faite du matériel agricole (tous les tracteurs sont importés). Le matériel pour les secteurs de l'énergie et de l'environnement est habituellement fabriqué sur place. Le matériel des industries de services provient des industries locales et étrangères et est souvent perfectionné et modifié par ces industries.

Une grande partie de la machinerie industrielle est installée par des compagnies qui dépendent des ventes à l'exportation de leurs produits. L'Europe est le principal marché de la Norvège pour ces produits; par conséquent, lorsqu'elle achète de la machinerie, elle

le fait dans l'intention de fabriquer conformément aux normes européennes. La disponibilité de services rapides d'entretien et de réparation est un facteur important dans le choix d'un fournisseur étranger. Les droits varient entre 5 et 18 pour cent, selon la valeur C.A.F.

Réglementation concernant l'importation

Il n'y a aucune restriction concernant la machinerie d'importation. Les articles destinés aux consommateurs qui sont munis de fils électriques doivent cependant être approuvés par NEMKO.

Possibilités d'exportation

Possibilités spéciales; machines pour défricher de nouvelles terres arables; instruments et machines industrielles spécialisées (faits sur commande); scies à chaîne et peut-être bûcheronneuses mobiles à faible pression de la terre; matériel de lutte contre la pollution et matériel de recyclage des déchets et systèmes spécialisés d'aération; matériel de lutte contre les incendies de forêt.

PORTUGAL

Situation actuelle du marché

La dépression économique entraînée par les troubles politiques des dernières années et la récession mondiale ont gravement entravé l'activité du secteur industriel portugais. La baisse de production diminue la vente des articles, surtout à cause de la demande réduite de production nationale et de production pour l'exportation. La production recommence actuellement, mais le gouvernement a reconnu que la reprise économique dans le secteur privé se fera à long terme. Le secteur industriel a besoin d'aide dans les domaines de la technique, des finances, de la gestion, de la recherche, du perfectionnement et de la commercialisation. Les objectifs de la stratégie du gouvernement en matière de développement industriel comprennent la création d'emplois, des investissements dans les secteurs de substitution des exportations et des importations et l'amélioration des services de distribution des produits nationaux.

Réglementation concernant l'importation

Les surtaxes à l'importation, de 30 à 60%, visent les objets de luxe et non essentiels et les produits qui peuvent être fabriqués sur place. Dans certains cas, les droits de douane ont été augmentés et des contingents ont été établis. Les crédits à l'importation ont également été considérablement réduits, ce qui diminue les

possibilités de vente pour certains types de machines qui peuvent être fabriquées au Portugal. Les importations de machinerie destinée à de nouvelles usines sont exemptées du droit supplémentaire.

Possibilités d'exportation

Le matériel pour l'exploitation des forêts, par exemple les scies à chaînes et le matériel d'abattage des arbres, offre d'excellentes possibilités. Le complexe industriel Sines progresse à vive allure et offre de bonnes possibilités de vente de machinerie spécialisée, domaine dans lequel les fabricants canadiens ont des produits compétitifs. Nous attirons l'attention des fabricants canadiens sur les appels d'offres des administrateurs de Sines.

Le secteur secondaire des machines industrielles intéressera les exportateurs de produits tels que les bétonneuses, le matériel pour les lignes transporteuses de force, les grattes mécaniques, les grues et le matériel agricole. Par contre, il y a peu de perspectives dans le secteur des industries de services, malgré certains succès obtenus concernant le matériel de vulcanisation et les appareils de nettoyage. Ce secteur demeurera un marché étroit.

SUÈDE

Situation actuelle du marché

Le Canada exporte actuellement une grande variété de machines vers la Suède. On retrouve surtout les moteurs hautement spécialisés, le matériel technique et l'outillage spécialisé parmi la machinerie et l'équipement généralement utilisés dans les ateliers mécaniques et les usines.

D'après les données de 1976, la Suède a importé du Canada pour \$(Can) 1,2 million de moteurs pour automobiles, camions et avions, pour \$1,1 million d'ordinateurs et pièces accessoires, pour \$1 million de matériel de manutention, de boîtes de vitesse, de coussinets, pour \$0,8 million d'outillage pour les usines de pâtes et papiers, les scieries, la menuiserie, pour \$0,7 million d'outillage pour le chauffage, la ventilation et le conditionnement de l'air, pour \$0,4 million de distributrices automatiques.

Le Canada ne peut en aucun cas être considéré comme un fournisseur important de la Suède.

Réglementation concernant l'importation

Les produits du secteur de la machinerie se vendent selon des conditions de libre concurrence (prix, qualité, transport, le service etc.).

Possibilités d'exportation

Les possibilités d'exportation les plus intéressantes pour le Canada concernent les machines distributrices, les machines et le matériel spécial pour les industries du caoutchouc, du plastique et de l'emballage; l'outillage pour les usines de pâtes et papiers et les scieries, les appareils de manutention du matériel ainsi que tout le matériel touchant les secteurs du chauffage, de la ventilation et de la climatisation. Il existe également des possibilités de fabrication sous licence au Canada, principalement pour les appareils de manutention du matériel, la machinerie d'emballage, et l'outillage pour les scieries.

SUISSE

Situation actuelle du marché

L'industrie de la machinerie qui est l'une des plus importantes industries de la Suisse rencontre présentement certaines difficultés. Malgré la concurrence acharnée des marchés mondiaux, ses exportations sont toujours à la hausse mais la demande locale est toujours moins forte que dans les autres pays. En 1976, les exportations de machinerie et d'outillage de la Suisse se chiffraient à \$3,43 milliards et ses importations, à \$1,24 milliard. Soixante-dix-sept % de ce total représentent les ventes des pays de la CEE, 6,8%, celles des pays de l'AELE et 0,4%, les ventes du Canada.

Réglementation concernant l'importation

La machinerie et l'outillage provenant des pays de l'AELE sont exempts de droits et, au 1^{er} juillet 1977, les importations provenant des pays de la CEE le seront également. Les droits de douane imposés sur les importations de la machinerie en provenance du Canada varient de 1. — à 450. — francs suisses par 100 kilogrammes (poids brut). Les permis d'importation ne sont pas nécessaires. Les Suisses étant très exigeants au point de vue de la qualité, seules les machines au fini impeccable ont de véritable chance d'être acceptées sur le marché.

Afin de vérifier la qualité d'une machine, il est préférable de la soumettre à un essai au Centre d'essai du gouvernement fédéral de la Suisse. L'utilisateur choisira également les machines pour lesquelles il existe sur place des installations de service adéquates et dont les pièces de rechange sont facilement disponibles. Le gouvernement suisse exige que la fiche technique des machines ainsi que les manuels d'entretien soient rédigés en allemand et en français.

Possibilités d'exportation

Les moteurs constituent environ 50% des importations de machinerie en provenance du Canada. Les importateurs suisses sont, en général, prêts à étudier toute offre de vente pourvu que les machines proposées répondent aux normes de qualité du gouvernement suisse. Les petites machines pour l'exploitation agricole et forestière, les nouvelles machines et les machines perfectionnées offrent de bonnes possibilités d'achat si leur prix est concurrentiel. La participation aux expositions commerciales internationales tenues en Suisse permet d'entrer en rapport non seulement avec les acheteurs suisses mais encore avec ceux des autres pays d'Europe et des pays en voie de développement.

PACIFIQUE

AUSTRALIE

Situation actuelle du marché

A bien des points de vue, les besoins d'importation de machinerie du Canada et de l'Australie se ressemblent étroitement. Il existe toutefois certaines différences assez importantes pour ouvrir des perspectives d'exportation intéressantes. Dans l'ensemble, l'industrie manufacturière australienne est incapable de fournir tous les biens d'équipement requis par nombre de secteurs industriels (par ex. l'industrie minière et forestière). Plus diversifiée, l'industrie canadienne peut y trouver son avantage et profiter de ventes directes ou de contrats de licence pour des usines ou des biens d'équipement.

A cause de l'exiguïté du marché local, la production australienne de machinerie et d'appareillage souffre de créneaux assez nombreux. Protégée par une grille tarifaire favorable, l'industrie locale a réussi à survivre en produisant sous licence ou en assemblant des éléments produits localement et certaines pièces importées.

Presque tous les grands noms de l'industrie mondiale se retrouvent sur le marché australien et y produisent leurs pièces lourdes.

L'Australie est sur le point de lancer un grand programme d'immobilisation dans les secteurs minier et forestier; les perspectives du marché pour la machinerie canadienne ne se limitent toutefois pas à ces seuls secteurs. En 1977, le Canada a exporté pour quelque \$24 millions de machinerie à l'Australie dans plus de 90 catégories. Tout producteur capable de défendre sa position concurrentielle sur le marché nord-américain peut également se tailler une place sur le marché australien. L'Australie est un acheteur bien averti et au courant des possibilités du marché mondial. Les producteurs canadiens qui peuvent offrir de la machinerie d'une conception nouvelle à l'industrie secondaire et à l'industrie des services auraient tout avantage à exploiter ce marché des antipodes.

Réglementation concernant l'importation

Pour nombre de catégories de machinerie et de matériel, un tarif de préférence est encore en vigueur; dans ces cas, le fournisseur du Commonwealth jouit d'un avantage, souvent de plusieurs points, inférieur à celui auquel son concurrent, non-membre du Commonwealth, est assujéti. Cependant, ce tarif peut être levé, lorsqu'un producteur australien peut justifier une protection tarifaire accrue. Lorsqu'il n'existe aucun fabricant national d'une pièce donnée, il est habituellement possible de l'importer en franchise de douane.

Possibilités d'exportation

Les perspectives de la demande de machinerie dans les secteurs

minier et forestier sont excellentes. Voici certains grands projets dans le secteur de l'extraction et du traitement de minerai:

- raffinerie d'alumine (Wagerup, Kurri, Gladstone)
- agrandissement des alumineries
- mines de charbon (Norwich Park, Gregory et cinq autres)
- minerai de fer (Mont Newman, Tom Price, Marandoo, Région *C' et autres)
- uranium (Ranger, Jabiluka)

L'exécution de ces projets ouvre aux fabricants canadiens d'excellents débouchés pour la vente de machines de forage, de trépan, de matériel de manutention et de traitement du minerai.

Quelques grands projets dans le secteur forestier

- agrandissement de l'usine de pâte de l'APPM
- deux nouvelles usines de papier journal
- une usine de pâte
- deux nouvelles usines de copeaux
- continuation de la modernisation des scieries

Il existe de bonnes possibilités pour les scies à ruban, les coupeuses à bois, les tronçonneuses, les abatteuses, les débardeurs, les systèmes par câbles pour l'exploitation sur pentes abruptes. Les perspectives pour la machinerie de pâtes et de papier sont particulièrement intéressantes, compte tenu du projet d'agrandissement (\$150 millions) de l'usine de pâtes de l'APPM et de la construction imminente d'une autre usine de papier journal pour l'ANM (\$150 millions) à Albury (Nouvelles-Galles du Sud).

Les peuplements australiens de bois résineux arrivent à maturité. Peu à peu l'industrie papetière et l'industrie du sciage délaissent les feuillus et exploitent les résineux. Il existe déjà un bon marché pour des machines qui se prêtent à l'éclaircissement des peuplements de pin de Monterey.

Les exportateurs canadiens mènent en ce moment une vaste campagne publicitaire au sujet de la machinerie agricole spécialisée et produite en petite série, notamment pour la préparation du sol. D'après les premiers résultats, ce type d'appareils pourrait accroître sa part du marché australien.

On envisage des dépenses de l'ordre de \$3 milliards pour exploiter les réserves de gaz du plateau continental du Nord-Ouest et amener 1,2 milliard de pieds cubes par jour de gaz à une usine de liquéfaction dans l'Australie occidentale.

De nouveaux débouchés sont activement recherchés pour le matériel canadien d'emballage, d'imprimerie, de transformation alimentaire et de manutention.

NOUVELLE-ZÉLANDE ET ÎLES DU PACIFIQUE

Situation actuelle du marché

L'industrie de la fabrication et de la transformation en Nouvelle-Zélande continue de manifester un vif intérêt pour la machinerie canadienne en fonction de besoins industriels précis. Bien que le secteur de l'industrie forestière soit celui qui intéresse le plus la Nouvelle-Zélande, le poste situé dans ce pays reçoit d'entreprises néo-zélandaises des demandes de renseignements, souvent inattendues, sur d'autres secteurs.

En 1977, les exportations de machinerie canadienne en Nouvelle-Zélande étaient réparties comme suit:

Matériel destiné à l'exploitation des industries minière, métallurgique et forestière	\$ 2 millions
Matériel de transport d'énergie et de fluides	\$14 millions

Nouvelle-Zélande et îles du pacifique — Situation actuelle du marché (suite)

Machinerie agricole, de construction et matériel de manutention	\$ 2,1 millions
Machines-outils pour les industries secondaires	\$ 0,7 million
Équipement divers pour les services d'utilité publique	\$ 2,6 millions

Réglementation concernant l'importation

Étant donné l'isolement géographique autrefois problématique de la Nouvelle-Zélande et les délais qu'entraînent le placement de commandes outre-mer et l'expédition des marchandises, ce pays a développé une industrie mécanique très évoluée pour répondre aux besoins de son industrie agricole primaire. Un système de contrôle des permis d'importation a été mis au point au cours des années pour protéger l'industrie mécanique locale et le marché du travail pour la main-d'oeuvre spécialisée. Presque tous les types de machinerie sont soumis à des restrictions à l'importation, mais s'il y a une demande pour certaines machines qui ne sont pas fabriquées ou assemblées au pays et qui sont susceptibles de faire augmenter les recettes d'exportation, un permis d'importation est généralement accordé.

Le gouvernement de la Nouvelle-Zélande a créé un programme de dépôt d'importation qui oblige l'importateur à déposer au ministère des Douanes pour une période de six mois et sans intérêt une somme remboursable équivalant au tiers de la valeur de la machine importée.

Possibilités d'exportation

Les machines canadiennes destinées à la coupe et à la transformation des arbres dont le tronc a plus de vingt pouces de diamètre continueront d'être en demande. La déclaration imminente de la zone économique littorale de 200 milles pour la pêche commerciale donnera à la Nouvelle-Zélande le contrôle du troisième territoire de pêche en importance dans le monde et devrait faire augmenter ses importations de matériel de transformation et d'emballage du poisson.

On peut aussi prévoir que l'augmentation du prix du pétrole provenant des pays de l'OPEP entraînera le développement des techniques d'exploitation du charbon et de la prospection pétrolière au large des côtes de la Nouvelle-Zélande.

Les possibilités d'exploitation en Nouvelle-Zélande de machinerie et des procédés canadiens dépendra d'études de cas particuliers. Le poste invite les exportateurs éventuels à s'adresser à lui et sera en mesure de donner des renseignements sur les marchés possibles par industrie et par usine de transformation.

Dans les îles du Pacifique, le débouché possible pour la machinerie canadienne se borne généralement à l'exploitation forestière et aux usines de transformation. Si l'on excepte les îles Fidji, ce genre d'industrie dans les îles du Pacifique continuera d'être assez primaire et de faire appel à une main-d'oeuvre nombreuse et non spécialisée. Aux îles Fidji toutefois, le programme envisagé prévoit l'exploitation de 180 000 acres au total avec un objectif immédiat de 50 000 acres de forêt dont l'exploitation commencera vers 1980.

ASIE

BIRMANIE

La Birmanie est un pays socialiste. Les importations relèvent exclusivement des diverses entreprises de l'Etat qui contrôlent l'activité dans leurs secteurs économiques respectifs. L'approvisionnement est réalisé sur la base de soumissions internationales et le prix est l'élément primordial dans la détermination des sources d'approvisionnement. Les possibilités d'importation de la Birmanie sont restreintes en raison d'une pénurie chronique de devises étrangères.

Les chances de ventes commerciales dans le secteur de la machinerie sont limitées à l'approvisionnement relié à des projets financés par la BIRD ou par la banque asiatique de développement. Des rapports sur l'avancement des projets sont publiés à tous les mois par la Direction du financement international du ministère de l'Industrie et du Commerce à Ottawa. Les documents des soumissions sont distribués aux fournisseurs canadiens éventuels par la Direction de la machinerie du même ministère.

RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

Situation actuelle du marché

Matériel d'exploitation minière, de métallurgie et d'exploitation forestière

La Chine représente un marché éventuel de plusieurs milliards de dollars en matériel d'exploitation minière et de construction au cours des quelques années à venir. Ces prédictions reposent sur le nouveau plan décennal qui prévoit la réalisation de quelque trente projets majeurs dans les secteurs minier et métallurgique. En effet, des implantations majeures sont en voie de lancement dans les secteurs du minerai de fer, des charbonnages, de l'extraction de métaux non ferreux, etc. Bien qu'une bonne partie du matériel requis doive être achetée globalement, selon la méthode de la clé en main, les fabricants canadiens quand même auront l'occasion de vendre directement des camions et d'autres véhicules miniers. Nous devons faire face à une forte concurrence de la part des principaux fournisseurs du monde dont plusieurs étudient déjà ce marché. Le Européens de l'Ouest ont déjà réussi à vendre de grandes quantités de machines pour l'extraction du charbon. Les entreprises canadiennes qui ont déjà vendu du matériel d'exploitation minière et de métallurgie sur le marché international devraient songer à offrir leur matériel à la République populaire de Chine.

La demande croissante pour le papier en Chine ne peut être satisfaite à cause du niveau actuel de capacité de fabrication. La Chine a montré de l'intérêt pour le matériel de fabrication de pâtes et de papiers du Canada et pour sa technologie. Les fournisseurs canadiens devraient rechercher très activement cette occasion. Les fournisseurs scandinaves sont nos principaux concurrents.

Matériel relatif à l'énergie, à la manutention des fluides et à l'environnement

La Chine a un très grand besoin de matériel d'exploitation pétrolière. Le plan économique décennal courant prévoit la mise en exploitation de dix nouveaux champs pétrolifères majeurs, tant sur terre qu'en mer, et on peut s'attendre à un intérêt marqué pour le matériel d'exploitation en mer et pour la technologie. Les fournisseurs japonais et américains sont déjà très actifs dans ce secteur, tandis que les fournisseurs européens deviennent de plus en plus agressifs. La France tiendra en octobre 1978 une exposition de matériel uniquement français destiné à l'exploitation du pétrole et du gaz. Ce secteur représente un potentiel considérable, particulièrement en ce qui a trait aux vannes, au matériel de pipeline, de forage, etc., mais les entreprises canadiennes devront se montrer très concurrentielles vis-à-vis les fournisseurs américains et japonais s'ils désirent s'approprier une

part de ce marché. Ils ont déjà connu quelque succès dans ce secteur.

Industries secondaires

Les Chinois sont intéressés à l'achat de matériel d'emballage. Une délégation chinoise a visité le Canada et les États-Unis en 1967. Le nouveau plan économique prévoit un accroissement des exportations. Les producteurs et exportateurs chinois portent donc une attention plus particulière à l'emballage des produits d'exportation. Les fournisseurs canadiens de matériel d'emballage feraient bien de rechercher activement toutes les occasions dans ce secteur.

Matériel agricole, de construction et de manutention

La Chine a un immense besoin de matériel de manutention en vrac dans les ports, sur les chantiers miniers, dans les usines de transformation, etc. Il faudra toutefois user d'imagination pour réussir dans ce secteur. Parce qu'avec son abondante main-d'oeuvre, la Chine est moins orientée vers le matériel de manutention que les pays de l'Ouest. Quand même, les programmes courants de modernisation produiront de bonnes occasions de vendre du matériel de manutention en vrac; les fournisseurs canadiens gagneraient donc à se faire connaître des Chinois et démontrer leurs connaissances techniques.

L'agriculture est, et demeurera la clé de voûte de l'économie chinoise. Le nouveau plan économique décennal prévoit la modernisation accélérée de l'agriculture et tout semble indiquer que la Chine importera du matériel agricole et des renseignements d'ordre technologique au cours des prochaines trois à cinq années. Bien que la Chine produise déjà des tracteurs et du matériel agricole, sa capacité de production ne suffit pas à satisfaire à la demande; d'ailleurs il lui faudra introduire des modèles et des systèmes nouveaux. La Chine tiendra une exposition internationale de matériel agricole à Pékin en octobre 1978. Les fournisseurs canadiens y participeront.

Matériel relatif à l'industrie des services

Les Chinois produisent du matériel de climatisation, de réfrigération, de chauffage et de plomberie. En ce qui a trait au matériel hospitalier et aux instruments scientifiques et professionnels, les Chinois préfèrent les dernières créations dans ce domaine qu'ils achètent pour étayer leur propre programme de recherche et d'expansion.

RÉPUBLIQUE DE CORÉE

Situation actuelle du marché

La Corée continue à importer de l'étranger une grande partie de l'outillage perfectionné nécessaire à son expansion économique. Cependant, les plans établis exigent que la production de la plus grande partie de cet outillage s'effectue sur place en 1981, soit sous licence étrangère, soit par des entreprises en coparticipation. A l'heure actuelle, le prix joue un rôle important dans toutes les décisions d'achat d'usines et d'outillage des Coréens. De plus, les fournisseurs étrangers de machinerie doivent résoudre les problèmes posés par la politique de limitation de l'entreposage des pièces. En conséquence, bien des acheteurs Coréens préfèrent s'approvisionner dans des pays voisins, notamment au Japon où les pièces de rechange dont ils ont besoin peuvent être envoyées par avion en quelques jours, voire en quelques heures. En raison du marché intérieur, les possibilités de vente en Corée de machines agricoles et de l'outillage forestier de type nord-américain sont pratiquement inexistantes.

Réglementation concernant l'importation

D'une façon générale, le gouvernement tient en main les importations de machinerie. Lorsqu'un outillage similaire est fabriqué sur place, on interdit le plus souvent son importation, à moins que la production de marchandises d'exportation n'exige un outillage étranger spécialisé. Dans tous les autres cas, l'utilisateur doit prouver qu'il a absolument besoin de la machinerie importée, pour que l'autorisation d'importer cette machinerie soit accordée. Comme nous l'avons indiqué, le gouvernement interdit l'entreposage des pièces, ce qui cause de sérieux ennuis aux fournisseurs étrangers particulièrement aux fournisseurs éloignés. Les acheteurs préfèrent en effet s'adresser à des pays voisins (notamment au Japon), qui peuvent expédier les pièces très rapidement. La question de l'entreposage est actuellement étudiée par le gouvernement coréen et l'on s'attend à ce qu'une décision permettant au moins l'entreposage d'un nombre limité de pièces soit prise, ce qui aidera les fournisseurs d'outillage canadiens et autres de machinerie à s'implanter sur le marché coréen. La Corée souffre toutefois d'une balance commerciale considérablement déficitaire par rapport au Japon et cherche maintenant à diversifier ses sources d'approvisionnement pour son équipement.

Possibilités d'exportation

On peut exporter en Corée une gamme étendue d'outillage industriel spécialisé. Les Coréens sont souvent intéressés par les ensembles industriels (complexes pétrochimiques, par exemple), y

compris les services techniques et financiers. Si les fournisseurs canadiens peuvent offrir un prix concurrentiel, ils auront une certaine chance de succès.

L'achat d'outillage pour les installations de chauffage industriel, de refroidissement industriel, pour les chaudières et les machines-outils se fera dans le cadre d'un projet de \$75 millions commandité par la BIRD, en vue de valoriser des industries d'exportation. Pour les fabricants canadiens de machinerie que le principe de la coparticipation ou la fabrication sous licence étrangère intéresse, ce genre d'entente est réalisable à l'heure actuelle, en particulier si l'on peut créer des débouchés pour l'outillage produit en Corée, par exemple en Asie et au Moyen-Orient.

Il existe également des possibilités pour l'outillage spécialisé d'exploitation minière, par exemple: les foreuses à diamant, les machines d'extraction, les compresseurs et les dispositifs de relevés géophysiques comme, par exemple, les dispositifs aéroportés d'exploration électromagnétique. La vente du réacteur nucléaire CANDU à la Corée ouvrira en outre les portes du marché coréen aux fournisseurs canadiens d'outillage connexe. Les fabricants locaux deviennent actifs dans le domaine de l'équipement nucléaire, et on note aussi un marché limité pour l'outillage maritime, l'outillage servant à la fabrication des pneus et l'équipement pour centrales thermo-électriques.

Étant donné que les entreprises de construction coréennes ont conclu d'importants contrats outre-mer (notamment au Moyen-Orient où l'on prévoit que les adjudications à la Corée atteindront \$(US) 8 milliards, les fournisseurs canadiens de machinerie lourde de construction peuvent envisager les débouchés éventuels offerts par les entreprises coréennes dans le Tiers-Monde.

L'industrie coréenne des pâtes et papiers entreprendra bientôt un programme d'expansion, ce qui ouvre des possibilités aux fabricants d'outillage spécialisé pour la fabrication du papier. En fait, une excellente possibilité se réalisera si jamais la Corée décide d'agrandir l'usine Donghae Pulp (300 tonnes/jour) dont l'exploitation est censée débiter en 1979.

Un troisième complexe pétrochimique coréen est présentement au stade de la planification. Avec un mode de financement approprié, ce projet pourrait présenter d'excellentes possibilités d'exportation.

HONG KONG

Situation actuelle du marché

Hong Kong est presque entièrement tributaire de l'importation pour satisfaire aux besoins de ses 4,5 millions d'habitants et de ses diverses industries. Les importations de machinerie autre qu'électrique, ont atteint \$649,7 millions ce qui représente 5,9% des importations totales en 1977. Le Canada continue d'enregistrer des progrès dans la vente d'équipement d'emballage, d'appareils de manutention, de machines pour centrales électriques, d'équipement d'hôtellerie, de matériels de métallurgie, de machines de bureau et de machinerie pour les industries spécialisées et le bâtiment.

Réglementation concernant l'importation

En vue de soutenir la concurrence des autres pays en voie de développement dans la région, les industriels de Hong Kong ont continué de moderniser leurs méthodes de fabrication et d'adopter des gammes de produits plus perfectionnés.

Le gouvernement de Hong Kong compte mettre en valeur 7 000 acres de terre au cours des cinq prochaines années.

Possibilités d'exportation

L'essor actuel du bâtiment, la nouvelle récente de son expansion ainsi que la nécessité d'élargir les bases industrielles de Hong Kong par l'introduction de matériel plus perfectionné et d'une nouvelle technologie industrielle et par l'apport d'experts contribuent à créer des débouchés pour les fabricants de machinerie canadiens. Les principaux facteurs qui ont valu à Hong Kong sa réputation internationale de grand centre industriel et commercial, en l'occurrence les politiques économiques de libre entreprise et de libre échange, une main d'oeuvre laborieuse, une infra-structure commerciale élaborée, un port de mer efficace et moderne, un aéroport situé à un endroit stratégique et un excellent réseau de communications à l'échelle mondiale, ont aussi encouragé les sociétés internationales de Hong Kong à aller chercher à l'étranger des industriels réputés prêts à investir dans l'industrie de fabrication locale (en particulier dans le matériel d'emballage et de manutention et dans l'équipement d'hôtellerie). Des nouveaux projets de centrales d'énergie fourniront l'occasion de vendre des chaudières à grand rendement, des turbines et du matériel de manutention du charbon.

INDE

Situation actuelle du marché

L'Inde possède une industrie importante et très avancée. Pays autarcique pour ce qui est des besoins en machinerie de la plupart de ses secteurs industriels, il lui faut cependant importer le matériel plus perfectionné à certains secteurs spécialisés, notamment aux domaines minier et pétrolier. Ses importations d'un tel matériel se chiffrent annuellement à quelque \$500 millions, ce qui représente environ 10% du montant total de ses importations.

La production de pétrole et de gaz a priorité absolue dans ce pays, qui espère faire passer sa production annuelle de 8,9 millions de tonnes, à l'heure actuelle, à 19 millions de tonnes avant 1981-1982. La Oil and Natural Gas Commission, dotée d'un budget de \$571 millions à cette fin (dont \$150 millions proviennent de la Banque mondiale), exploite actuellement, avec diligence, un gisement situé au large de Bombay High. La Indian Oil Corporation, elle, qui exploite des raffineries et des pipelines, construit présentement un pipeline de 900 kilomètres; par ailleurs, une troisième société, la Oil India Limited, entreprendra bientôt, avec un budget de \$150 millions, des travaux d'exploration au large des côtes. Ces trois sociétés sont des sociétés d'État.

Les gisements de minerai de l'Inde sont importants et variés. Parmi les principaux, dont l'exploitation exige du matériel importé, figurent les gisements de charbon, de fer, de cuivre, de plomb et de zinc. Les grandes entreprises minières, pour la plupart, appartiennent à l'État: elles comprennent la National Mineral Development Corporation (minerai de fer), la Hindustan Copper Limited, la Hindustan Zinc Limited, la Coal India Limited et la Kudremukh Iron Ore Company Limited; avec le concours de spécialistes canadiens, cette dernière est en train de mettre en oeuvre, dans la région méridionale de l'Inde, un projet d'exploitation de minerai de fer de \$630 millions.

Dans le domaine de la production d'énergie, l'Inde est presque autarcique, sauf pour ce qui est des turbines à gaz, à forte capacité, et des grandes centrales thermiques. Le Canada a obtenu du succès

sur le marché des turbines à gaz. L'Inde offre un excellent marché pour les systèmes d'énergie non classique.

Le matériel qu'exigent les industries spécialisées englobe un large éventail d'articles. Des usines de papier journal, des entreprises d'affinage de métal pauvre, des aciéries, des raffineries, etc. figurent parmi les clients les plus importants. Le matériel de lutte contre la pollution industrielle fait également l'objet d'une demande croissante, mais les entreprises locales prennent rapidement les mesures qui s'imposent pour répondre à cette demande. L'équipement de manutention offre toutefois des possibilités, lorsqu'il est trop volumineux ou que sa conception est trop compliquée pour qu'il soit fabriqué localement.

Réglementation concernant l'importation

En Inde, la réglementation concernant l'importation interdit ordinairement l'utilisation de devises pour des articles qui sont ou pourraient être fabriqués au pays. Les autorités ont cependant libéralisé dernièrement les méthodes d'importation et d'imposition de droits touchant les biens d'équipement, surtout en ce qui concerne le matériel d'exploitation minière et pétrolière. Une façon de s'implanter sur le marché est de conclure un accord de "collaboration", en vendant des marques ou des procédés, ainsi que des techniques contre versement d'une redevance ou d'une somme forfaitaire.

Possibilités d'exportation

La Oil and Natural Gas Commission lancera bientôt un appel d'offres touchant différentes pièces d'équipement destinées à l'exploitation pétrolière, particulièrement pour ses installations au large des côtes. Cette exploitation exigera des plate-formes de traitement central et de pompage, des systèmes de télémétrie et de télécommunications par satellite, des plate-formes de puits, une usine de fractionnement des gaz, une usine de stabilisation du pétrole brut, ainsi que du matériel consommable comme du tubage et les raccords de tête de puits.

INDONÉSIE

Situation actuelle du marché

Le Canada a connu un excellent succès en ce qui a trait à la vente de machinerie et d'équipements destinés à la construction de pipelines, au forage, aux cimenteries et aux charbonnages, et les possibilités restent excellentes. De plus, l'Indonésie s'embarque en ce moment dans un programme majeur visant à l'exploitation de ses ressources minérales, énergétiques, du transport et de l'électrification rurale. L'Indonésie se prépare également à planter un programme de transmigration massive en vue de déplacer des millions de javanais vers d'autres îles. Au total, 2 000 000 d'hectares de terrain seront défrichés, ce qui nécessitera une énorme quantité de machines. Tous ces projets en sont presque rendus au stade des approvisionnements de sorte que les possibilités de ventes de machines et d'équipements fabriqués au Canada seront immenses. Il sera nécessaire de s'intéresser de très près aux programmes financés par BIRD, BDA et l'ACDI.

A souligner que Pertamina (compagnie pétrolière d'État) dépense entre \$100 et \$120 millions annuellement pour du matériel destiné à la prospection, au raffinage et à la distribution du pétrole et du gaz. Ce marché est censé croître substantiellement au cours des prochaines années.

Réglementation concernant l'importation

L'Indonésie n'a pas de réglementation ou de loi visant à exclure l'importation de machinerie, sauf que l'importation de machinerie

usagée est interdite. Les fabricants canadiens sont encouragés à coopérer avec les entreprises locales qui pourraient les représenter à titre d'agents, et coopérer surtout avec des entreprises de services s'il y a lieu. Les clients indonésiens exigent normalement que les représentants locaux soient en mesure de régler sur place les problèmes techniques qui peuvent survenir. Lorsque la chose est possible, le gouvernement indonésien encourage l'assemblage sur place et en coparticipation, de la machinerie et du matériel. Les exportateurs canadiens feraient bien de considérer cette éventualité.

Possibilités d'exportations

Alors que les divers programmes de développement d'Indonésie approchent le stade de l'implantation et des approvisionnements, les possibilités de ventes de machinerie et d'équipements par les fabricants canadiens sont dans les secteurs suivants: centrales d'énergie (hydrauliques, charbon, pétrole et nucléaires), transmission haute tension, électrification rurale, déblaiement des terres, agriculture, exploitation de l'industrie forestière, fabrication du papier, cimenteries, construction de chemins de fer, de routes, d'aéroports et travaux portuaires, prospection, raffinage et distribution des produits du pétrole et du gaz. L'Indonésie a besoin de tous les types de machinerie et d'équipements requis pour ces projets et doit les importer presque en totalité.

JAPON

Situation actuelle du marché

Pour l'année financière 1977, la valeur totale des importations japonaises de machinerie a atteint environ \$(US)1,1 milliard. La valeur des importations de machinerie canadienne au Japon pour la même période a été d'environ \$(US) \$10 millions, soit 0,6% du total.

Le Japon est un des principaux producteurs et exportateurs dans ce secteur industriel. La machinerie canadienne exportée au Japon doit faire face à la concurrence des produits de même catégorie fabriqués non seulement dans ce pays mais aussi dans les autres pays producteurs de machinerie. Nos exportations de machinerie au Japon continuent néanmoins d'augmenter d'année en année de façon régulière sinon spectaculaire. Ces exportations tombent dans deux catégories principales: les produits que nous sommes seuls à offrir et les produits pour lesquels il y a beaucoup de concurrence.

Réglementation concernant l'importation

De façon générale, le gouvernement japonais n'a pas de politique ou de législation visant à limiter les importations de machinerie.

Possibilités d'exportation

Voici une liste des principales catégories dans lesquelles on peut classer la machinerie importée par le Japon dans tous les pays pour

une valeur de plus de \$(Can)5 millions en 1977. Cette liste peut donner aux entreprises canadiennes une idée du genre de produits qu'elles peuvent exporter dans ce pays.

1. Pompes
2. Compresseurs à gaz
3. Machines frigorifiques
4. Pièces de machinerie et pièces d'instruments de laboratoire
5. Appareils d'épuration pour les liquides et les gaz
6. Machines d'emballage
7. Machines à vaporiser
8. Grues, Treuils, etc.
9. Matériel de construction
10. Machinerie agricole et machinerie destinée à l'industrie laitière
11. Matériel de préparation et de distribution des aliments
12. Machinerie pour l'industrie des pâtes et papiers
13. Machine d'imprimerie
14. Machinerie pour la transformation du textile
15. Matériel industriel
16. Vannes
17. Matériel de roulements, etc.
18. Hélices à pas variable et hélices cycloïdales pour usage maritime.

MALAYSIA

Situation actuelle du marché

Le secteur minier, qui comprend l'exploitation des carrières, assumera un rôle nouveau et stratégique dans l'économie nationale. Des études géologiques sont en cours dans le but d'obtenir une image plus complète des possibilités minières que présentent d'autres minéraux. On étudie actuellement un gîte de cuivre à Sabah tandis que, dans la péninsule malaysienne, on est au stade final des négociations visant la prospection de gîtes de cuivre, de plomb et de zinc dans la région de Pahang Tenggara. On commence à analyser les possibilités d'utiliser la bauxite locale pour fabriquer de l'alumine ou de l'aluminium dans le pays. A Balingan, Silantik et Bintalu, dans la province de Sarawak, on a trouvé des dépôts de charbon de cokéfaction de bonne qualité.

Des plans détaillés seront établis à l'intention des unités de gestion des forêts afin de les guider dans l'exploitation forestière et la création d'industries de transformation du bois. On accordera la priorité à l'élaboration de systèmes viables de régénération forestière, y compris l'établissement de plantations de pins pour une industrie de pâtes et papiers.

De 1976 à 1980, on tentera surtout d'augmenter la production de diverses industries: ciment, verre, produits à base de bois,

transformation des aliments, engrais, produits pétro-chimiques, huile de palmier raffinée, pâtes et papiers, fer et acier et accessoires d'automobile. Les ports seront agrandis en fonction du développement industriel.

Réglementation concernant l'importation

Il est possible que les importateurs de machinerie doivent détenir un permis.

Possibilités d'exportation

Dans les secteurs industriels susmentionnés, le Japon, la CEE, les États-Unis et l'Australie se livrent une vive concurrence dans la vente de machinerie industrielle. Il existe des débouchés pour le fournisseur canadien qui est dynamique et prêt à travailler en collaboration avec un agent local.

Les entreprises en coparticipation sont encouragées dans le secteur de la fabrication des machines et des éléments constitutifs suivants: roulements à billes, machines-outils, matrices et moules, dispositifs anti-pollution, outils pour le travail du bois, matériel des scieries, accessoires d'automobile, fabrication d'éléments en acier et en fer primaires (par procédé intégré).

NÉPAL

Situation actuelle du marché

Bien que le Népal ait des projets de développement à grande échelle dans les secteurs de l'infrastructure, de la petite industrie et de l'énergie hydro-électrique, il ne produit aucune machine pour l'industrie ou la construction. La majeure partie du matériel im-

porté provient actuellement de l'Inde, du Japon et des É.-U. Les articles ne sont souvent requis qu'en petites quantités et le coût du transport est élevé, ce qui limite le marché du Canada aux produits les plus perfectionnés dont ce dernier est le pays producteur le plus rapproché.

Réglementation concernant l'importation

La plupart des projets qui nécessitent une machinerie importée sont soutenus par des programmes d'aide latérale et bilatérale, mais ils sont mis en oeuvre par un organisme gouvernemental local. Quelques projets industriels de faible envergure font l'objet d'appels d'offres visant des contrats clefs en main. Le service après-vente est un facteur de vente important.

Possibilités d'exportation

Les projets des prochaines années sont: deux raffineries de sucre, une fabrique de papier, une usine de fabrication d'amidon et de glucose, plusieurs projets hydro-électriques et un programme permanent de construction routière. Les instruments aratoires sont importés par la Agricultural Inputs Corporation. Étant donné que la gamme des articles faisant, à un moment donné, l'objet d'appels d'offres, peut être variée et restreinte, ce marché se prête bien aux transactions entre maisons de commerce.

PAKISTAN

Situation actuelle du marché

Le Pakistan a un besoin croissant de toutes sortes de machinerie de production et de matériel d'exploitation du pétrole et du gaz pour mettre en oeuvre de nouveaux projets dans le secteur public ou veiller à l'extension des programmes actuels. Les achats ont été traditionnellement financés à même l'aide bilatérale et les fonds multilatéraux d'institutions internationales (la Banque asiatique de développement et la Banque internationale pour la reconstruction et le développement). La machinerie pour l'industrie du textile et les petites industries du secteur privé est achetée à même les ressources monétaires qui proviennent surtout de l'Allemagne de l'Ouest et du Japon.

Réglementation concernant l'importation

Les grandes industries (acier, produits chimiques, machinerie lourde, automobiles) sont propriétés de l'État et dépendent presque exclusivement de la machinerie et des techniques de production importées. Les petites industries du secteur privé (à l'exception des textiles de coton) dépendent énormément de la fabrication nationale de machinerie sur le modèle de machines importées et maintenant désuètes. La stratégie industrielle du gouvernement pour les cinq prochaines années prévoit la modernisation et

l'expansion d'importantes entreprises étatisées et la production de nouveaux biens de production et de machinerie lourde en faisant appel aux compétences pakistanaises et étrangères. On prévoit que les pièces de machinerie et de matériel importées grâce au change étranger seront achetées à même les fonds de l'aide bilatérale et multilatérale.

Possibilités d'exportation

Il y a de bonnes possibilités pour le matériel canadien d'exploitation du pétrole et du gaz, ainsi que pour la machinerie d'exploitation minière et de construction, les usines de ciment et d'engrais et les accessoires, le matériel de manutention dans les ports et de transport. Nous espérons que l'A C D I libérera des fonds pour le matériel d'exploitation du pétrole et du gaz, la machinerie d'exploitation minière et de construction et le matériel de manutention dans les ports. Les fabricants canadiens pourront aussi faire des appels d'offres relativement aux projets de la BIRD et de la Banque asiatique de développement (dans le cas des usines d'engrais et de ciment, des compresseurs et des soupapes de gazoducs, du matériel d'exploitation minière et de manutention dans les ports).

PHILIPPINES

Situation actuelle du marché

Vu que les îles Philippines doivent importer presque toute la machinerie dont elles ont besoin, il y a des possibilités de marché pour l'outillage nécessaire à certains secteurs industriels d'importance capitale à l'économie. Fondamentalement, cela comprend l'exploitation des industries gazière, pétrolière, minière et forestière, ainsi que certains types d'industries légères. Il y a également des possibilités de marché pour l'outillage relatif aux industries de la construction et de l'agriculture. En raison de l'économie qui se développe, le marché total des Philippines en matière de machinerie est très diversifié et aussi très à jour dans les prix.

Les Philippines occupent la septième place au monde parmi les producteurs de cuivre, avec une production (concentrés de cuivre) d'environ 800 000 tonnes métriques par an. Malgré l'abaissement de la demande au cours des dernières années, la production de cuivre augmente. Le Japon demeure le principal destinataire des exportations de cuivre du pays (95% de la production totale).

Les îles Philippines possèdent des réserves substantielles de nickel et de chrome. La production de nickel, même si elle a subi une baisse de 18,30% en 1974, reprend son équilibre et un jour ou l'autre placera le pays en cinquième position parmi les producteurs mondiaux.

La production de l'or a répondu favorablement aux augmentations de prix de l'année dernière. La production des autres métaux de base, à l'exception du zinc, était à la baisse à cause de la diminution de la demande sur le marché mondial. Toutefois, les prévisions pour 1977 indiquent des niveaux de production plus élevés, étant donné qu'un bon nombre de mines productives ont signalé l'augmentation des investissements de capitaux dans les mines de manganèse, de fer, de chromite et d'argent.

Réglementation concernant l'importation

Bien que toutes les importations de machinerie nécessitent un permis d'importation, le gouvernement accorde la priorité aux permis d'importation de machinerie et de matériel de première importance pour le développement de l'économie. A cause de ses récentes préoccupations au sujet de la balance générale des comptes, le gouvernement a retenu ou retardé les certificats de change étranger pour les achats en grandes quantités de machinerie ou de matériel, même si ce matériel est financé sur une période relativement longue.

Possibilités d'exportation

Les entreprises canadiennes qui fournissent du matériel d'exploitation forestière et de traitement du bois seraient bien avisées de considérer le marché des Philippines. Une restriction sur l'exportation des billes, en vigueur depuis le mois de janvier 1976,

Philippines — Possibilités d'exportation (suite)

a entraîné une demande considérable pour le matériel de traitement du bois. Cependant, à cause des prix à la baisse durant cette période et de la difficulté de produire une quantité de bois traité suffisante pour contrebalancer les bénéfices perdus sur les exportations de billes, la plupart des exploitants ont éprouvé des difficultés dues au flux de liquidités. Cela signifie qu'une certaine forme de financement est presque une nécessité pour vendre du nouveau matériel. L'accroissement de la production minière et minérale a également créé des possibilités pour certains types d'outillage. Nous prévoyons qu'il y aura assez d'activité dans ce secteur au cours des 12 prochains mois et que des achats

importants seront faits pour certains types de matériel d'exploitation, particulièrement le matériel servant à la manutention des matériaux et à l'excavation, et les gros wagons utilisés dans les exploitations à ciel ouvert existant aux Philippines. Il y a toujours des possibilités de marché pour le matériel des industries gazière et pétrolière; cependant, le manque d'avancement dans le programme d'exploration a réduit les possibilités dans ce secteur. Beaucoup d'entreprises exécutent encore des programmes d'exploration active dans les eaux éloignées de la côte des Philippines et si elles y découvraient du pétrole, ce secteur pourrait devenir très productif.

SINGAPOUR

Situation actuelle du marché

Les besoins de Singapour en machinerie dépendent du niveau des investissements des sociétés étrangères pour y établir des usines de fabrication. En l'absence de ressources naturelles, il n'y a pas de demande pour de la machinerie destinée à l'industrie d'extraction ou à l'agriculture. Toutefois, étant donné que Singapour se trouve au centre de l'Asie du Sud-Est, elle sert souvent de port de transit pour la machinerie nécessaire aux industries de l'ASEAN. A mesure que le Sud-Est asiatique met en valeur ses ressources naturelles, les principaux produits que les fabricants canadiens pourront offrir sont: le matériel d'exploitation forestière, minière et de construction, le matériel de manutention, de transformation des métaux, de menuiserie et de sciage et d'abattage, le matériel agricole, le matériel propre à l'industrie du pétrole et du gaz. Quant au marché intérieur de Singapour, la demande en machinerie se limite à l'approvisionnement pour les projets d'infrastructure du pays et les usines, comme l'aéroport et la construction des routes, le Mass Rapid Transit, le complexe pétro-chimique, le radoub et la construction des navires, les projets d'expansion du gouvernement touchant l'habitation, les hôpitaux, les hôtels et l'agrandissement de l'université. Pour 1977, les données du gouvernement de Singapour visant les importations de quatre groupes importants de machines sont les suivantes:

Génératrices, énergie, électricité	\$(Can) 233 millions
Autre machinerie électrique	\$(Can) 810 millions
Machinerie industrielle	\$(Can) 258 millions
Autre machinerie et outillage (non électrique)	\$(Can) 572 millions

(On notera qu'au moins 40% de ces importations ont été réexportées vers les pays voisins).

En 1977, le Canada a exporté aux pays voisins de Singapour et par l'intermédiaire de celle-ci pour \$(Can) 0,8 million de matériel minier et de construction, et pour \$(Can) 1,1 million de matériel de manutention de grumes.

Singapour joue aussi un rôle de soutien important dans l'exploration des gisements de pétrole et de gaz des régions du Sud-Est de l'Asie. On compte actuellement à Singapour 300 sociétés locales et étrangères qui assurent le soutien logistique de l'industrie pétrolière au large des côtes. Bon nombre de fabricants bien reconnus d'équipement pétrolier fabriquent à Singapour une vaste gamme de produits (e.g. têtes de mise en production, colliers de foreuses, systèmes de suspension, pompes centrifuges, soupapes, instruments de commande, systèmes de séparation et de transformation du pétrole et du gaz, filtres à eau, colonnes de fractionnement et jetées de type DeLong).

Dans le secteur des outils pétroliers, par exemple, d'importantes sociétés américaines telles Cameron, Hughes, FMC, Stewart & Stevenson, Hydril et Vetco ont choisi Singapour pour leurs activités manufacturières. Cameron Iron fabrique de l'équipement pour les opérations au large et sur terre ferme, tels que des événements, des soupapes et des obturateurs de tiges; Vetco Singapour se spécialise dans les articles de forage au large, par exemple des raccords filetés à butée, des carters de têtes de puits et des socles de guidage; FMC de son côté produit du matériel de tête de puits comme les remises de cuvelages, des adaptateurs, des brides, des tronçons de tubes et des remises de tubes de forage. La technologie canadienne pourrait de la même façon faire l'objet d'un contrat de licence à Singapour.

Réglementation concernant l'importation

Aucun droit ou autre restriction.

Possibilités d'exportation

- Grues de construction
- Machines de transformation (e.g. pompes, soupapes)
- Matériel d'emballage
- Matériel de manutention de matériaux
- Cisailles et cintreuseuses à métal
- Matériel de construction de routes et de pavage
- Matériel de terrassement
- Matériel de lutte contre la pollution pour les déchets industriels
- Matériel hospitalier
- Matériel de préparation et de distribution des aliments

SRI LANKA

Situation actuelle du marché

La majorité des machines destinées à l'agriculture, à la construction et à l'industrie ne sont pas encore fabriquées au Sri Lanka et doivent donc être importées.

Réglementation concernant l'importation

Le marché libre des devises est extrêmement restreint au Sri Lanka, et le gouvernement, à la faveur des appels d'offres,

contrôle les importations de machinerie. Le financement provient souvent d'une aide bilatérale ou multilatérale.

Possibilités d'exportation

Le projet de développement de Mahaweli, que financent en partie la Banque mondiale et l'ACDI, nécessitera constamment du matériel de construction et de terrassement. D'autres projets visent l'expansion de l'industrie sucrière et l'établissement d'une usine

Sri Lanka — Possibilités d'exportation (suite)

d'engrais. Le matériel forestier peut également jouir d'un marché restreint. Les appels d'offres qui émanent du gouvernement concernent souvent de petites quantités d'une grande variété de machines: ce marché se prête donc particulièrement aux transactions entre maisons de commerce. Toutefois, certains fabricants de machinerie du Canada sont représentés dans ce pays,

à titre particulier, et font de très bonnes affaires. La National Paper Corporation, le River Valleys Development Board, le Ceylon Transport Board et le National Milk Board lancent tous des appels d'offres concernant la machinerie. Les fabricants doivent donc s'inscrire auprès de ces acheteurs éventuels pour avoir droit de soumissionner.

THAÏLANDE

Situation actuelle du marché

En général, l'industrie thaïlandaise n'a pas un coefficient de capitaux élevé. Même si la demande totale de machinerie industrielle n'est pas forte, l'absence presque totale de production locale de machinerie nécessite des importations de divers types de matériel. Au cours des dernières années, le développement industriel a ralenti à cause d'un manque de confiance de la part des investisseurs; cette situation, par ailleurs, a défavorablement influencé la demande de machinerie industrielle. Les efforts déployés par le gouvernement pour stimuler les investissements dans l'industrie privée semblent toutefois commencer à porter fruit, et plusieurs projets d'envergure dans les secteurs des mines et des pâtes et papiers pourraient revoir le jour.

Réglementation concernant l'importation

La politique d'importation de la Thaïlande est souple et non discriminatoire. L'investissement étranger y est encouragé: des primes sont offertes et des devises étrangères sont spontanément accordées aux importateurs. Le marché de la machinerie est extrêmement sensible aux prix. Les nouvelles usines sont souvent aménagées avec une machinerie importée ayant déjà servi.

Possibilités d'exportation

Pour les fournisseurs canadiens, le secteur forestier demeure le meilleur marché. Cependant, l'intention récemment émise de restreindre l'abattage pourra entraîner un ralentissement dans ce secteur.

L'exploitation des réserves de gaz naturel entraînera la construction d'un pipeline de 500 milles de longueur et de 32 pouces de diamètre (dont environ la moitié sera construite sous la mer) pour transporter le gaz du Golfe de Thaïlande à Bangkok. L'organisation du gaz naturel de Thaïlande adjugera des contrats pour les études et l'achat de matériaux et d'équipement; la réalisation de ce vaste projet commencera en 1979. Une partie du gaz servira à l'allumage de génératrices thermiques. On a déjà fait appel aux services d'entreprises canadiennes dans ce secteur et les perspectives semblent bonnes pour la vente de brûleurs et peut-être de génératrices à turbines.

La maison américaine Fluor a été chargée de la gestion du projet.

Le secteur de l'agriculture, qui emploie 80% de la population active de la Thaïlande, est sous-mécanisé et peu susceptible de changer dans un avenir prévisible.

Le matériel de construction, en partie canadien, a bénéficié d'un marché croissant en Thaïlande, mais on tend à se procurer des machines d'occasion et peu dispendieuses.

Le projet d'aménager un second port en eaux profondes fournira peut-être aux fournisseurs l'occasion de vendre du matériel de manutention.

AFRIQUE ET MOYEN-ORIENT

AFRIQUE DU SUD

Situation actuelle du marché

Le secteur forestier est primordial en ce qui a trait aux scies à chaîne, au matériel d'abattage et au matériel de sciage du bois d'oeuvre. Les importations sont restreintes à cause de la situation économique actuelle, mais les principales entreprises et le Ministère des forêts ont élaboré des projets en vue du rétablissement économique. On prévoit que la demande pour les pièces de rechange demeurera stable.

Le volume croissant des produits de fabrication locale continuera d'affecter l'importation de matériel destiné aux secteurs de l'agriculture et de la construction ainsi qu'à celui de la manutention, cependant les contrats de licence permettent au Canada d'en tirer des revenus. L'augmentation des prix du matériel fabriqué au Canada a stimulé les concepteurs et les fabricants locaux de machinerie, particulièrement dans le secteur de l'agriculture. Le secteur de la construction est virtuellement inactif à cause des conditions économiques. L'Afrique du Sud offre peu de possibilités pour l'exportation d'autres types de machines à cause des entreprises locales de fabrication.

Réglementation concernant l'importation

Présentement, le gouvernement sud-africain exige un permis d'importation et impose une surtaxe sur certains produits, ce qui a pour effet de restreindre l'importation. L'économie est toujours faible et manifeste peu de signes de reprise à l'exception de quelques activités d'un caractère provisoire dans certains secteurs. La modernisation croissante de l'industrie manufacturière et une puissante campagne d'achat au pays "Buy South Africa" ont toutes deux tendance à réduire les importations.

Possibilités d'exportation

Le climat actuel favorise les négociations de contrats de licence particulièrement dans les secteurs industriels où le poids et (ou) la dimension d'un produit sont un facteur important des coûts d'expédition. Le niveau de la connaissance dans le secteur du génie de l'Afrique du Sud est suffisamment élevé pour traiter de techniques avancées. Cependant le marché local ne se prête pas généralement aux techniques de la production massive.

ALGÉRIE

Situation actuelle du marché

Plus de 40% des importations algériennes, soit plus de \$2 milliards par an, sont pour des achats de biens d'équipement. Les principaux secteurs d'intérêt sont le pétrole et gaz, la pétrochimie, les mines et la métallurgie, la construction mécanique et électrique, les matériaux de construction. La plupart des contrats sont des "projets clés en main" qui impliquent la prise en charge d'un projet industriel complet; comprenant son financement et la formation professionnelle. Il y a aussi une demande importante pour du matériel agricole et de travaux publics.

Réglementation concernant l'importation

L'économie algérienne est fortement socialisée. Les importations sont réglementées et plus de 80% sont faites par l'intermédiaire d'une vingtaine de sociétés d'État détenant un monopole exclusif dans un secteur donné. Le contact entre l'exportateur et la société algérienne doit se faire directement car l'usage d'agent intermédiaire est exclu. Une grande partie des achats se fait par appels d'offres internationales, parfois restreintes, et toute transaction d'importance doit faire l'objet d'un contrat. Le transfert de devises est contrôlé et ne se fait qu'après approbation des autorités

financières du pays. Les sociétés algériennes ont tendance à traiter avec des exportateurs étrangers qui ont démontré un intérêt sérieux se manifestant surtout par des visites personnelles. Les affaires internationales se traitent en français.

Possibilités d'exportation

Les possibilités du secteur ne sont ouvertes qu'aux sociétés canadiennes qui les suivent de près. L'obtention de contrats est liée à la présentation d'offres globales qui exigent le regroupement d'exportateurs de matériel et de services. Le secteur du matériel agricole et de travaux publics ne peut être percé qu'après avoir fait connaître son matériel. Plusieurs appels d'offres sont attendues pour des usines de grandeur moyenne dans les secteurs des plastiques, des matériaux de construction, de la menuiserie, des objets électromécaniques et de l'agro-alimentaire. La création d'un réseau d'équipements de réfrigération pour les aliments est prévu. Le pétrole et le gaz restent des marchés importants avec la construction prévue d'usines de traitement et de liquéfaction du gaz, de pétrochimie, et d'un réseau de quelque 7 000 km de conduites.

ARABIE SAOUDITE

Situation actuelle du marché

La réalisation de l'ambitieux plan quinquennal nécessite l'importation massive de machines variées. Les importations de machines non électriques ont atteint la somme de \$1 594 millions en 1976. Les immenses projets de raffinage d'huile, de gaz et de pétrole, les complexes groupant des usines de dessalinisation et des centrales thermiques, les grands projets d'expansion routière, les réseaux de canalisations d'eau et d'égout, et la suractivité du secteur privé de la construction ont tous contribué aux besoins massifs de machines et de matériel - surtout du matériel de construction.

Réglementation concernant l'importation

Aucune restriction. A l'exception des pays du Bloc de l'Est, pratiquement tous les pays industrialisés sont actifs sur le marché de l'Arabie saoudite. Le gouvernement encourage ses administrés

à organiser des industries légères, de sorte qu'un certain nombre d'usines de matériaux de construction sont déjà en exploitation.

Possibilités d'exportation

Les possibilités sont réelles mais la concurrence est intense. Plusieurs fabricants bien connus y sont déjà représentés et ces fabricants et ces agences de distribution portent des stocks de pièces de remplacement et sont dotées d'un personnel d'entretien. Sauf pour ce qui est du matériel destiné au pétrole et au gaz, dont la plupart des achats sont faits par Aramco ou par les principales entreprises de gestion/travaux depuis leurs bureaux américains ou européens, les fabricants de matériel de construction, les entreprises d'agrimmerce, les services de restauration rapide, de rechapage de pneus, les ateliers d'usinage de bois et les ateliers mécaniques trouveront des possibilités auprès des entreprises saoudiennes.

CHYPRE

Situation actuelle du marché

En 1977, les importations de machinerie se sont élevées à \$67,6 millions dont une grande partie était destinée au secteur agricole. L'importation de machines industrielles est destinée principalement aux industries du vêtement, de la chaussure et d'usinage des métaux.

Réglementation de l'importation

Aucune restriction. Cependant il y a concurrence dans les moyens de financement. Le volume des importations de machinerie est appelé à augmenter d'ici quelques années grâce à la diversification et à l'expansion rapide du secteur industriel et à l'implantation de projets d'irrigation clés en main.

Possibilités d'exportation

Aucune en ce moment.

CÔTE D'IVOIRE

Situation actuelle du marché

Les solides progrès de l'économie de la Côte d'Ivoire sont principalement dus à son secteur agricole en pleine expansion. Jusqu'à tout récemment, peu d'efforts réels ont été faits pour développer le secteur des ressources minérales. La machinerie et l'outillage utilisés dans ce secteur sont presque exclusivement importés, et d'importation française dans la plupart des cas. Maintenant cependant, d'autres pays armés de contrats de finance appropriés réussissent à décrocher des contrats intéressants qui mènent subséquemment à des commandes substantielles de matériel industriel.

La Côte d'Ivoire a exprimé le désir d'étendre ses sources traditionnelles d'approvisionnement en cherchant de nouveaux partenaires de commerce. Le Canada possède un double avantage: techniques nord-américaines et langue française.

Des projets nouveaux dans le secteur agricole comme des systèmes d'irrigation perfectionnés avec le matériel afférent, la manutention d'aliments, la réfrigération et la transformation des aliments offrent d'excellentes possibilités. De même, le développement de l'industrie des pêcheries exigera du matériel de manutention et de transformation.

La Côte d'Ivoire a également l'intention de construire une usine de pâtes, et d'exploiter ses réserves de nickel et de minerai de fer. Avec des arrangements appropriés de financement et de mise en marché, les industriels canadiens pourraient y trouver un excellent débouché pour leurs connaissances techniques et leur matériel.

ÉGYPTE, LYBIE, SOUDAN

Situation actuelle du marché

L'Égypte est présentement occupée à reconstruire et à développer ses industries secondaires après plusieurs années de négligence. Elle a besoin d'une gamme assortie d'équipements: depuis les fours de traitement jusqu'au matériel de réfrigération. L'Égypte espère pouvoir développer substantiellement son industrie au cours des cinq prochaines années. Le programme de développement comprend 280 projets exigeant un investissement global de l'ordre de \$9 milliards, dont plus de la moitié devant être contribué en devises étrangères. Le programme inclut tous les types d'activité industrielle y compris des raffineries de sucre, des usines d'emballage, des usines de produits chimiques, des filatures, des usines de matériaux de construction, de matériaux métallurgiques, etc. Bon nombre de ces projets exigeront des investissements de l'étranger et il faudra, dans la plupart des cas, recourir à une forme quelconque de financement. Normalement, tous les travaux d'étude, de fourniture et d'installation se font par contrat.

La base industrielle de la Lybie est restreinte, et la plupart des nouveaux projets industriels du gouvernement sont contractés sur la base de clé en main. On met l'accent sur les industries indépendantes des importations comme l'industrie des aliments et celle des matériaux de construction. Le budget quinquennal de développement 1976-1980 prévoit une dépense de \$3,6 milliards pour le secteur de l'industrie, et pour le secteur des ressources minérales, et une dépense de \$2,1 milliards pour l'exploitation du pétrole et du gaz.

La base industrielle du Soudan est encore plus réduite et la pénurie de devises étrangères limite les projets de développement. Il reste cependant de bonnes possibilités pour la machinerie agricole, le matériel de traitement de l'alimentation animale et des grains, de même que le matériel de construction.

Réglementation de l'importation

Les importations sont soumises à des contrôles, du moins officieusement, dans tous ces pays, soit par un contrôle des devises

étrangères et des lettres de crédit. La Lybie s'oriente rapidement vers une politique de contrôles rigoureux, vers une économie planifiée dans laquelle les sociétés d'État auront souvent le monopole des importations dans des secteurs particuliers.

Pour sa part, l'Égypte s'oriente en direction opposée, le secteur privé devenant de plus en plus actif. Les ventes aux organismes gouvernementaux doivent maintenant être transigées par l'intermédiaire d'un agent local. Contrairement à la Lybie qui a accès à de vastes revenus provenant du pétrole, les projets de l'Égypte et du Soudan doivent être financés. Toutefois, ces deux pays reçoivent de l'aide financière de l'Arabie Saoudite et des États du Golfe d'Arabie qui sont également riches en pétrole. De plus, un engagement ayant trait à un crédit de \$200 millions sera bientôt réalisé entre l'Égypte et le Canada et la Société pour l'expansion des exportations, de sorte que l'Égypte pourra utiliser les moyens de financement commerciaux canadiens pour l'achat de biens d'équipement et des services connexes. Généralement, les ventes à ces pays devraient être conclues par lettres de crédit confirmées et en devises lourdes.

Possibilités d'exportation

Égypte: ponts roulants, fours à traitement thermique, matériel de traitement, matériel pétrolier et de puits de gaz, machines-outils, machinerie pour les produits du béton, matériel de manutention des matériaux, treuils, matériel de construction, matériel de réfrigération commerciale, matériel minier et boulangeries automatiques.

Lybie: matériel pétrolier et de puits de gaz, tours, perceuses, extrudeurs pour l'industrie des plastiques, machinerie agricole, matériel de manutention des matériaux, matériel de conditionnement de l'air commercial et industriel, matériel commercial de lavage et de nettoyage, matériel de traitement des aliments et des boissons, matériel de service automobile, outils manuels et quincaillerie.

ÉTHIOPIE, MADAGASCAR, SEYCHELLES, SOMALIE, TANZANIE, OUGANDA

Situation actuelle du marché

Tous ces pays appartiennent de plein droit à la catégorie des pays en voie de développement et sont en fait au premier stade de l'industrialisation. L'industrie indigène de fabrication de machines est peu développée. Les possibilités portent sur des commandes modestes de matériel diversifié.

Les ressources minérales sont peu nombreuses, et l'industrie est en fait constituée principalement de cimenteries établies dans tous ces pays sauf les Seychelles, les mines de diamants dans la Tanzanie, les mines de cuivre dans l'Ouganda et les mines de pierres semi-précieuses, de graphite, de mica et de chrome à Madagascar.

Les ressources forestières de la Tanzanie, de l'Ouganda et de Madagascar sont importantes mais très peu exploitées. La Tanzanie projette une importante installation de pâtes et papiers à laquelle participent des entreprises canadiennes. Ce projet offre d'excellentes possibilités pour les fournisseurs d'outillage.

L'agriculture est peu mécanisée bien que les divers gouvernements intéressés insistent sur une expansion des investissements dans ce secteur. Ces pays ont besoin d'un matériel de traitement très diversifié à titre de remplacement et pour les industries d'exportation.

Il existe un bon marché dans ces pays pour le matériel de construction de routes.

Réglementation concernant l'importation

Tous ces gouvernements investissent dans le secteur industriel et investissent plus que par le passé dans le secteur agricole. On investit surtout dans le matériel qui demande beaucoup de main-d'oeuvre tandis que l'achat de matériel hautement automatisé est découragé. Les exportateurs doivent prendre toutes les dispositions nécessaires pour enseigner à l'acheteur le fonctionnement des machines, pour être en mesure de fournir les pièces de rechange et d'offrir un service adéquat. La machinerie est fréquemment l'objet d'un usage abusif; l'entretien et les réparations sont négligés.

Possibilités d'exportation

La Tanzania National Development Corporation, P.O. Box 2669, Dar-es-Salaam, construira prochainement une usine intégrée de pâtes et papiers. Des formulaires de compétence ont été adressées aux fournisseurs de machinerie au cours de l'été 1978.

Les marchés de Tanzanie et de Madagascar sont ouverts aux fournisseurs canadiens de matériel forestier.

IRAN

Situation actuelle du marché

En raison de l'industrialisation rapide de l'Iran, le marché pour tous les types de machinerie et pièces de machinerie continue de croître de façon substantielle. Les importations relevées pour l'année qui s'est terminée le 20 mars 1977 ont été évaluées à environ \$2 400 000 000 et leur catégorie individuelle la plus importante était la machinerie de construction en général et l'équipement de construction des routes en particulier. Le marché de l'équipement industriel est en hausse, particulièrement dans le secteur des produits pétrochimiques.

Réglementation concernant l'importation

Pour encourager l'industrie nationale, le gouvernement de l'Iran a donné l'ordre à tous les ministères et organismes d'acheter aussi souvent que possible des entreprises iraniennes. En conséquence, le marché des importations de machinerie de construction lourde et de construction des routes est appelé à disparaître, vu qu'à l'avenir, les achats seront faits chez une compagnie iranienne où il y a actuellement une surproduction. L'industrialisation de l'Iran se poursuit généralement avec l'aide d'un partenaire étranger, sous la forme soit d'une entreprise en coparticipation, soit d'un arrangement concernant des licences, ou encore d'un contrat de

gestion. En conséquence, les entreprises canadiennes, qui traditionnellement exportaient des produits fabriqués selon les spécifications des ingénieurs-conseils auront dorénavant certaines difficultés à pénétrer le marché.

Possibilités d'exportation

Dans le secteur des produits pétrochimiques, les entreprises canadiennes devraient renouveler leurs efforts en vue de vendre des pièces d'équipement aux firmes internationales d'ingénieurs-conseils qui exercent également leur activité en Iran.

Les entreprises canadiennes qui produisent de la machinerie industrielle spécialisée et qui sont capables de fournir des installations prêtes à fonctionner immédiatement devraient communiquer avec le poste afin d'obtenir une évaluation des possibilités du marché iranien. Les usines de traitement des produits alimentaires pourraient intéresser les Iraniens. La machinerie à travailler le bois et le métal, spécialement conçue pour les petits ateliers pourrait trouver des débouchés sur le marché iranien. Les outils et l'outillage d'ateliers de toutes sortes sont en grande demande en Iran.

IRAQ

Situation actuelle du marché

En 1975, l'Iraq a importé de la machinerie non électrique d'une valeur totale de \$960 millions. En plus, des sommes importantes ont été dépensées au poste des ingénieurs services reliés à des projets clé en main. Les sommes considérables affectées à des projets d'infrastructure, d'irrigation et de drainage ainsi qu'à l'industrialisation reflètent le niveau de la demande pour tous les types de machinerie dans ces secteurs. Par exemple, le budget des investissements de 1977 affecte \$1 318 millions et \$3 265 millions aux postes de l'agriculture et de l'industrialisation respectivement. Dans le secteur industriel, une attention particulière est accordée à

l'industrie légère, la transformation des aliments et les matériaux de construction de base. L'expansion de la prospection du pétrole et du gaz, et des activités d'exploitation, de transport et de transformation, en plus de l'expansion rapide de l'offre de l'électricité et des projets prioritaires d'irrigation et d'égout, environ plusieurs débouchés aux fabricants et aux entreprises d'ingénieurs.

Réglementation concernant l'importation

L'Iraq étant un pays socialiste, la plupart des importations sont faites par des organismes de l'État et, normalement par l'entremise

Iraq — Réglementation concernant l'importation (suite)

de soumissions secrètes. Il y a cependant des exceptions: par exemple, les entrepreneurs irakiens du secteur privé et les gros entrepreneurs internationaux qui acceptent des projets en Iraq et importent directement leur matériel.

Plusieurs des possibilités proviennent de projets clé en main et la plupart des projets sont encore réalisés de cette façon. Par conséquent, il arrive fréquemment que les intéressés doivent former un consortium national, ou international, réunir toutes les

connaissances qui leur permettront de présenter des soumissions visant des projets de cette envergure.

Les investissements étrangers (c'est-à-dire non arabe) ne sont pas permis en tant que tels en Iraq; cependant, des accords de licence et des ententes de production-assemblage peuvent être recherchés de même que des contrats de gestion d'une durée limitée.

Les importations sont restreintes ou prohibées pour les produits qui sont fabriqués en Iraq.

ISRAËL

Situation actuelle du marché

Au total, les importations annuelles de matériel industriel s'élèvent à environ \$430 millions, dont 40% servent à l'achat de machines d'usage général, et 60% servent à l'achat de machines et d'équipements industriels spécialisés. Le matériel de manutention et les chaudières figurent pour un montant de \$25 millions dans la première catégorie; il est suivi des pompes, compresseurs, matériel de chauffage/réfrigération, et de transformation pour des montants de \$10 à \$15 millions chacun. Le matériel de filtrage et d'emballage atteint la somme de \$7 à \$10 millions et le reste come le matériel de pesage, de nettoyage et d'arrosage s'élève à \$2,3 millions.

Dans les secteurs industriels particuliers, les importations de machines destinées à la transformation des métaux s'élèvent à \$25 millions, aux textiles à \$20 millions, à l'agriculture et à l'élevage à \$13 millions, à l'alimentation et aux boissons à \$10 millions.

Réglementation concernant l'importation

Il n'existe pas de politique restrictive sauf pour ce qui est des mesures fiscales et monétaires qui restreignent généralement l'importation. Cependant, les services publics et les industries de ressources étatiques ou exploitées par le gouvernement tirent avantage de la concurrence en matière de financement et connaissent le potentiel local quant à la fabrication des biens d'équipement.

Possibilités d'exportation

La Société israélienne d'électricité considère sérieusement en ce moment la construction d'une centrale thermique additionnelle qui serait en exploitation dès 1985. Cette centrale serait composée de deux groupes électrogènes de 1100 MW pouvant utiliser le pétrole et le charbon. Au cours de la dernière décennie, le Canada a fourni des éléments pour trois nouvelles centrales et sa position dans ce domaine est bonne.

Les industries kibboutziennes d'Israël qui s'adonnent à quelques 300 genres de fabrication, sont à la recherche de contrats de licence pour activer la production locale. Les projets à court terme prévoient 50 entreprises additionnelles. L'industrialisation en kibboutz vise à l'implantation de petites installations (40 à 50 employés) orientées vers une technique allant de moyenne à supérieure et comportant un potentiel d'exportation. Une politique de fabrication locale de machine et d'outillage doit suppléer au potentiel provenant des contrats de licence en ce pays où déjà des ententes sur la connaissance technique ont été conclues.

Dans l'industrie en général, on cherche à établir en coparticipation des usines de machines-outils, d'instruments industriels et de pompes.

JORDANIE, LIBAN, SYRIE

Au Liban, les travaux de reconstruction des usines de fabrication secondaire et des hôtels n'ont pas encore atteint le stade de pleine activité.

La Syrie a des plans ambitieux concernant le développement industriel qui sont financés en partie par les revenus croissants provenant du pétrole.

La base industrielle de la Jordanie est limitée. Il existe cependant des possibilités quant à l'outillage requis pour l'industrie des services.

Réglementation concernant l'importation

A l'exception du Liban, les importations sont contrôlées dans ces pays du moins, officieusement. La Jordanie pour sa part contrôle les devises et les lettres de crédit, tandis que la Syrie exige un permis d'importation.

Possibilités d'exportation

Syrie: Ponts roulants, fours à traitement thermique, matériel de transformation, matériel d'exploitation de pétrole et de gaz, machines-outils, outillage pour produits de béton, matériel de manutention des matériaux, treuils, matériel de construction, matériel de réfrigération commerciale, instruments scientifiques et professionnels, fours à boulangerie automatiques.

Jordanie: Matériel de forage, d'excavation et outillage minier, matériel de réfrigération, outils manuels, outillage pour produits de béton.

Liban: Une fois venue, la paix amènera avec elle la possibilité d'exporter une gamme variée de produits.

KENYA

Situation actuelle du marché

Le Kenya a importé de la machinerie et des biens d'équipement pour un montant de \$300 millions au cours de 1977.

Étant donné que des quantités relativement petites et diverses de machines sont requises au Kenya, il n'est pas pratique en ce moment, ni pour l'avenir, de fabriquer et d'assembler ce matériel au pays.

Kenya — (suite)

Réglementation concernant l'importation

L'économie du Kenya a connu une croissance réelle de 7,3% en 1977; on prévoit un certain déclin au cours de 1978 à cause de la baisse des revenus du café. Les revenus du secteur agricole se sont accrus de 12,3% aux prix constants. Il s'ensuit que la demande pour du matériel industriel et agricole est relativement élevée. Le gouvernement encourage l'implantation d'industries locales pour remplacer les importations et pour desservir le marché des exportations. On encourage également l'implantation d'industries à haut facteur de main-d'oeuvre afin de diminuer le taux élevé du chômage et d'élever le niveau des salaires.

Possibilités d'exportation

- Forêts - Les industriels canadiens ont eu du succès dans la vente de matériel de manutention des grumes et dans la machinerie d'usines de pâtes et papiers. Ils devraient être en mesure de continuer dans ces secteurs et d'ajouter des commandes pour de l'outillage de scierie. L'importateur est Pan African Paper Mills, P.O. Box 30221, Nairobi.

- Mines/ciment - L'industrie minière du Kenya n'est pas très

importante, cependant les entreprises suivantes achètent divers matériaux miniers:

Fluorspar Co. of Kenya, P.O. Box 30610, Nairobi, Kenya.

Magadi Soda Co. Ltd., Post Office, Magadi, Kenya.

Bamburi Portland Cement Co., P.O. Box 90202, Mombasa, Kenya.

East African Portland Cement Co., P.O. Box 40101, Nairobi.

Le secteur manufacturier est en expansion et offre des possibilités pour de l'outillage spécial pour usine de transformation.

Bien que le secteur de la machinerie agricole soit minime, il existe une forte concurrence chez la plupart des fournisseurs de l'Europe de l'Ouest. Il y a possibilité de contrats de licence avec des fabricants locaux de matériel agricole.

La Kenya Port Authority offre aussi des possibilités d'exportation, particulièrement pour des chariots-élévateurs à fourche et pour du matériel de manutention de conteneurs.

MALAWI

Situation actuelle du marché

Le Malawi est un petit pays de l'Afrique centrale sans issue sur la mer et dont la population de 4,8 millions vit principalement du secteur agro-alimentaire. Seulement 250 000 personnes environ participent à l'économie monétaire et l'on comprendra que le pouvoir d'achat par tête est extrêmement bas, soit \$150 par année.

Le secteur de fabrication du Malawi est minime. L'exportation des produits canadiens a été restreinte jusqu'ici aux expéditions réalisées en vertu du programme ACIDI du Canada. On ne prévoit pas de changement pour le moment.

MAROC

Situation actuelle du marché

Le Maroc a besoin de matériel minier afin de doubler sa production de phosphore à quelque 40 millions de tonnes d'ici à 1985.

L'exploration se fait à ciel ouvert ou en sous-sol. Les possibilités touchent d'autres secteurs comme celui du cuivre, du plomb, du zinc et du sel.

Du matériel portuaire est requis pour sept nouveaux ports secondaires, pour l'expansion du port de Casa et pour la construction d'installations importantes à Nador (complexe sidérurgique) et à Jorf Laafar (phosphate-engrais). Des contrats pour des cimenteries doivent être adjugés au taux d'une unité d'un million de tonnes de capacité depuis 1978 jusqu'en 1982. On aura également besoin de matériel de manutention pour l'industrie minière et pour l'industrie agricole.

MOZAMBIQUE

Situation actuelle du marché

A court et à moyen terme, la situation économique du Mozambique restera, au mieux, dans l'état de marasme si l'on considère le bas niveau actuel des activités. Ce pays affronte de sérieux problèmes qui sont dus à sa balance de paiements défavorable. Il ne reste presque plus rien des infrastructures

commerciales ou économiques. Les importations sont contrôlées par un système de permis qui les restreint exclusivement aux besoins essentiels. Dans les circonstances, le marché d'exportation de machinerie du Canada doit être considéré comme fermé ou très limité.

NIGERIA

Situation actuelle du marché

De tous les pays observés depuis le bureau commercial de Lagos, seuls le Nigeria et, à un niveau bien inférieur, le Ghana, offrent des possibilités raisonnables d'exportation de matériel destiné à l'industrie de la construction, l'industrie forestière, agricole et autres. Le Nigeria offre de bonnes possibilités en ce qui a trait à la construction routière et autre qui se fait à un rythme accéléré (le marché du matériel routier est dominé aux deux-tiers par les industriels américains). Bien que la forêt représente un actif important tant au Nigeria qu'au Ghana, son exploitation n'en est

pas moins inefficace et, à quelques exceptions près, le matériel forestier est généralement rudimentaire. Les deux pays cherchent à moderniser ce secteur et ont besoin de matériel moderne pour le sciage du bois, pour la production de contreplaqués et de pâtes et papiers. Le Nigeria qui fait un nouvel effort pour l'agriculture, ce qui offre de bonnes possibilités pour des tracteurs, des équipements et du matériel destiné à l'irrigation. Bien que le Nigeria soit un important producteur de pétrole, les industriels canadiens n'ont connu qu'un succès limité sur ce marché. A l'exception des véhicules tout terrain et de matériel spécialisé de

Nigeria — Situation actuelle du marché (suite)

forage, il existe peu de possibilités d'exportation. La machinerie est principalement destinée à l'industrie de transformation des produits agricoles, à l'industrie du textile et du cuir, et à l'industrie légère secondaire. Cependant, le Nigeria encourage l'implantation d'industries lourdes comme celle du fer et de l'acier ainsi que l'industrie pétrochimique.

Réglementation concernant l'importation

Le troisième plan national de développement du Nigeria 1975-1980 (dont le coût a récemment été révisé à \$65 milliards) prévoit des déboursés massifs pour l'achat de machinerie, dont \$8 milliards pour le secteur de la fabrication et \$25 milliards pour la construction de routes, de logements, d'écoles, etc. Présentement, la presque totalité de la machinerie doit être importée. Mais l'assemblage et la fabrication sont activement encouragés par le gouvernement. Le Ministère fédéral de l'Industrie a conclu des ententes avec Fiat, Steyr et British Leyland à l'exclusion de tout autre aux fins d'assembler sur place camions et tracteurs. En vertu d'un décret gouvernemental "d'indigénisation", les entreprises de distribution de matériel lourd devront être de propriété nigérienne à 60%.

La modernisation du secteur agricole, y compris la mécanisation, est encouragée activement par le Nigeria et le Ghana. Et pour répondre à la demande croissante pour le bois et les produits du bois et du papier, le Nigeria dépensera la somme d'environ \$1

milliard dans le secteur forestier pendant toute la durée du troisième plan national de développement.

Possibilités d'exportation

Il existe au Nigeria de bonnes possibilités d'exportation pour le matériel de construction comme des ponts roulants et grues mobiles, compacteurs, vibrateurs, machines pour blocs de béton, pompes, niveleuses, paveuses et matériel d'entretien routier.

Le Nigeria a aussi besoin de matériel agricole comme des tracteurs, moissonneuses-batteuses, charrues, hermes, arroseuses et du matériel de transformation.

Dans le secteur forestier et de la transformation du bois, il existe des possibilités pour des engins de débardage, du matériel moderne de scierie, et de l'outillage pour la fabrication de meubles. Bien que les projets futurs concernant la fabrication de tracteurs en coparticipation semblent maintenant exclus, cette possibilité existe dans le cas des secteurs de l'outillage agricole, de pompes et peut-être de compacteurs. Les autres pays de cette même région, soit la Sierra Leone, le Togo et la République populaire du Bénin, ont divers projets routiers financés de façon bilatérale et multilatérale qui nécessiteront de l'outillage, particulièrement de l'outillage d'entretien.

TURQUIE

Situation actuelle du marché

Le développement rapide et continu des infrastructures de Turquie nécessite l'importation massive de matériel, ce dont les fournisseurs canadiens ont largement bénéficié en ce qui a trait aux génératrices, fours industriels, trépan, outillage minier et de construction, scies à chaîne, installations de forage et autres. De plus, l'industrie manufacturière locale se perfectionne continuellement, ce qui nécessite une machinerie complexe. Parallèlement

au développement industriel, les Turcs se proposent de fabriquer localement plusieurs types de machines, ce qui offre des possibilités quant à des contrats de licence. La plupart des gros achats de matériel sont faits par des agences gouvernementales ou paragouvernementales et par appels d'offres. A cause de la balance actuelle des paiements en Turquie, il est essentiel d'accompagner les soumissions d'une offre de financement.

ZAÏRE, GABON, CAMEROUN, CONGO

Situation actuelle du marché

Au cours des dernières années, une très grande part de la masse des investissements internationaux a été orientée vers le développement industriel du Zaïre et des pays francophones voisins. Cette masse monétaire devait normalement favoriser l'exportation de machinerie et d'outillage du Canada. Puis vint l'invasion de Shaba.

Les agences de financement international ont jusqu'ici donné la priorité à l'expansion du réseau routier ce qui a créé, par contre-coup, un marché intéressant pour l'exportation de niveleuses et, en général, d'une gamme variée de matériel de terrassement. On croit qu'avec le temps il se créera dans la région un marché pour du matériel de pavage spécialisé. Il convient également de noter que dans des conditions propices, la mise en exploitation de diverses ressources minérales fournira d'excellentes possibilités aux industriels canadiens dont la compétence est reconnue dans le secteur de la prospection.

Le secteur forestier est cependant le marché le plus encourageant pour le Canada. Tous ces pays sont riches de bois durs des tropiques. L'expansion de ce secteur sera d'un apport important à leur développement en soulageant le secteur cuprifère (cuivre) de tout le fardeau du bien-être économique.

L'ACDI a joué un rôle important dans l'expansion du secteur forestier. De concert avec une entreprise québécoise, l'ACDI a entrepris le projet de cataloguer les forêts du Bassin central du Zaïre. On a créé un système d'inventaire permanent et un service d'exploitation, et on a amené sur place un groupe d'experts

canadiens, ces derniers devant faire rapport au gouvernement. L'ACDI a également l'intention d'implanter un programme de formation pour ingénieurs et techniciens forestiers.

Plusieurs projets exigeant des investissements étrangers ont été mis de l'avant lors d'un colloque UNIDO-ACDI tenu à Montréal du 2 au 6 mai 1977.

1. Un projet dont l'objet est d'établir des complexes industriels destinés à l'exploitation d'une région forestière déjà inventoriée de 53 000 kilomètres carrés dans le Bassin central. Les produits: grumes, bois de sciage, billes écorcées, bois de placage, contreplaqués, agglomérés.

2. Usines pour le créosotage des dormants de chemin de fer capables de satisfaire à la demande présente et future des marchés mondiaux. Les produits: dormants blanchis, dressés et créosotés. Le pays possède de vastes forêts d'essences appropriées à ces produits et capables de satisfaire à la demande mondiale tant actuelle que future; le pays occupe une position enviable dans ce secteur.

3. Une étude de plusieurs types de pâtes provenant des diverses sources celluloseuses du pays qui pourraient éventuellement servir à la production d'une pâte utilisable.

4. Une étude des produits du papier dont a besoin le Zaïre. Objectif: établir les normes de qualité de la pâte en fonction des produits du papier destinés au marché du Zaïre.

ZAMBIE

Situation actuelle du marché

L'état de l'économie de la Zambie reste pauvre. Le prix du cuivre qui a déjà fait une reprise par rapport à la fameuse baisse de 1974, ne s'est pas cependant relevé à un niveau suffisamment élevé pour fournir les rentrées nécessaires à la Zambie lui permettant de mettre en oeuvre ses programmes de développement et d'obtenir les devises étrangères requises pour payer les importations nécessaires à l'économie du pays. La perspective ne semble pas bonne à court et à moyen terme pour la reprise des prix du cuivre. Les ventes de ce métal fournissent 95% des devises étrangères globales de la Zambie. Conséquemment, les possibilités d'exporter à la Zambie sont limitées.

Réglementation de l'importation

Le gouvernement a décrété un système sévère de contrôle et de permis d'importation afin d'alléger le manque à gagner à l'étranger. Les permis sont délivrés sur une base de priorité qui vise à assurer les besoins essentiels de la population et ceux de certaines industries clés. L'état des paiements est un autre facteur qui contribue à entraver l'accès à ce marché déjà limité. Présentement le délai qui existe entre le moment d'un paiement en

devises locales à la banque commerciale et la remise par la Banque de Zambie de l'équivalent en devises étrangères sera de sept à 10 mois selon cette dernière devise et selon la priorité des marchandises importés en cause. Peu d'exportateurs canadiens sont en mesure de traiter d'affaires dans ces conditions.

Possibilités d'exportation

La Zambie possède une base industrielle bien développée et des usines de transformation des métaux qui complètent le secteur minier cuprifère. La plupart des usines et du matériel, y compris la machinerie provient de Grande-Bretagne et de l'Afrique du Sud. Quelques éléments bien particuliers du matériel minier sont fournis par le Canada. Cependant, les efforts faits récemment en vue d'intéresser l'industrie minière à un plus grand éventail du matériel canadien, efforts accompagnés d'une offre de crédit par l'ACDI, n'ont pas réussi pour plusieurs raisons.

Étant donné que les permis d'importation sont présentement délivrés principalement pour les matières premières et les produits de consommation, le marché d'exportation de machinerie canadienne est très limité.

ÉTATS-UNIS ET BERMUDES

ATLANTA

Situation actuelle du marché

Le marché du Sud-Est des États-Unis, en ce qui concerne la machinerie, se concentre dans les secteurs de l'agriculture, des textiles et du travail du bois, bien que dans les secteurs minier et de la transformation des aliments, une augmentation considérable ait été observée.

Les textiles et le vêtement représentent un volume de plus de trois milliards de dollars par an, et une main-d'oeuvre de 617 000 personnes, soit 30% de la main-d'oeuvre de ce secteur aux États-Unis. L'agriculture est une industrie qui rapporte un milliard de dollars; cinq états sur sept figurent parmi les dix plus gros producteurs de tabac, de coton et d'oeufs, et quatre états sur sept parmi les dix plus gros producteurs de chaudières. Les secteurs primaire et secondaire de l'industrie forestière sont concentrés en

Alabama, au Mississippi, dans la Caroline du nord et la Caroline du sud, et au Tennessee.

Réglementation concernant l'importation

Il n'existe aucune restriction concernant l'importation de la machinerie.

Possibilités d'exportation

La "U.S. Farm Equipment Wholesalers Association" (Association des marchands américains de machinerie agricole en gros) tiendra sa conférence annuelle à l'hôtel Diplomat à Hollywood (Floride), du 26 au 30 novembre 1978. Les fabricants canadiens de machinerie connexe auraient tout avantage à s'y rendre pour y établir des contacts.

BOSTON

Situation actuelle du marché

Au cours des dernières années, ce marché a offert de bonnes possibilités pour toutes sortes de machinerie industrielle fabriquée au Canada.

Réglementation concernant l'importation

Les normes de l'OSHA (Occupational Safety and Health Act) s'appliquent au secteur de la machinerie.

Possibilités d'exportation

Le marché pour différentes sortes de machinerie, en particulier l'équipement de manutention et de transformation ainsi que le

matériel industriel et forestier, demeure prometteur. Le marché pour le matériel de déneigement semble excellent en raison des abondantes chutes de neige survenues en Nouvelle-Angleterre l'hiver dernier. En ce qui touche l'équipement de construction, la demande augmentera probablement pour un an ou deux. Les possibilités d'exportation de matériel pour la distribution de la nourriture, du matériel d'emballage et d'imprimerie semblent bonnes. Le marché pour les motoneiges, les véhicules tout terrain et la machinerie agricole est limité. Nous envisageons une activité stable dans ce secteur et espérons voir des sociétés canadiennes s'établir dans nos marchés.

BUFFALO

Situation actuelle du marché

Étant l'une des régions les plus industrialisées des États-Unis, la région septentrionale de l'État de New-York a probablement la plus forte concentration par habitant de fabricants de matériel pour

l'industrie lourde et la production. A l'exception de certains genres de machinerie spécialisée (qui n'est pas habituellement fabriquée au Canada) et de machinerie agricole, il y a peu de possibilités pour les entreprises canadiennes dans ce secteur à l'heure actuelle.

CHICAGO

Situation actuelle du marché

Sauf pour la machinerie et le matériel utilisés dans les industries minière et forestière, la Direction de la machinerie de l'Industrie et du Commerce doit considérer le territoire du poste de Chicago comme un vaste marché en puissance pour tous les produits dont elle s'occupe. Il y existe, en effet, une grande variété de catégories de fabrication et de distribution et les assises économiques y sont beaucoup plus diversifiées que dans beaucoup d'autres régions des États-Unis. Le terme "en puissance" doit cependant être retenu parce que tout ce secteur industriel est hautement concurrentiel et dominé par des entreprises nationales bien établies. On ne relève

aucun secteur proprement dit où l'on peut constater des failles dans la disponibilité des produits ou pour lequel l'importation offrirait des avantages marqués. En conséquence, dans la plupart des cas, les facteurs prix, qualité, particularités et service ont une importance primordiale lorsqu'il s'agit de percer sur le marché.

Possibilités d'exportation

Nous croyons dans l'ensemble que les secteurs les plus prometteurs sont ceux des machines à emballer et à étiqueter, des machines à travailler le métal, des machines servant à l'entretien des véhicules et de toutes les variétés de matériel agricole.

CLEVELAND

Situation actuelle du marché

Ce secteur est l'un des meilleurs que les fabricants canadiens puissent développer pour l'exportation. Les ventes canadiennes sont excellentes et se sont accrues considérablement au cours des derniers mois, surtout dans les domaines de l'agriculture et de

l'industrie. Le remplacement du matériel périmé augmente encore davantage les perspectives de ventes. Une plus forte demande provient des secteurs industriels-clés qui caractérisent ce territoire: fabrication de matériel automobile, pneus et articles en

Cleveland — Situation actuelle du marché (suite)
caoutchouc, matériel pour travail sur bois, matériel pour travailler le métal et enfin les machines-outils.

Réglementation concernant l'importation

Il n'existe aucune restriction concernant l'importation.

Possibilités d'exportation

Machines pour emballage, fraiseuses et machines à pratiquer des rainures en V, foreuses radiales, presses hydrauliques à pédale, cisailles de fabrication, réfection de profil de bande de roulement, presses à pneus, matériel de rechappage de pneus, étiqueteuses,

matériel de lutte contre la pollution, emballeuses en caisses, machines à chaîne pour creuser les tranchées, mortaiseuses à ciseau creux, scies à ruban, systèmes de contrôle automatique de la qualité avec éléments et pièces de rechange. Les lames de boteurs, pièces moulées pour hélices avec robinetterie et raccords peuvent aussi être commercialisés.

L'Exposition nationale de machines aratoires aura lieu en février 1979, à Louisville, (Kentucky), et "l'Ohio State Farm Science Review Show," se tiendra à Columbus, (Ohio) en septembre 1979.

DALLAS

Situation actuelle du marché

Le centre mondial du marché du pétrole, du gaz et des équipements connexes, qui représente plusieurs milliards de dollars, est situé à Houston, certaines activités moins importantes étant localisées dans la région de Dallas, de Tulsa et de la Nouvelle-Orléans. La plupart des décisions financières, techniques et connexes aux achats relatifs aux principaux produits reliés à cette industrie sont prises dans cette région. Par exemple, les deux tiers de toutes les exportations américaines au Moyen-Orient, qui est peut-être le plus grand réservoir au monde de revenus disponibles, viennent du Texas. Les exportations canadiennes de machinerie vers le Sud-Ouest des États-Unis atteignent plus de \$100 millions annuellement.

Principaux changements dans le marché

Cette concentration d'activités reliées aux industries du pétrole et du gaz continue d'augmenter à un rythme croissant. De nom-

breuses industries du pétrole et du gaz appartenant à des gouvernements étrangers ont leurs bureaux d'achat à cet endroit pour suivre de plus près les décisions techniques. Les fournisseurs de matériel grossissent rapidement les rangs pour s'assurer qu'ils ont une présence très remarquée dans cette capitale du pétrole et du gaz.

Possibilités d'exportation

Les principales firmes d'ingénieurs-conseils et de construction se tournent maintenant vers le Canada étant donné leurs besoins financiers. De plus, comme ces compagnies, tout comme leurs principaux fournisseurs de matériel, se trouvent mêlées au marché canadien, surtout en ce qui concerne les projets de l'Arctique, les possibilités seront de plus en plus grandes pour les fabricants canadiens de machinerie et de produits connexes.

DETROIT

(MICHIGAN, INDIANA ET TOLEDO (OHIO))

Les usines métallurgiques de transformation dans la zone couverte par le poste sont très activement engagées à approvisionner les usines d'automobiles qui s'outillent afin de construire des véhicules de conception nouvelle et de dimensions plus réduites, et ce, dans le but de se conformer à la politique d'économie de l'énergie du gouvernement central des États-Unis. Les perspectives de vente, dans cette région, sont excellentes pour les fabricants de machinerie et les sous-traitants canadiens. Les sociétés canadiennes désireuses de bénéficier de ce marché devraient s'adresser au Consulat afin d'obtenir les renseignements nécessaires.

Bien que le Michigan soit renommé pour être la capitale mondiale de l'industrie de l'automobile, c'est l'agriculture qui constitue son industrie la plus importante. Les perspectives de vente de matériel et de machinerie agricoles sont excellentes pour les fabricants

canadiens, particulièrement pour ceux qui sont engagés dans la fabrication de matériel spécialisé. Un fabricant canadien a déjà commencé l'exploitation d'un entrepôt à Lansing et d'autres sont à étudier la possibilité d'implanter des dépôts de marchandises dans le territoire du poste.

La machinerie de traitement et de l'emballage des aliments offre des possibilités de marché intéressantes dans cette région. Trois importants fabricants de produits pharmaceutiques, deux grands producteurs de céréales en boîte, ainsi que plusieurs producteurs de boissons, d'aliments et de produits industriels offrent aux fournisseurs canadiens de machinerie d'excellentes possibilités de vente.

LOS ANGELES

Situation actuelle du marché

La conjoncture présente laisse prévoir une grande croissance industrielle au cours des prochaines années. Les investissements effectués dans l'outillage d'atelier et la tendance à la modernisation et à l'accroissement de la productivité sont de bon augure pour les fabricants intéressés et compétitifs. L'industrie secondaire ainsi que l'industrie des services vont intensifier la demande de produits manufacturés. La seule ombre au tableau, pourrait-on dire, se dessine dans le secteur de l'importation, où les

fabricants de machines-outils japonais et allemands exercent une concurrence très serrée. Par ailleurs, le matériel minier sera encore en grande demande en raison de l'intérêt croissant qui se remarque pour l'exploitation des ressources disponibles.

Un certain nombre d'ingénieurs d'études et de constructeurs de la Californie participent à des projets exécutés dans des pays du Tiers-Monde, par exemple au Moyen-Orient, etc. C'est par l'intermédiaire de ces firmes d'ingénieurs que les Canadiens trouvent

Los Angeles — Situation actuelle du marché (suite)

des domaines intéressants où utiliser leurs compétences, que ce soit aux États-Unis ou dans les pays d'outre-mer.

La sécheresse qui sévit actuellement a ralenti les investissements dans tous les secteurs agricoles, sauf dans ceux des puits et des travaux d'irrigation connexes. Une fois cette sécheresse passée, l'industrie agricole de la Californie poursuivra sans doute sa tendance actuelle vers la spécialisation et l'augmentation de son coefficient d'investissement. Cette industrie demeure toujours la plus importante de l'État et ce dernier est le plus grand producteur agricole du pays.

Réglementation concernant l'importation

Il faut se conformer aux normes et aux règlements relatifs à l'environnement, tels qu'ils figurent à l'OSHA (la Occupational Safety & Health Act).

La plupart des machines agricoles sont exemptes de droits, mais les articles qui servent à l'agriculture (les soupapes utilisées en irrigation, par exemple) sont parfois assujettis à des droits.

Possibilités d'exportation

D'excellents débouchés s'offrent aux fabricants canadiens dans le domaine de la lutte contre la pollution, dans l'industrie secondaire, notamment pour le matériel de manutention et de construction, dans l'industrie des services, de l'économie de l'énergie et de l'énergie solaire.

Dans l'ensemble, il existe un marché intéressant pour le matériel; nous y prévoyons une demande constante et même croissante si les fabricants canadiens sont compétitifs et leur capacité de production suffisante pour leur permettre de répondre à la demande.

En Californie, l'exploitation agricole se fonde sur la spécialisation, l'irrigation et l'élimination de la main-d'oeuvre. Les fabricants de matériel canadiens dont les produits répondent à ces besoins devraient y trouver de bons débouchés, particulièrement là où ne se trouve aucun fabricant local de produits analogues. Le California Agricultural Equipment Show, qui a lieu à Tulare, en février, constitue un centre d'exposition excellent qui peut favoriser l'implantation des produits canadiens sur ce marché et permettre aux producteurs canadiens de savoir quels sont les produits qui se vendent déjà dans cet État.

MINNEAPOLIS

Situation actuelle du marché

Le secteur de la machinerie agricole représente de loin le plus important marché du Haut Midwest. Après une période de stagnation due à la sécheresse et la baisse des prix du grain au cours de 1976/77, les ventes de machines agricoles ont connu une hausse de 15% en 1978. Par contre, les ventes de matériel d'irrigation ont été moindres à cause de l'amélioration des conditions atmosphériques.

La partie nord-est de cette région offre certaines possibilités quant à la vente de machinerie pour l'exploitation forestière et de matériel destiné au secteur des pâtes et papiers. Cette région à vocation agro-alimentaire est sensible à l'intégrité de l'environnement et elle représente un marché pour la machinerie de transformation et d'emballage, ainsi que pour du matériel de dépollution.

Réglementation

Aucune restriction.

Possibilités d'exportation

La dimension croissante des unités de culture exige un plus grand nombre de machines agricoles à grand rendement. La région de Minneapolis-St. Paul renferme un bon nombre d'importantes entreprises alimentaires dont Green Giant, Pillsbury, General Mills, Land O'Lakes, etc., qui accueilleraient favorablement toute nouvelle machine de transformation et d'emballage pouvant améliorer le rendement. On s'y adresse directement ou par l'intermédiaire des représentants manufacturiers.

NEW YORK

Bien que la plus grande partie du travail de ce secteur se fasse à la demande des fabricants individuels de matériel qui recherchent des distributeurs, des agents et des utilisateurs, il serait mieux d'étudier chacune des séries d'après ses possibilités d'exportation plutôt qu'en fonction de la capacité industrielle globale, en raison de la variété du matériel offert et de ses applications.

Nous croyons aussi que les entreprises qui cherchent à vendre dans la région de New York devraient songer aux débouchés commerciaux outre-mer qui représentent une autre dimension importante.

PHILADELPHIE

Situation actuelle du marché

Les états de l'Atlantique moyen (est de la Pennsylvanie, sud du New Jersey, Delaware Maryland, Washington D.C., et Virginie) ont importé pour une somme de plus de \$550 millions du Canada et, depuis, la courbe des importations est ascendante. Le matériel d'exploitation pétrolière et minière, le matériel de construction et le matériel agricole forment le secteur le plus prometteur. Au cours des dernières années, les ventes canadiennes se sont composées principalement de matériel agricole (\$18 millions l'an dernier), et de matériel de manutention (\$8 millions), tandis que les ventes de matériel de construction, de matériel minier et de matériel de

transformation des métaux se sont élevées à environ \$13 millions par année.

Possibilités d'exportation

Étant donné que la situation économique continue de s'améliorer aux États-Unis, le demande de biens d'équipement de tous types s'étend continuellement. Les fabricants canadiens de machinerie qui espèrent vendre dans cette région hautement industrialisée des États-Unis pourront obtenir les noms de clients éventuels ou des représentants en s'adressant au Consulat canadien au 3, Benjamin Franklin Parkway, Philadelphia, PA. 19102.

SAN FRANCISCO

Situation actuelle du marché

Le territoire du Consulat général du Canada à San Francisco comprend trois régions économiques distinctes. La plus grande est le nord de la Californie avec la Baie de San Francisco comme centre commercial. Sa population de 8 millions d'habitants est à peu près égale à celle de l'Ontario et ses habitants sont parmi les plus prospères au monde, de sorte que cette région a aussi l'un des chiffres de ventes au détail par habitant les plus élevés au monde. La deuxième région commerciale la plus importante est la région des Montagnes Rocheuses qui a une population de 3 millions et demi d'habitants centrée autour de Denver, au Colorado et Salt Lake City, dans l'Utah. Cette région connaît actuellement une expansion démographique et un essor économique sans précédent qui s'expliquent par le développement rapide de ses ressources énergétiques et par l'amélioration du niveau de vie dans la région. La troisième région, les Iles Hawaii, a une population permanente de moins d'un million d'habitants, mais son économie exceptionnelle basée sur la défense, sur l'agriculture spécialisée et sur les centaines de milliers de visiteurs (dont un grand nombre de Canadiens) qui chaque année dépensent beaucoup d'argent, en fait un marché particulièrement intéressant.

Le nord de la Californie a de vastes assises économiques qui comprennent un secteur agricole solide et diversifié, le traitement des produits alimentaires, l'électronique, le transport, l'exploitation forestière et minière et le tourisme. En conséquence, cette région offre des débouchés importants pour plusieurs types de machinerie agricole et industrielle. L'industrie des services alimentaires offre un bon exemple des possibilités d'expansion régionale. Les projections pour 1985 indiquent un accroissement de population d'un million et demi d'habitants et une augmentation du revenu réel par habitant de 25%. En conséquence, les représentants de l'industrie alimentaire prédisent qu'à cette date plus de 3 millions de repas (33% de tous les repas) seront consommés chaque jour à des comptoirs ou dans des restaurants ordinaires. Les projections concernant l'industrie californienne de la machinerie indiquent une augmentation importante dans la capacité de production locale, dans l'avenir, de nombreux types de machinerie, ce qui créera une demande pour les pièces de machinerie, mais exigera aussi que le marché soit envisagé de façon sélective.

La nécessité de développer rapidement la puissance énergétique des États-Unis contribue largement à stimuler l'économie de la région des Montagnes Rocheuses qui est riche en charbon, en pétrole, en gaz et en uranium, ce qui créera une forte demande pour la machinerie utilisée dans l'industrie énergétique.

Le marché hawaïen pour la machinerie est restreint, mais offre pourtant certaines possibilités spéciales. Dans les plantations de canne à sucre, par exemple, on s'efforce actuellement de

développer d'autres types de culture qui nécessiteront divers nouveaux types de machinerie.

Des firmes d'ingénieurs-conseils ou d'entrepreneurs évoluant à l'échelle mondiale ont des bureaux dans chacune de ces trois régions comprises dans le territoire de ce poste. Par exemple, les six sociétés les plus importantes ont signé, l'année dernière, des contrats s'élevant à une valeur totale de \$4,2 milliards. Un fort pourcentage de cette somme a été appliqué à l'achat de machines et de pièces mécaniques importantes devant être utilisées pour des projets en Amérique du Nord et dans d'autres parties du monde.

Dans tous ces secteurs du marché, la concurrence est principalement basée sur des facteurs comme la renommée, la qualité, le financement et les délais de livraison, tandis que le prix est toujours important mais n'est pas un facteur dominant.

Réglementation concernant l'importation

Les règlements concernant les tarifs douaniers et les importations ainsi que les formalités d'approbation requises pour l'équipement électrique, pour l'équipement nécessaire aux services d'alimentation et au traitement des produits alimentaires sont les mêmes que ceux qui s'appliquent ailleurs aux États-Unis.

Possibilités d'exportation

Il y a une forte demande pour la machinerie utilisée dans l'extraction des ressources naturelles, la transformation, les industries de la manutention et du transport, ainsi que pour l'équipement utilisé dans les champs pétrolifères. La mise au point de nouvelles techniques pour accéder aux réserves d'huile de schiste créera dans l'avenir de nouvelles possibilités.

Le besoin de machines et de matériel destinés aux projets d'ingénieurs et de constructions contrôlées par les entreprises situées dans ce territoire n'a pas été suffisamment exploité par les fabricants de machines canadiens. Ces firmes installées aux États-Unis sont désireuses d'acheter des produits canadiens afin de se gagner la faveur des dirigeants canadiens lorsque des projets d'envergure pourront être réalisés au Canada. Le type de machinerie requise varie selon les types de projets, qui comprennent des pipe-lines, des usines pétrochimiques, des centrales thermiques, des systèmes de contrôle de la pollution pour l'industrie lourde, des projets miniers et des raffineries, des moyens de transport et bien d'autres projets.

La machinerie agricole du type robuste destinée à être attelée à des tracteurs à quatre roues motrices offrent de bonnes possibilités à Hawaii. A noter que Hawaii est aussi un centre de recherche agricole et que des ventes additionnelles pourraient être réalisées auprès des pays voisins du Pacifique.

SEATTLE

Situation actuelle du marché

On estime le marché total de la machinerie pour le Nord-Ouest des États-Unis à environ \$4,2 milliards, et le marché des importations à plus de \$130 millions. Les industries prédominantes dans cette région sont l'industrie forestière, l'industrie aérospatiale, la métallurgie, l'industrie énergétique et l'agriculture, l'accent étant mis sur les récoltes, et en Alaska, sur l'industrie pétrolière. Toutes ces industries ont créé des besoins de machinerie de base.

En 1977, le Canada a expédié de l'équipement forestier d'une valeur de quelque \$64 millions et du matériel agricole d'une valeur de \$11,3 millions aux territoires du Nord-Ouest. L'avenir à long

terme pour ces deux industries est prometteur; à court terme cependant, l'industrie forestière offre sans doute le plus de possibilités étant donné la baisse et la stagnation qui caractérisent actuellement le domaine de l'agriculture. Par ailleurs, le marché des produits forestiers, particulièrement celui du bois de construction et du contreplaqué a repris le dessus et les propriétaires d'usines sont plus optimistes.

L'exploration intensive des gisements de minerai en Alaska se poursuit. Étant donné les conditions climatiques particulières à la région, seuls les organismes ou groupes qui possèdent de fortes ressources financières peuvent se permettre d'explorer et d'exploiter ces mines.

Seattle — Situation actuelle du marché (suite)

Les entreprises locales sont entrées dans ce qu'on peut appeler la seconde phase des investissements; le rythme semble plus rapide. L'industrie des produits forestiers sur les territoires du Nord-Ouest de la côte du Pacifique abandonne graduellement les vieilles méthodes de coupe du bois pour adopter des procédés hautement spécialisés d'arboriculture. La construction de la gigantesque base de missiles "Trident" de la marine américaine bat son plein. Deux centrales nucléaires sont en construction dans l'Etat de Washington. Les travaux se poursuivent à un rythme accéléré au complexe nucléaire de Hanford ainsi qu'aux Idaho National Engineering Laboratories (Argonne). Les principales entreprises aérospatiales exécutent les commandes militaires et commerciales. La conception de plusieurs nouveaux aéronefs commerciaux devrait être achevée sous peu. Les industries de construction des camions lourds et des wagons de chemin de fer continuent à prospérer.

Possibilités d'exportation

Le gazoduc de l'Alaska nécessitera une deuxième phase d'investissement pour l'achat de matériel. On peut s'attendre à un nouveau degré de perfectionnement grâce aux leçons qui ont été tirées de la construction du gazoduc. On aura besoin en Alaska de matériel d'exploitation minière à grande échelle. Pour en justifier l'achat, il conviendra de souligner les économies réalisées grâce à l'extraction, à la concentration et au transport. Les principales entreprises de produits forestiers sont à la recherche d'un équipement convenable pour la culture efficace et continue d'une

seconde génération d'arbres. Les entreprises aérospatiales choisiront une machinerie perfectionnée, conçue pour le traitement de matériaux composite et le traitement d'alliages légers à résistance très élevée. La société Boeing veut augmenter d'un tiers la production de son usine. La base de missiles "Trident" aura besoin d'une machinerie d'usage général pour ses ateliers de réparation. Un large éventail de matériel et de machinerie faits sur commande continue d'être nécessaire pour l'industrie nucléaire. Après les revers essayés en 1977, le domaine de l'industrie agricole entrevoit un avenir plus prometteur. L'agriculture dans les Etats à l'ouest du Pacifique ressemble en plusieurs points à l'agriculture de l'ouest du Canada, c'est pourquoi nos perspectives de vente de machinerie agricole sont excellentes. En 1977, nos exportations de machinerie agricole ont totalisé \$19,2 millions, répartis comme suit: \$2,8 millions pour de la machinerie destinée à la préparation et à la fertilisation du sol; \$4,8 millions pour les moissonneuses-batteuses-lieuses; \$7,1 millions pour les tracteurs, et \$4,5 millions pour diverses autres machines agricoles. Cet essor continuera dans tous les secteurs de la machinerie agricole.

Les principales entreprises achètent à l'Alaska du matériel d'extraction pétrolière; cependant, les limites et les conditions d'achat dépendent en grande partie de chacune des entreprises concernées. L'exploration et en particulier l'exploration en mer prend de l'importance et il existe des possibilités à Anchorage, au bureau régional, ou au siège social des organismes responsables. Ce qui constitue la base d'une industrie pétrochimique en Alaska.

BERMUDES

Les Bermudes dépendent totalement des importations pour satisfaire les besoins essentiels des 55 000 habitants et des 500 000 touristes qui visitent les îles chaque année.

En 1976, les Bermudes ont acheté à l'étranger des produits pour une valeur de \$165 millions. En 1977, les exportations canadiennes aux Bermudes ont totalisé \$11 millions. (Le Canada est le troisième fournisseur du pays.) Le Canada a exporté vers les Bermudes une grande variété de produits comme des aliments (40% de nos exportations vers les îles), vêtements, textiles et chaussures, appareils électriques, machinerie, papier, meubles, etc.

Bien que les Bermudes soient un petit marché, il est très propice aux grands nombres de petites et de moyennes entreprises canadiennes de fabrication. Le bureau maintient des liens très étroits avec les importateurs locaux.

La valeur plus faible du dollar canadien et le ralentissement du taux d'inflation au Canada devraient rendre nos produits plus compétitifs aux Bermudes.

AMÉRIQUE CENTRALE ET ANTILLES

COSTA RICA

Situation actuelle du marché

Les derniers chiffres reçus de Costa Rica indiquent que les importations de toutes sortes dans ce secteur se sont chiffrées à \$82 189 000 (commerce extérieur: Costa Rica 1975, chiffres publiés par Dirección general de estadística y censos, Ministerio de Economía, Industria y Comercio). Les chiffres produits récemment par Statistique Canada indiquent qu'en 1977, les exportations canadiennes faites à Costa Rica se sont élevées à \$449 095.

Le principal client dans ce secteur à Costa Rica est l'Instituto Costarricense de Electricidad (ICE), société autonome de l'énergie et des communications, qui appartient au gouvernement.

L'extension du système d'énergie de l'ICE a été organisée en vertu d'une série de programmes de quatre ou de cinq ans, partiellement financés par des emprunts des banques de développement international, combinés à des sommes considérables de fonds provenant du marché intérieur et certains emprunts bancaires commerciaux. La période actuelle de cinq ans, de 1974 à 1979, représente un investissement planifié de \$22 millions.

Le projet d'énergie hydro-électrique de Boruca est intégré aux travaux d'exploitation et d'affinage de l'aluminium dans le sud-ouest de Costa Rica. On estime qu'en 1983 le coût de l'usine hydro-électrique, dont les installations actuelles ont une capacité de 800 000 kW, s'élèvera jusqu'à 700 millions de dollars; les usines d'aluminium nécessiteront à peu près le même investissement.

A cause de l'importance du projet, l'ICE recherche un consortium de producteurs d'aluminium et négocie actuellement avec la

société Harvey Aluminum (Sainte-Croix, Îles Vierges) et la société Martin Marietta.

En 1975, la Banque interaméricaine de développement (BID) a consenti un prêt de \$21,3 millions pour l'exploitation et l'amélioration des installations de pêche sur le rivage de Costa Rica qui est baigné par l'océan Pacifique. Ce prêt servira aussi à la construction de nouvelles installations portuaires permanentes, pour laquelle une entreprise canadienne a décroché le contrat. Ce projet est administré par Consejo Nacional de Produccion (Apartado Postal 1515, San José, Costa Rica). Par la suite, il sera nécessaire d'acheter des accessoires de vente mobiles, des congélateurs, des vitrines réfrigérées, etc. L'organisme qui administre entièrement le prêt de la BID est la Banco Anglo-Costarricense, Apartado 8600, San José, Costa Rica.

L'amélioration des installations du port de Limon est financée par l'Allemagne et le nouveau port de Caldera est financé par le Japon, ce qui réduit les possibilités de marché pour les fournisseurs de matériel canadien.

La machinerie agricole compte actuellement pour la majorité des exportations du Canada à Costa Rica. A mesure que les industries agricoles s'amélioreront et se développeront, on peut s'attendre à ce que ce marché en fera autant. Tous les plus importants fournisseurs du monde se trouvent à Costa Rica et sont appuyés par les concessionnaires et les distributeurs locaux, qui peuvent fournir les pièces et assurer le service. Les Canadiens qui veulent vendre leurs produits sur ce marché doivent choisir un représentant compétent qui est en mesure d'offrir ces services.

CUBA

Situation actuelle du marché

La main-d'oeuvre spécialisée et la fabrication nationale dans le secteur de la machinerie sont limitées, bien que certaines usines d'assemblage de la machinerie soient actuellement en opération et que l'on prévoit en établir davantage d'ici quelques années.

Réglementation concernant l'importation

La société commerciale d'État Maquimport s'occupe habituellement des importations de machinerie, bien que d'autres sociétés telles que Tractimport (matériel agricole) et Construimport (matériel de construction) s'en chargent également.

Possibilités d'exportation

Cuba a besoin d'une quantité considérable de pièces de rechange et de quincaillerie de base pour ses usines et sa machinerie de conception américaine.

Les possibilités de vente de machinerie aux industries d'exportation sont excellentes, particulièrement en ce qui concerne le matériel de récolte du tabac et le matériel pour l'exploitation minière et l'industrie sucrière, par exemple les réducteurs de vitesse, les centrifugeurs, les chaudières, les fourneaux et les engrenages.

Le tourisme est devenu la principale priorité des programmes d'expansion de Cuba et ce pays considère le Canada comme l'une des principales sources d'approvisionnement pour tout le matériel utilisé dans la restauration.

Cuba a beaucoup besoin de matériel de construction de tous genres.

INDAF a récemment exprimé un intérêt pour tous les types de matériel canadien d'exploitation forestière.

EL SALVADOR

Situation actuelle du marché

Le marché d'El Salvador pour la machinerie importée a crû régulièrement; la valeur en dollars des importations a augmenté à un rythme de 14% par an de 1971 à 1975. Les investissements publics croissants et la politique du gouvernement visant à

promouvoir la croissance industrielle indiquent que les importations de machinerie continueront à augmenter.

Grâce à l'expansion industrielle qui n'a cessé de croître dans le secteur privé, les ventes canadiennes de machinerie ont accusé en 1977 une augmentation considérable et ont atteint \$395,000.

El Salvador — Situation actuelle du marché (suite)

Le Canada est en concurrence étroite avec les États-Unis, l'Allemagne et le Japon qui dominent le marché.

Pour profiter des occasions croissantes dans le domaine des exportations de machinerie à El Salvador, le Canada doit avoir des prix compétitifs, de bons représentants et un solide programme de promotion.

Réglementation concernant l'importation

Le gouvernement n'impose pas de restriction quant à la quantité des importations de machines et de pièces dans les domaines de

l'agriculture, de l'exploitation minière et de l'industrie. Les tarifs varient entre 10 et 25% conformément au système du Marché commun centraméricain.

Le gouvernement tente actuellement de promouvoir l'expansion et la croissance industrielles.

À la faveur du plan quinquennal récemment implanté par le gouvernement dans le but d'accélérer l'expansion industrielle du pays, les fournisseurs canadiens de machinerie industrielle auront de bonnes chances d'augmenter leurs ventes à El Salvador.

GUATEMALA

Situation actuelle du marché

Les importations de machines ont représenté environ 15% des importations totales au Guatemala pendant les années 1970 (75% de matériel industriel et 25% de machinerie agricole).

Les importations de machines augmenteront au fur et à mesure que le pays continuera à diversifier et à développer son industrie.

En 1977, les fabricants canadiens ont exporté au Guatemala de la machinerie d'une valeur de \$2,6 millions devant principalement servir au traitement industriel, au travail du métal et du bois ainsi qu'aux exploitations minières.

Les États-Unis dominent le marché des importations de machinerie; la République fédérale allemande et le Japon ont également une part importante du marché guatémaltèque.

Réglementation concernant l'importation

Le gouvernement n'impose pas de restrictions quantitatives sur les importations de machinerie et de pièces détachées relatives à l'agriculture, à l'industrie minière et à l'industrie en général. Les tarifs s'échelonnent entre 10 et 25% d'après les stipulations du Marché commun de l'Amérique centrale.

Le gouvernement a pour politique d'encourager et de stimuler la croissance et l'expansion industrielle.

Les fournisseurs canadiens voient la possibilité d'augmenter leurs ventes de machines agricoles et de manutention grâce à leur présence accrue de personnel et d'entreprises engagés activement à la réalisation de quelque 22 projets. Ces projets ouvrent la perspective d'un marché concurrentiel d'exportations de machinerie d'environ \$(US) 200 millions.

HONDURAS

Situation actuelle du marché

Les importations de machinerie représentent environ 20% de toutes les importations des dernières années au Honduras.

La majorité de la machinerie importée provient des États-Unis, principal partenaire commercial du Honduras; les fournisseurs du Japon et de l'Allemagne de l'Ouest sont également bien établis, mais pas autant que les compagnies américaines.

Jusqu'à aujourd'hui, la part canadienne de ce marché est limitée. En 1977, les importations dans ce secteur ont atteint \$351,000 dont \$102,000 ont été consacrés au matériel d'exploitation et de forage de mines.

Les sociétés canadiennes ne se sont emparées que d'une faible partie de ce marché, surtout dans les domaines de la machinerie relative à la manutention, au forage, à l'excavation, à la métallurgie et au matériel de bureau. En 1976 le Honduras a importé du Canada pour environ \$1,5 million de machinerie.

La création de CONADI, organisme destiné à promouvoir la croissance industrielle, ainsi que les efforts du gouvernement pour développer et diversifier la structure industrielle du pays, permettent d'exporter de plus en plus de machinerie au Honduras.

Réglementation concernant l'importation

Le gouvernement a récemment créé la Société nationale d'investissement en vue de promouvoir la croissance industrielle et il révisé actuellement la réglementation du Honduras visant à encourager le développement industriel. Le secteur privé a hésité à investir, faute d'incitations fiscales importantes; la réglementation future devrait cependant faciliter les choses.

Le gouvernement a donné la priorité au développement des ressources forestières et cette mesure offrira aux fournisseurs canadiens de matériel d'exploitation des forêts, de scierie et de pâtes et papier, d'excellentes occasions de vendre leurs produits.

Possibilités d'exportation

Le programme du Honduras visant à promouvoir le développement de l'industrie forestière offre d'excellentes possibilités aux fournisseurs canadiens. Il est également possible de vendre des machines agricoles. Ces secteurs de produits, dans lesquels le Canada a exporté des marchandises, devrait continuer d'offrir un marché pour les fournisseurs concurrentiels. Certaines de ces possibilités comprennent

a) La scierie Olancho qui est censée ouvrir en 1978 un marché de quelque \$(US)8 millions de dollars américains aux fournisseurs qualifiés de matériel de scierie et d'exploitation forestière;

b) La scierie et les ateliers de fabrication de contre plaqué COROCITO sont encore à l'état de projets cependant l'on s'attend à ce qu'ils soient de l'ordre de \$50 et de \$20 millions.

c) Vers la fin de 1978, le matériel de manutention nécessaire à Puerto Castilla fera l'objet d'appel d'offres pour des contrats totalisant environ \$5 millions.

d) Les appels d'offres pour la turbine et la génératrice de la centrale hydroélectrique de 400MW d'El Cajon devront être publiés au début de 1979, suivront ensuite les appels d'offres pour les vannes d'admission, les grues et le matériel mécanique accessoire.

JAMAÏQUE

Situation actuelle du marché

En 1977, les importations de biens d'équipement n'ont atteint qu'un total d'environ \$(US)145 millions; cependant l'allocation qui a été fixée pour 1978 est de \$(US)208 millions. La Jamaïque doit faire des choix difficiles concernant la distribution de l'allocation. La relance du secteur de la construction de même que l'établissement de nouvelles installations de fabrication pour augmenter la production et l'embauche, nécessitent des fonds. Toutefois, on doit accorder la plus haute priorité aux projets publics et privés déjà entrepris; réduire leur budget ou en différer le paiement, serait soit non faisable, soit impossible.

On devra également accorder une grande importance aux pièces de rechange pour la machinerie car il est essentiel de garder les machines de production en bon état de fonctionnement pour la bonne marche de la production. D'autre part, on ne peut le faire dans le cas de la rénovation ou de l'agrandissement d'usines, ou le remplacement de la machinerie lorsque le secteur en question est

suréquipé ou que les marchandises à fabriquer sont de moindre importance.

Réglementation concernant l'importation

Certains des articles qui figurent constamment sur la liste des importations interdites et qui peuvent être classifiés sous la rubrique de la machinerie sont: les montres et les rayons d'étalage de marchandises, les chariots à plateau, les chariots à bras, les monte-palettes, les palettes de métal, le matériel de manutention des barils d'acier, les brouettes de service, les grues, les rouleaux compresseurs et les engins de terrassement.

Possibilités d'exportations

En raison du climat économique qui règne actuellement en Jamaïque, les sociétés privées se sont montrées hésitantes à poursuivre leurs achats de biens d'équipement. Il est probable que les activités de ce secteur, pour l'avenir immédiat, se limiteront aux pièces de rechange et au matériel accessoire. Cependant certains projets financés de façon multilatérale pourraient offrir des possibilités de vente de biens d'équipement.

MEXIQUE

Malgré son niveau élevé d'industrialisation, le Mexique est un important importateur de machinerie et d'outillage. Désireux de développer davantage la base industrielle du pays, le gouvernement a mis en oeuvre un programme majeur aux fins d'agrandir le secteur industriel de production des biens d'équipement. Il est possible de participer à ce programme et pour tous les types d'équipements sur la base de coparticipation ou de contrat de licence avec des entreprises locales.

Le secteur de la fabrication de la machinerie est en continuelle expansion au Mexique. Un nombre de plus en plus grand de fabricants d'équipements étrangers s'établissent dans ce pays et produisent une gamme étendue de machines industrielles. Ces entreprises jouissent d'un avantage bien réel sur leurs concurrents puisque leurs filiales mexicaines peuvent dans la plupart des cas importer le matériel nécessaire qui n'est pas fabriqué au Mexique.

Les programmes d'expansion du secteur des ressources naturelles exigeront l'importation d'outillage spécialisé pour les pâtes et papiers, le ciment, le pétrole et le gaz ainsi que l'industrie minière. La compagnie étatique Pemex a mis sur pied un programme d'expansion d'une valeur de \$15 milliards, tandis que dans le secteur minier, on prévoit une dépense de \$4 milliards d'ici 1982 pour de nouveaux projets ou des projets d'expansion d'usines. L'expansion éventuelle de l'industrie sidérurgique se fera difficilement avant que ne soient d'abord réalisés les projets courants et que ne soient résolus les problèmes de logistique. Les secteurs de l'agriculture et des pêcheries devront importer du matériel pour atteindre leurs objectifs de production.

Réglementation concernant l'importation

Le permis d'importation est requis pour une grande variété de biens d'équipement. L'obtention d'un permis est possible pourvu que le matériel requis ne soit pas fabriqué au Mexique et pourvu que le fabricant mexicain ne puisse fournir le dit matériel dans les délais requis. La décision de délivrer ou de refuser un permis d'importation est réservée au ministère du Commerce. On prévoit que dans l'avenir, le gouvernement remplacera le permis d'importation par des tarifs sélectifs plus élevés.

La procédure concernant l'importation est beaucoup plus simple lorsque le permis n'est pas requis. Les soumissions sont beaucoup mieux accueillies au Mexique lorsqu'elles contiennent des dispositions relatives à la sous-traitance par des entreprises mexicaines. Le mode de coparticipation ou de contrat de licence est nécessaire dès que les autorités mexicaines anticipent la permanence de l'approvisionnement d'un certain type de produit.

Possibilités d'exportation

On peut obtenir de la Division commerciale de l'Ambassade du Canada à Mexico une série de brochures décrivant les secteurs clés propres aux exportations canadiennes. Ces secteurs sont formés des industries pétrolières pétrochimiques, du gaz, de l'industrie forestière, minière et des pêcheries, et de la production d'électricité. Il convient de noter que les occasions d'exporter pour le Canada sont extrêmement limitées (ou pratiquement nulles) dans le cas de matériel destiné à la plus grande partie de l'industrie des services tel que le matériel de chauffage et de plomberie, de la transformation des aliments et des équipements de service, des produits mécaniques et des outils.

NICARAGUA

Situation actuelle du marché

Les derniers chiffres nicaraguayens nous montrent que les importations de ce secteur provenant de diverses sources se sont montées à \$67,000,000, en 1977. Les derniers chiffres de Statistique Canada montrent que nos exportations au Nicaragua ont totalisé \$754,464 en 1977 dans ce secteur.

Les fournisseurs canadiens de machinerie ont de bonnes possibilités de marché car les autorités nicaraguayennes se tournent vers les grands projets d'exploitation des forêts et de l'énergie. Après avoir plus ou moins mis en veilleuse récemment le projet COPALAR, le Nicaragua concentre son attention sur des projets de moindre envergure dans le domaine de l'exploitation de l'énergie. Le projet de la centrale hydro-électrique de Rio Britto et l'étude de l'énergie géothermique sont les deux principaux projets

Nicaragua — Situation actuelle du marché (suite)

pour les années à venir. Les fabricants canadiens de machinerie connexe auront donc de bonne chance de concurrencer ce marché au fur et à mesure que ces projets se réaliseront. Au dire du ministère des Travaux Publics du Nicaragua, le pays investira quelque \$83,9 millions en matériel de construction d'ici 1980, notamment:

\$22,4 millions pour les autoroutes,
\$8,1 millions pour les chemins de fer
\$25,9 millions pour les ports et
\$27,5 millions pour les aéroports.

Organes d'exécution de ces projets:

Ministerio de Romento
Km. 5 1/2 Carretera Norte
Managua, Nicaragua
Ministerio de Obras Publicas
Km. 5 1/2 Carretera Norte
Managua, Nicaragua.

PANAMA

Les derniers chiffres reçus de Panama indiquent que les importations de toutes sources dans ce secteur se chiffraient à \$145 416 000 en 1974*. Les chiffres produits récemment par Statistique Canada montrent qu'en 1977 les exportations canadiennes faites à Panama dans ce secteur s'élevaient à environ \$2 millions.

Après une longue période de développement rapide dans les années 1960, l'économie de Panama commença à ralentir en 1974, tous les secteurs de l'industrie et du commerce étant touchés. Cela produisit une baisse marquée dans l'investissement privé et une augmentation dans l'investissement public, vu que le gouvernement panamien remédia à la situation par des programmes d'encouragement aux investissements à court et à long terme. A long terme, un bon nombre d'importants projets d'infrastructure ont été établis, exploitant les divers aspects des possibilités de Panama pour assurer les services nécessaires au commerce international: d'autres projets avaient pour but de développer les ressources naturelles du pays.

L'on s'attend que, vers la fin de 1979, grâce à l'impact du Traité du Canal de Panama les investissements dans le domaine de l'industrie de fabrication augmenteront, au fur et à mesure que le gouvernement mettra en vigueur sa politique de développement industriel des terres qu'il s'appropriera dans la zone du Canal.

Le principal projet du programme quinquennal de développement établi par le gouvernement est la mine de cuivre Cerro Colorado, que l'on estime capable de produire 75 000 tonnes métriques par an. La première phase du projet ne comporte que la production du cuivre; la seconde phase ajouterait une usine de fabrication d'engrais phosphaté utilisant l'acide sulfurique de la fonderie. En juillet 1978, la Société pour l'expansion des exportations a indiqué qu'elle s'était disposé à fournir jusqu'à \$1 milliard pour financer l'achat au Canada, de services de consultation, la construction et le matériel nécessaire au projet. La Société Texas Gulf Inc. a presque terminé une importante étude relativement à la possibilité du projet, et à l'automne de 1978, cette société de concert avec son partenaire panamien, CODEMIN, tentera de conclure les négociations avec la Société pour l'expansion et les autres sources des exportations de financement. Les fabricants canadiens intéressés par ce marché devraient faire part de leur intérêt à la Société pour l'expansion des exportations ainsi qu'à: Jaime Roquelbert, Directeur technique, Proyecto Cerro Colorado, CODEMIN, Apartado 008, Zona 5, Panama, Republica de Panama.

Le vaste projet d'un port Ro-Ro et à conteneurs à Colon, financé par la Société pour l'expansion de l'exportation a été remis en chantier après qu'un emplacement plus convenable eut été permis

par la signature du traité du Canal de Panama. Le projet est exécuté par la Swan-Wooster and Dillingham Corporation, et offrira aux fabricants canadiens de machinerie portuaire une possibilité de marché grâce aux accords de financement de la Société pour l'expansion des exportations.

La production d'énergie offre actuellement le plus grand marché aux fournisseurs de matériel: la société nationale d'énergie, Instituto de Recursos Hidraulicos y Electrificacion (IRHE), projette d'acheter pour environ \$41,7 millions de matériel de distribution pour son programme actuel de cinq ans.

Pour obtenir de plus amples renseignements, les entreprises qui s'intéressent au projet doivent communiquer avec ce poste ou écrire directement à l'IRHE:

Instituto de Recursos Hidraulicos y Electrificacion (IRHE)
Apartado Postal 5285
Panama 5, Republica de Panama

Le gouvernement panamien négocie un emprunt de \$7,5 millions avec la Banque mondiale, pour la construction de cinq chalutiers pour la pêche aux crevettes et de dix bateaux de seine à poche pour la pêche aux anchois. Cet emprunt s'appliquera également à l'achat d'équipement et de matériaux pour l'assainissement des navires et de la pêche intérieure. L'organisme qui administre cet emprunt est le suivant: Banco Nacional de Panama, Apartado Postal 1320, Panama 5, Republica de Panama.

Grâce à un emprunt de \$3,5 millions à la Banque interaméricaine de développement (BID), le gouvernement panamien projette de construire des bassins et des bâtiments pour le programme coopératif de pêche. On nous a informés que des entrepreneurs locaux seront engagés pour ces projets, de sorte que les sociétés canadiennes qui s'y intéressent doivent négocier les entreprises en commun avec les sociétés de Panama. Cet emprunt est administré par: Banco de Desarrollo Agropecuario, Apartado Postal 5252, Panama 5, Republica de Panama.

L'agriculture est moins importante à Panama que dans les autres pays latino-américains et seulement un tiers de la population active travaille dans les industries agricoles. Le gouvernement panamien a plusieurs projets d'amélioration qui nécessiteront par la suite du matériel pour quelque 700 fermes et rizières coopératives, le traitement du sucre et l'amélioration de l'élevage.

*Anuario de Comercio Exterior Año 1974, publié par:
Direccion de Estadística y Censos, Republica de Panama

PORTO RICO, RÉPUBLIQUE DOMINICAINE, HAÏTI, ÎLES VIERGES BRITANNIQUES ET AMÉRICAINES

Dans ce territoire, les ventes de machinerie fabriquée au Canada ont traditionnellement été entravées par plusieurs facteurs, notamment les frais d'expédition, les ventes des sociétés multinationales par l'entremise des sièges sociaux aux États-Unis, et la tendance des petites entreprises à acheter du matériel usagé surtout des compagnies du sud-est des États-Unis.

En 1977, la part commerciale du Canada s'est élevée à \$2,5 millions, et avait déjà atteint \$1,2 million à la fin du premier trimestre de 1978. Le marché est immense, les importations de Porto Rico s'élevant à elles seules à environ \$240 millions. Le Canada aura la possibilité de participer davantage à mesure que le nombre de projets d'investissement augmentera à Haïti et en République Dominicaine et que les programmes d'encouragement au développement industriel seront élargis.

TRINITÉ-et-TOBAGO

Situation actuelle du marché

Grâce aux efforts que déploient Trinité-et-Tobago pour développer leurs industries secondaires en y investissant le surplus de leurs revenus pétroliers, ils continuent d'offrir aux fabricants canadiens un marché intéressant pour la vente de leur machinerie. Présentement, plusieurs projets liés à celui du pipe-line, dont une usine de traitement du méthane et une aluminerie, ouvriront bientôt des perspectives d'exportation aux fournisseurs en matériel.

L'aménagement portuaire actuellement en cours à Trinité-et-Tobago et à la Barbade présente des possibilités particulières pour le matériel portuaire. L'amélioration et l'agrandissement des

installations aéroportuaires à Trinité-et-Tobago, la Barbade et au Surinam offrent également de bonnes perspectives de ventes.

Le prêt pour l'achat de matériel forestier consenti par l'ACDI à la Guyane permet de prévoir l'exploration éventuelle de matériel pour la récolte du bois et le sciage.

Réglementation concernant l'importation

Puisque les possibilités mentionnées dans ce secteur proviennent des sociétés d'État, elles ne sont pas soumises aux restrictions d'importation; toutefois on procède habituellement aux appels d'offres par invitation et par pré-sélection.

Possibilités d'exportation

Pour de plus amples renseignements, les sociétés intéressées peuvent communiquer avec le représentant commercial à Port-of-Spain.

Projet	Financement	Valeur (argent can.)	Description et commentaires
Autorité portuaire Programme d'expansion	Gouvernement de Trinité- et-Tobago	\$10 millions	Nouveau matériel de manutention du cargo sur quai.
Modernisation de l'aéroport Piarco de Trinité-et-Tobago	Inconnu	Inconnue	Matériel de manutention de cargo et de transport des voyageurs
Usine de traitement de méthane Trinité-et-Tobago	Inconnu	Inconnue	Cette usine offrira aux fabricants canadiens de matériel lourd un marché très considérable

AMÉRIQUE LATINE

ARGENTINE

Situation actuelle du marché

L'Argentine s'est créée une importante industrie de machinerie, qui constitue 15% du PNB. Il y a dans ce pays plus de 200 fabricants de machines-outils et une gamme étendue de fabricants de matériel agricole, de transformation industrielle, de construction routière et de machinerie pour la construction. L'industrie argentine des machines-outils est très avancée. Toutefois, certains types d'équipement, dont les fraiseuses à tourelle et les transferts à commande numérique, sont encore importés.

En termes généraux, l'Argentine importe encore une gamme étendue de machines et de pièces. Dans la plupart des cas, la machinerie importée est d'un modèle particulier qui s'utilise dans un procédé de transformation industrielle, par ex. les fours industriels, les machines pour l'industrie de la préparation des aliments et pour la manutention des matériaux. Les grands projets d'investissement exigent l'importation de machines de types et de modèles dont la production ne serait pas rentable en Argentine; dans cette catégorie, il y a les grandes chaudières, des types particuliers de pompes, de matériel pour le laminage de l'acier, pour le dragage et pour la manutention portuaire.

Réglementation concernant l'importation

Le gouvernement argentin a récemment modifié les règlements très stricts sur l'importation de biens d'équipement qui étaient en vigueur depuis près de dix ans.

C'est une atténuation qui reflète bien la grande amélioration de la balance des paiements du pays et le niveau élevé des réserves de devises étrangères.

Possibilités d'exportation

En raison de la politique pétrolière de l'Argentine, à l'heure actuelle, et de la nécessité où elle se trouve de se suffire à elle-même, des sommes considérables seront investies dans ce secteur au cours des cinq prochaines années. L'Argentine produit très peu de machines pour l'extraction et le raffinage du pétrole et doit en conséquence les importer.

Domaines des possibilités: matériel de scierie, d'exploitation forestière, de forage pétrolier, de prospection minière, de véhicules tout terrain, de production de pâtes et papiers, de production de panneaux de bois et de matériel d'aciérie.

BRÉSIL

Situation actuelle du marché

Les grands projets d'industrialisation, de développement de l'infrastructure et de mise en valeur des ressources au Brésil continuent d'accroître les possibilités d'importations de machinerie, bien que la propre expansion du Brésil et les restrictions qu'il impose sur les importations aient tendance à limiter la gamme de besoins en la matière. Actuellement en effet, l'importation de machinerie et de matériel est limitée à 25% de la demande totale, le reste étant fourni par l'industrie locale. Ce sont les projets de développement des secteurs de fabrication de l'acier, des pâtes et papiers, de l'extraction minière, des scieries, de l'hydro-électricité et de la mise en valeur des ressources qui offrent le plus de possibilités à l'heure actuelle.

Réglementation concernant l'importation

En général, seul le matériel et la machinerie réservés aux projets gouvernementaux de première importance, sans équivalent au Brésil et basés sur des crédits aux fournisseurs peuvent être importés. Les tarifs d'importation sont généralement élevés et toute importation doit faire l'objet d'un dépôt préalable. Toutefois, on dispense de ce dépôt les projets d'importation approuvés par le gouvernement, avec financement pour cinq ans du fournisseur, ainsi que la machinerie destinée au secteur énergétique (hydro-électricité, forage) et le matériel de fabrication. Le Brésil maintient sa politique visant à augmenter le contenu national des produits. Mais à l'intérieur de cette politique, on croit déceler un changement qui pourrait être intéressant. En ce cas particulier, il s'agit de modifier la mise en vigueur de la Loi des "semblables". Si le gouvernement poursuit dans cette voie, cela signifiera que le nouveau règlement concernant les produits importés pour des projets approuvés viserait seulement à établir le pourcentage de la valeur globale des produits devant être achetés au Brésil alors que le règlement actuel s'applique spécifiquement à tout le matériel importé au Brésil. Ce changement permettrait d'assouplir les négociations et permettrait à l'exportateur canadien de concurrencer les autres sur le plan du prix, de la qualité et des délais de livraison.

Possibilités d'exportation

Le Brésil importe du Canada, à l'heure actuelle, une gamme étendue de machinerie lourde, comprenant notamment des turbines et des génératrices pour les centrales hydro-électriques, des broyeuses, des fraiseuses, du matériel de fabrication des pâtes et papiers, de l'outillage pour l'exploitation minière etc.; cette importation devrait continuer à court terme bien que chaque fois que cela est possible, le Brésil favorise l'augmentation du contenu brésilien des produits. Les entreprises canadiennes exportatrices peuvent devoir envisager la fabrication sous licence, les sociétés en participation ou tout autre moyen d'augmenter le contenu brésilien. Dans le secteur hydro-électrique, il devrait exister des possibilités de vente auprès des principales filiales de la société d'État Electronbras. Les possibilités de vente de matériel d'extraction minière et de laminage sont offertes par le complexe Albras/Alunorte de fabrication d'alumine et d'aluminium, la future mine de bauxite du Rio Tinto, le projet d'exploitation des réserves de potasse de la société Sergipe, le projet de fabrication de zinc de la société METAMIG, le gisement de fer de Carajas dont on prévoit l'exploitation, etc. Deux nouveaux projets de fabrication d'acier, fournis par les sociétés Acominas et Mendes Junior, offrent quelques débouchés pour la vente de matériel canadien, bien que des entreprises britanniques aient déjà commencé des négociations pour le premier projet et, bien que des contrats de sous-traitance soient possibles. Usiminas, l'aciérie la plus importante du Brésil, fait l'objet d'un vaste programme d'expansion, ce qui pourrait également créer de nouvelles possibilités d'exportation. Dans le domaine des pâtes et papiers, la société Jari a déjà commandé un peu de matériel canadien pour son usine de pâte et pourrait en commander encore pour l'usine de fabrication du papier qu'elle envisage de construire.

Le Brésil pourrait connaître une pénurie de ciment l'an prochain et l'on prévoit que cette industrie prendra une expansion rapide qui pourrait offrir des possibilités aux fabricants canadiens.

Brésil — Possibilités d'exportation (suite)

La centrale hydroélectrique de Tucuruí, l'un des plus importants projets du genre du Brésil, et dont la mise en exploitation est prévue pour 1981, offre une possibilité de 100 engins de débardage destinés au nettoyage du terrain.

On pourra s'adresser aux bureaux commerciaux de Sao Paulo et de Rio de Janeiro pour obtenir des renseignements additionnels sur les possibilités dans certains secteurs industriels particuliers.

CHILI

Situation actuelle du marché

L'industrie chilienne satisfait à une part infime des besoins du pays en biens d'équipement. Traditionnellement, les fournisseurs de ces biens sont les E.-U., l'Europe, et en particulier l'Allemagne de l'Ouest. Au total, l'importation d'outillage et de machinerie en 1977 (à l'exclusion du matériel de transport) s'est chiffrée à \$(US) 262 millions par rapport à \$(US) 217 millions en 1975. Dans la plupart des cas, le financement est une nécessité absolue.

Réglementation concernant l'importation

Il n'existe aucun obstacle à l'importation de biens d'équipement. En fait, lorsque ces importations doivent permettre d'accroître la production aux fins d'exportation, certaines dispositions permettent d'amortir les droits d'importation en sept ans. On diminue le montant de ces droits particulièrement pour l'outillage et les

matières premières destinées à la fabrication. Dès 1979, les tarifs sur les droits d'importation seront réduits de 10% selon la valeur pour tous les produits importés. Le taux d'importation existant présentement pour chaque produit est présentement réduit de 20 à 35% sur une base mensuelle et, dès juillet 1979, les nouveaux taux se stabiliseront au niveau de 10%, à l'exception des importations de produits de l'automobile pour lesquelles le taux des droits demeurera à 115%. Le Chili possède les devises étrangères nécessaires.

Possibilités d'exportation

Dans l'ordre prioritaire, nous considérons les secteurs d'exportations suivants: mines, forêts, pâtes et papiers, pêcheries et agriculture.

COLOMBIE

Situation actuelle du marché

La Colombie importe annuellement environ \$270 millions de toutes sortes de machinerie et en exporte pour une valeur de \$32 millions. En 1977, parmi les principaux éléments de ces importations, il y avait des tracteurs sur roues, des matériaux de construction et de la machinerie pour l'industrie du plastique. Etant donné que sa capacité de production locale est modeste, la Colombie offre d'excellentes possibilités de commercialisation à un vaste choix de machinerie comprenant la machinerie pour l'exploitation minière et forestière et pour la production d'énergie, l'industrie pétrolière et l'agriculture.

Le matériel minier sera sans doute très en demande d'ici quelques années étant donné que trois importants projets miniers, El Cerrejon (charbon), Carbocol (charbon) et Cerromatoso (feronickel), sont actuellement sur le point d'être mis en oeuvre. A l'heure actuelle, la Colombie importe une valeur d'environ \$3 millions de machinerie de mines, surtout des États-Unis, du Brésil et de la France.

Réglementation concernant l'importation

Les droits sur la machinerie varient énormément selon que les produits concurrentiels sont ou ne sont pas fabriqués localement. Toutefois, les articles qui ne sont pas fabriqués localement et qui sont destinés à des secteurs industriels désignés peuvent, si une demande est présentée à l'Incomex, être exempts de la taxe de vente. Ces secteurs sont les mines et l'extraction des métaux, la prospection, l'exploitation et la production d'hydrocarbures, l'industrie chimique lourde, l'acier, la production et la transmission d'énergie. Un permis d'exportation n'est pas exigé pour la plupart des pièces de machinerie.

La plupart des entités qui achèteront les principaux biens de production seront du secteur public et devront donc procéder par appels d'offres. Une compagnie étrangère ne pourra faire d'appel d'offres à moins qu'un agent ou un représentant local soit dûment nommé et que la compagnie soit enregistrée.

Possibilités d'exportation

Il y a des possibilités pour les produits suivants:

1. outillage de mines
2. scies à chaîne
3. machines pour usiner le bois
4. quatre turbines Pelton et des vannes sphériques pour le projet Chivor II (voir aussi la section électrique et électronique)
5. quatre génératrices à arbre vertical pour le projet San Carlos (voir la section électrique et électronique)
6. conception et matériel d'une usine d'aqueduc et d'égout
7. pompes, soupapes et compresseurs de certaines dimensions
8. matériel agricole
9. matériaux de construction
10. accessoires de réfrigération
11. matériel d'hôpital
12. quincaillerie spéciale telle que des serrures spéciales, des accessoires pour les autos; des lampes au gaz et au pétrole; des lampes de mineurs et des tubes à souder
13. machines pour le travail des métaux
14. machinerie pour les usines de transformation des textiles, du plastique, du caoutchouc, des produits pharmaceutiques et des aliments
15. matériel de manutention

ÉQUATEUR

Situation actuelle du marché

Le marché éventuel de machinerie en tous genres représente environ \$130 millions par an. L'étendue exacte du marché dépendra de la réalisation de projets importants se montant à plus de \$2 milliards et à effectuer entre cette année et l'année 1981: la cimenterie de Selva Alegre, les oléoducs, le complexe pétrochimique, les raffineries, l'aciérie, la construction d'autoroutes et, éventuellement, d'aéroports et les autres industries projetées. L'Équateur ne fabrique pas de grosses machines.

Les États-Unis et la République fédérale d'Allemagne sont, de loin, les principaux fabricants de machinerie en tous genres, mais il est intéressant de noter que l'Espagne, l'Italie, la Suisse et le Royaume-Uni sont également des fournisseurs importants de matériel particulier tel que les machines textiles et les machines-outils.

Réglementation concernant l'importation

L'Équateur considère l'expansion industrielle comme une priorité. Le gouvernement de ce pays s'est efforcé d'adopter des lois facilitant l'investissement étranger, renforçant par là ses ressources industrielles. Des organismes gouvernementaux achèteront, par l'intermédiaire de l'offre internationale, la machinerie nécessaire aux grands projets. Une compagnie est tenue par la loi d'avoir un représentant local si elle veut présenter une offre à un organisme

gouvernemental. Les droits de douanes sur le matériel qui n'est pas fabriqué sur place (c'est-à-dire la plupart des machines), ne représentent pas un problème.

Possibilités de marché

Il existe des possibilités de marché dans plusieurs domaines:

1. Machinerie relative au travail du bois et aux produits du bois
2. Scies à chaîne
3. Machinerie relative aux usines à ciment
4. Petits et gros moteurs, turbines, petites génératrices
5. Matériel de traitement
6. Matériel relatif à l'exploitation de puits de pétrole et de gaz
7. Matériel mécanique relatif au transport de l'énergie
8. Matériel relatif au traitement des eaux
9. Machinerie relative à la métallurgie
10. Tracteurs et charnues
11. Matériel de construction
12. Camions industriels, chariots élévateurs à fourche (forte concurrence), convoyeurs et appareils de levage
13. Matériel relatif au traitement des aliments et boissons
14. Matériel relatif aux services automobiles
15. Instruments scientifiques et professionnels
16. Matériel utilisé dans la lutte contre les incendies
17. Certains outils manuels

PARAGUAY

Situation actuelle du marché

Toute la machinerie utilisée au Paraguay est importée. Les principaux fournisseurs sont l'Allemagne de l'Ouest, le Brésil, les É.-U., l'Argentine et l'Italie.

Réglementation concernant l'importation

Tarif général de 15% en sus des frais et des droits. Un agent local est essentiel.

Possibilités d'exportation

Machines-outils, petit outillage de tôlerie, matériel de soudage, machines et matériel de base pour la construction, outils manuels et matériel de scierie.

PÉROU

Situation actuelle du marché

Le Pérou offre de grandes possibilités pour la vente de machinerie et d'outillages fabriqués au Canada. En effet, les fabricants canadiens sont déjà bien établis dans le secteur de l'exploitation minière et dans celui du traitement du minerai. Et si l'on en juge par les immenses projets d'expansion des deux entreprises étatiques Minero Peru et Centromin, on peut prévoir que le volume des ventes de matériel canadien s'accroisse grandement.

Dans les autres secteurs, les possibilités restent favorables en ce qui a trait à l'exploitation forestière, aux scieries, à l'entretien des routes, à l'industrie du pétrole et au matériel d'aéroports.

Réglementation concernant l'importation

L'interdiction d'importer touche une grande variété de produits, tout particulièrement les produits de luxe et tous les produits

fabriqués au Pérou qui satisfont aux besoins domestiques tant par la quantité que par la qualité. De plus, les importateurs du secteur privé doivent maintenant obtenir un permis pour toutes leurs importations et ces derniers sont également assujettis à la disponibilité des devises étrangères.

Possibilités d'exportation

Le projet d'expansion de la mine cuprifère Cobriza de la firme étatique Centromin est maintenant en marche. Cette exploitation minière en tunnel était déjà la plus mécanisée en Amérique du Sud. Les soumissionnaires internationaux recevront cet automne des appels d'offres concernant une vaste gamme d'équipements de forage de roc, de matériel minier et de traitement de minerai, ainsi que du matériel électrique. Ce projet d'un coût de \$(US)160,9 millions est financé par la Banque mondiale et par la Banque interaméricaine de développement.

URUGUAY

Situation actuelle du marché

La plupart des machines doivent être achetées de fournisseurs étrangers, l'industrie du pays fabriquant principalement des biens de consommation.

Réglementation concernant l'importation

Le gouvernement participe à l'expansion de l'industrie mais

restreint les importations aux besoins réels. Un agent local est nécessaire.

Possibilités d'exportation

Machines de construction et de manutention des matériaux ainsi que matériel agricole et industriel, (transformation des aliments et des textiles).

VENEZUELA

Situation actuelle du marché

Avec son industrie sidérurgique en voie d'expansion, le Venezuela tente d'augmenter la fabrication intérieure de machines industrielles et commerciales mais il est loin d'avoir atteint son objectif; il doit donc importer la plus grande partie de ses machines. D'après les données de 1975, la valeur des importations atteignait \$2,5 milliards et la part du Canada s'élevait à près de 2,3%. Ce marché est dominé par les États-Unis ainsi que les pays de l'Europe et le Canada commence tout juste à s'y faire connaître.

Réglementation concernant l'importation

Lorsqu'un produit est fabriqué au pays, le gouvernement impose des droits de douane élevés sur les importations afin de protéger son industrie nationale. Cependant, le Venezuela ne produit

presque pas de biens d'équipement; par conséquent, il y aura encore des importations au cours des dix prochaines années.

Possibilités d'exportation

Il existe des possibilités dans presque tous les domaines. Le secteur du pétrole, du matériel de transformation des minerais, et l'industrie des pâtes et papiers sont surtout importantes. Le marché pour les machines industrielles progressera sans cesse au fur et à mesure que les investissements dans ce secteur augmenteront parce que le Venezuela tend à fabriquer de plus en plus sur place. Des secteurs importants sont ceux du matériel de travail du métal, du matériel agricole, des machines de cimenteries, du matériel de transformation des aliments et de l'outillage des petites et moyennes usines.

BUREAUX RÉGIONAUX

SI VOUS N'AVEZ PAS DÉJÀ COMMERCÉ AVEC L'ÉTRANGER, VEUILLEZ COMMUNIQUER AVEC VOTRE BUREAU RÉGIONAL DU MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE QUI VOUS GUIDERA VERS LES MEILLEURS MARCHÉS POUR VOS PRODUITS ET VOUS INDIQUERA LA MEILLEURE FAÇON DE LES ABORDER

Terre-Neuve Labrador	Le directeur 127 Water Street Saint-Jean (Terre-Neuve) A1C 5X8	Tél. (709) 737-5511 Télex 016-4749
Nouvelle-Écosse	Le directeur Suite 1124 Duke Tower 5251 Duke Street Scotia Square Halifax (Nouvelle-Écosse) B3J 1N9	Tél. (902) 426-7540 Télex 019-21829
Nouveau-Brunswick	Le directeur Suite 642 440 King Street Fredericton (Nouveau-Brunswick) E3B 5H8	Tél. (506) 452-3190 Télex 014-46140
Île-du-Prince- Édouard	Le directeur Dominion Building C.P. 2289 97 Queen Street Charlottetown (Île-du- Prince-Édouard) C1A 8C1	Tél (902) 892-1211 Télex 014-44129
Québec	Le directeur Suite 620 2, Place Québec Québec (Québec) G1R 2N5	Tél. (418) 694-4726 Télex 011-3312
Montréal	Le directeur C.P. 1270, Station B Suite 600 685, rue Cathcart Montréal (Québec) H3B 3K9	Tél (514) 283-6254 Télex 012-0280
Ontario	Le directeur Commerce Court West 51st Floor C.P. 325 Toronto (Ontario) M5L 1G1 L'agent régional 235, rue Queen 9e étage est Ottawa (Ontario) K1A 0H5	Tél (416) 369-3711 Télex 065-24378 Tél (613) 593-5555 Télex 053-4124
Manitoba	Le directeur Suite 1104 Royal Bank Building 220 Portage Avenue Winnipeg (Manitoba) R3C 0A5	Tél. (204) 949-2381 Télex 075-7624
Saskatchewan	Le directeur Pièce 980 2002 Victoria Avenue Regina (Saskatchewan) S4P 0R7	Tél. (306) 569-5020 Télex 071-2745

Bureaux Régionaux — (suite)

**Alberta
Territoires du
Nord-Ouest**

Le directeur
500 Macdonald Place
9939 Jasper Avenue
Edmonton (Alberta)
T5J 2W8

Tél. (403) 425-6330
Télex 037-2762

**Colombie-
Britannique
Yukon**

Le directeur
C.P. 49178
Suite 2743
Bentall Centre
Tower "III"
595 Burrard Street
Vancouver
(Colombie-Britannique)
V7X 1K8

Tél. (604) 666-1434
Télex 04-51191

Ordre alphabétique des pays

Afrique du Sud	22	Italie	8
Algérie	22	Jamaïque	36
Allemagne (République démocratique)	2	Japon	18
Allemagne (République fédérale)	6	Jordanie	25
Arabie Saoudite	22	Kenya	25
Argentine	39	Liban	25
Atlanta	29	Libye	23
Australie	13	Los Angeles	30
Autriche	10	Luxembourg	6
Belgique	6	Madagascar	24
Bermudes	33	Malawi	26
Birmanie	15	Malaysia	18
Boston	29	Maroc	26
Brésil	39	Mexique	36
Buffalo	29	Minneapolis	31
Bulgarie	2	Mozambique	26
Cameroun	27	Népal	18
Chicago	29	New York	31
Chili	39	Nicaragua	36
Chine (République populaire)	15	Nigeria	26
Chypre	23	Norvège	11
Cleveland	29	Nouvelle-Zélande et îles du Pacifique	13
Colombie	39	Ouganda	24
Congo	27	Pakistan	19
Corée	16	Panama	37
Costa Rica	34	Paraguay	41
Côte d'Ivoire	23	Pays-Bas	9
Cuba	34	Pérou	41
Dallas	30	Philadelphie	31
Danemark	7	Philippines	19
Detroit	30	Pologne	3
Dominicaine (République)	38	Porto Rico	38
Égypte	23	Portugal	12
El Salvador	34	Roumanie	3
Équateur	41	San Francisco	32
Espagne	10	Seattle	32
Éthiopie	24	Seychelles (Îles)	24
Finlande	10	Singapour	20
France	7	Somalie	24
Gabon	27	Soudan	23
Grande-Bretagne	7	Sri Lanka	20
Grèce	11	Suède	12
Guatemala	35	Suisse	12
Haïti	38	Syrie	25
Honduras	35	Tanzanie	24
Hong Kong	16	Tchécoslovaquie	4
Hongrie	3	Thaïlande	21
Îles Vierges américaines	38	Trinité-et-Tobago	38
Îles Vierges britanniques	38	Turquie	27
Inde	17	URSS	4
Indonésie	17	Uruguay	41
Iran	24	Venezuela	42
Iraq	24	Yougoslavie	5
Irlande	8	Zaire	27
Israël	25	Zambie	28
Islande	11		

INDUSTRY CANADA/INDUSTRIE CANADA



51502



Gouvernement
du Canada

Government
of Canada

Industrie
et Commerce

Industry, Trade
and Commerce

Ottawa, Canada, 1978

(also published in English)